LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
WINNIPEG, 10 AVRIL 1953 PRIX: SEPT CENTS

25,000 signataires se disent en faveur du drapeau national

QUEBEC — Dans une note remise à la presse, M. Lucien Dubuc, secrétaire français de la Ligue du Drapeau national du Canada, fait part de l'appui d'un important groupe de femmes canadiennes-françaises au projet de drapeau canadien: rouge et blanc à feuille d'érable verte. En effet, les Cercles de Fermières de la province de Québec ont fait parvenir au premier ministre du Canada, M. St-Laurent, une requête comprenant 25,000 signatures de membres de leurs cercles respectifs en faveur d'un drapeau distinctif canadien, en l'occurrence le projet ci-dessus mentionné. Elle fut présentée aux Communes par M. le député Philias Côté, du comté de Matapédia. C'est ce qui ressort d'une correspondance reçue au siège de ladite ligue, par l'entremise de Mme F.-X. Michaud, présidente de la Fédération des Cercles de Fermières québecois, l'instigatrice de cette pétition.

M. Dubuc tient à féliciter cet organisme pour son geste patriotique et fait appel à tous les groupements canadiens leur demandant d'agir ainsi d'ici la fin de mai en vue du couronnement à Londres afin que nous possédions un emblème qui puisse fièrement nous symboliser en cette circonstance. La Ligue du Drapeau est toujours à la disposition de toutes les associations qui veulent activer la propagande à cette fin.

La 8ème université catholique au pays: le collège de l'Assomption

WINDSOR — Le collège de l'Assomption de Windsor n'attend plus que la sanction royale pour devenir la huitième université catholique au Canada. Un bill à cet effet a été adopté lors de la dernière session de la Législature ontarienne.

Les autres universités catholiques du pays sont: Laval, Ottawa, Montréal, St-François-Xavier d'Antigonish, Ste-Marie d'Halifax, St-Joseph de St-Joseph, N.-B., et St-Dunstan de Charlottetown.

Le recteur de cette nouvelle université sera le R. P. E.-C. Lebel, C.S.B., qui fut l'un des plus précieux artisans du développement que cette institution d'enseignement supérieur a connu depuis ces dernières années.

Le collège de l'Assomption, qui compte actuellement plus de 900 étudiants, a été fondé en 1857. Aujourd'hui, il s'élève sur un magnifique campus de cent acres de terre.



Le R. P. J. Boekenfoehr vient d'être nommé évêque de Kimberley

ROME — S. S. le pape Pie XII vient de nommer le R. P. John Boekenfoehr, O.M.I., évêque de Kimberley, en Afrique du Sud. Le R. P. Boekenfoehr était jusqu'ici 5ème assistant-général de la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, et plus particulièrement responsable des maisons oblates des première et deuxième provinces oblates des Etats-Unis, du Brésil et du Japon, de la province de Ste-Marie de Régina, du vicariat de Whitehorse, des missions du Ceylan et des Philippines.

Le nouvel élu est âgé de 50 ans et il est originaire du diocèse d'Omaha, aux Etats-Unis.

L'évêque élu a fait ses études classiques au Juniorat St-Jean d'Edmonton, et ses études de théologie au Séminaire d'Edmonton et au Scolasticat de Lebret, où il reçut le sacerdoce en 1926. Il fut, à la suite, économe au Collège St-Paul de Winnipeg, économe provincial et, enfin, provincial de la province oblate de St. Mary's, à Régina.

CITE DU VATICAN — On confirme officiellement que le Pape adressera un message radiodiffusé en anglais, le 18 avril, aux fidèles australiens, à l'occasion de la cérémonie de clôture du congrès eucharistique national australien.

Pie XII s'adresse à 10,000 pèlerins en huit langues

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu en audience générale dans la salle des bénédictions, ainsi que dans les salles ducale et royale plus de 10,000 fidèles italiens et étrangers au nombre desquels se trouvaient des Français, des Hollandais, des Danois, des Allemands, des Autrichiens, des Anglais. Pour la première fois en souhaitant la bienvenue aux pèlerins en différentes langues, Pie XII a prononcé quelques mots en hollandais et en danois, ce qui fait qu'il a parlé en huit langues, soit l'italien, le français, l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le portugais, le hollandais et le danois.

En traversant les salles où se pressaient les fidèles, Pie XII, se penchant du haut de la "Sedia", touchait de ses mains pour les bénir, les objets de piété qu'on lui tendait à bout de bras. L'accueil que lui a fait la foule a été très chaleureux.

L'affluence de pèlerins étrangers a été par ailleurs considérable à St-Pierre et nombreux ont été ceux qui sont montés jusqu'à la coupole. Le service d'ordre de la gendarmerie pontificale a été renforcé pour canaliser le flot des visiteurs. Place St-Pierre on pouvait voir une foule d'autos et de cars portant les plaques de plusieurs pays d'Europe et d'Amérique.

La régression de la mortalité en France

PARIS — De récentes statistiques publiées par la F.N.O.S.S. (Fédération nationale des organismes de la sécurité sociale) apportent d'intéressantes précisions sur la régression de la mortalité en France. Ces résultats ont été obtenus en partie grâce au rééquipement hospitalier et sanitaire du pays.

Dans le domaine de la tuberculose, la mortalité pour 100,000 habitants qui était de 230 en 1900, est passée à 121 en 1939 et à 57 en 1950. La mortalité, pour 1,000 naissances, d'enfants d'un an est passée de 66 en 1938 à 46 en 1951; de 5.8 en 1939 pour les enfants de 1 à 4 ans à 2.38 en 1951. La mortalité maternelle pour 1,000 accouchements, qui était de 2.2 en 1939, n'est plus aujourd'hui que de 0.77. Enfin, le gain de population pour 1,000 habitants est passé au cours de ces quinze dernières années de 0.8 à 6.1.



L'exécutif de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française (ACELF) entoure ici **S. E. le cardinal P.-Emile Léger**, à l'occasion d'une audience accordée en fin de février.

Ce même exécutif se retrouvera à St-Boniface pour les assises du Ve congrès national de l'ACELF en août prochain.

Sur cette photo prise au cours de la réception, nous remarquons, de gauche à droite: le **R. P. Albert Plante, S.J.**, directeur de **Relations; M. Gaston Francoeur**, directeur de l'Ecole de papeterie; **le R. P. Clément Cormier, C.S.C.**, recteur de l'Université St-Joseph; **M. Michel Savard**, inspecteur général des écoles primaires du Québec; **M. Roland Vinette**, directeur général des écoles normales du Québec; **Mgr Parent**, président de l'ACELF; le **R. F. Urbain-Marie; S. E. le cardinal Léger**; le **R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J.**, recteur du Collège de St-Boniface et président du Ve congrès de l'ACELF; **Mlle Cécile Rouleau**, secrétaire de l'ACELF; **M. Léopold Garant**, président de la Fédération des instituteurs du diocèse de Québec; les **RR. MM. Ste-Madeleine du Sacré-Coeur**, directrice de l'Institut Pédagogique, et **St-Stanislas de Jésus**, directrice du Collège Marguerite Bourgeoys; **Mlle Laure Goudreault**, présidente de la Fédération des institutrices rurales du Québec; **Mlle Thérèse Thériault**, membre de la direction des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal, et le **R. P. Albert, O.F.M., cap.**

(Photo La Presse)

S. Exc. Mgr A. Vachon

Un archevêque de renom, un savant, un apôtre de la Ste Vierge, disparu

DALLAS, Texas — S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, est mort subitement le mardi 31 mars, durant un arrêt de 20 minutes à Love Field, l'aéroport municipal de Dallas. Il était âgé de 67 ans.

Il se rendait à San Francisco visiter des parents, ainsi que S. E. le cardinal McIntyre avant de partir pour l'Australie.

Le distingué prélat s'est affaissé sur une promenade, à l'aéroport.

Le corps fut transporté à Ottawa pour les funérailles, qui eurent lieu en la basilique Notre-Dame d'Ottawa le mercredi 8 avril.

L'évêque auxiliaire d'Ottawa, S. Exc. Mgr Maxime Tessier, devient administrateur du diocèse métropolitain d'Ottawa en attendant la nomination d'un nouvel archevêque.

Au congrès de Sydney

L'archevêque avait quitté Ottawa le 19 février, pour un voyage de trois mois et demi en Amérique latine et en Australie. Il s'était rendu au Brésil pour discuter les projets d'un congrès eucharistique tenu dans ce pays en 1955 et avait également visité Cuba et Panama. Il devait arriver en Australie au début d'avril pour y participer au congrès eucharistique d'une semaine devant débuter à Sydney, le 12 avril.

En 1950, Mgr Vachon avait été nommé président du comité permanent des congrès eucharistiques internationaux par le Souverain Pontife.

Il avait dû diminuer ses fonctions officielles, l'automne dernier, par suite d'une maladie, mais sa santé était meilleure depuis quelque temps.

En reconnaissance de son travail, Mgr Vachon avait été nommé membre du collège des assistants du trône papal et avait été créé comte romain. Les membres du collège, nommés par le Pape pour l'assister dans les cérémonies solennelles, suivent immédiatement les cardinaux dans l'ordre de préséance.

En plus d'avoir tenu un poste éminent dans la hiérarchie ecclésiastique, Mgr Vachon avait été bien connu pour son travail de savant, surtout en chimie et en biologie. Il était devenu membre de l'Institut canadien de chimie, de la Société royale de chimie et de la Société chimique de France.

Il avait été directeur du Conseil national des recherches et du Conseil des pêcheries du Canada. De 1936 à 1939, il avait été membre du bureau des gouverneurs de Radio-Canada.

Un grand voyageur

Mgr Vachon avait fait plusieurs voyages à Rome, dont un en 1950 pour assister aux cérémonies de la Semaine sainte.

En 1934, il avait représenté S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve à un congrès eucharistique tenu à Buenos-Aires et fit un voyage semblable, en 1938, pour assister au congrès de Budapest. Il avait représenté l'université Laval aux congrès des universités du Commonwealth britannique en 1921, à Oxford, et, en 1931, à Edimbourg et à Londres.

Il avait voyagé d'un océan à l'autre au Canada et l'intérêt qu'il avait porté aux opérations minières le conduisit en Alaska, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest durant la décennie 1930-1940 pour étudier les ressources naturelles du Grand Nord.

Biographie

Né à St-Raymond de Portneuf, le 16 août 1885, fils d'Alexandre Vachon et de Mary Davidson, S. Exc. Mgr Vachon avait fait ses études au Petit Séminaire de Québec et à l'université Laval.

Il était déjà reconnu comme chimiste et biologiste de marque lorsqu'il entra à l'université Harvard et au "Massachusetts Institute of Technology".

Ordonné prêtre le 22 mai 1910, à St-Raymond même par Mgr L.-N. Bégin, qui devint plus tard cardinal-archevêque de Québec, il était devenu immédiatement après professeur de chimie à l'u-

(Suite à la quatrième page)

Evêques torturés à mort en Albanie communiste

ROME — Une récente livraison d'un bulletin de renseignements publié par un groupe d'hommes politiques albanais exilés déclare que les autorités communistes de leur pays ont torturé à mort cinq des évêques catholiques romains d'Albanie. Organe du parti démocrate agraire, Flamuri dit que depuis que les rouges se sont emparés du pouvoir en Albanie, toutes les Eglises ont été brutalement persécutées.

Au nombre des évêques catholiques torturés à mort figure S. Exc. Mgr V. Prennushi, archevêque de Durazzo, nationaliste et poète renommé. Des dépêches antérieures disaient qu'il avait été condamné à 20 ans de prison en 1948. Flamuri dit qu'il est mort à Tirana, la capitale albanaise, après qu'on lui eut amputé des membres et qu'on l'eut brûlé. On croit qu'il est mort depuis au moins deux ans, dit le bulletin de nouvelles.

L'abbé de Mirdita, Mgr François Gjini, a été écorché vivant, et Mgr George Volaj, évêque de Zadrima, a été torturé de la façon suivante. On le plaça dans un baril clouté et on le roula jusqu'à ce qu'il mourût.

Flamuri mentionne 34 prêtres qui ont été exécutés ou torturés à mort. Le journal en mentionne 23 autres qui sont emprisonnés ou détenus dans des camps de travaux forcés.

Le R. P. Bergeron, s.j., est décédé subitement à Montréal samedi

MONTREAL — Le R. P. Roméo Bergeron, S.J., procureur provincial de la Compagnie de Jésus, est mort subitement samedi dernier à l'âge de 51 ans. Né à Montréal le 23 octobre 1901, le distingué Jésuite était le fils de M. et Mme Joseph Bergeron.

Après ses études classiques au collège Ste-Marie, il était entré dans la Compagnie de Jésus le 7 septembre 1921. Ses études littéraires et philosophiques supérieures terminées, il avait été nommé professeur de belles-lettres (1928-29) puis de rhétorique (1929-31) au collège de St-Boniface. Durant ces deux dernières années, il fut aussi aumônier du cercle La Vérendrye de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne. A ce titre, il s'intéressa vivement à nos problèmes. Beaucoup de Manitobains se souviendront de lui.

En 1931, il était revenu à Montréal pour faire ses études théologiques et avait été ordonné prêtre en l'église de l'Immaculée-Conception, le 12 août 1934, par S. Exc. Mgr Emmanuel Deschamps, alors évêque auxiliaire de Montréal.

Recteur à Québec

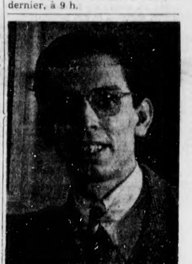
De 1935 à 1937, il avait été professeur de rhétorique au collège Jean-de-Brébeuf, puis, en 1937, il était allé compléter ses études ascétiques à Chicoutimi.

Professeur de philosophie au collège Garnier de Québec, en 1938, il en était devenu le recteur en 1939 et chargé du cours d'économie politique.

En 1942, il avait été choisi comme recteur du collège Ste-Marie, poste qu'il avait occupé jusqu'en 1949, alors qu'il avait été nommé procureur provincial, charge qu'il exerçait au moment de sa mort.

Le R. P. Roméo Bergeron laisse son père et sa mère, M. et Mme Joseph Bergeron; son frère, M. Donat Bergeron; sa belle-soeur, Mme Donat Bergeron, née Cécile Allaire, ainsi que son neveu, M. Serge Bergeron.

La dépouille est exposée au collège Jean-de-Brébeuf, où le service était célébré mercredi matin dernier, à 9 h.



M. François de Laboulaye, conseiller de l'ambassade de France à Ottawa, passera quelques jours au Manitoba prochainement. Il se rendra à St-Claude et à Notre-Dame de Lourdes, le mardi 14 avril, puis sera l'hôte du C.A.R.C. le lendemain. Le même soir, soit le mercredi 15 avril, à 8 h. 45, il donnera, en la salle académique du collège St-Boniface, une causerie intitulée "Votre alliée, la France".

Tous les amis de la France, que ce sujet ne manquera pas d'intéresser grandement, seront les bienvenus. L'entrée sera libre.

Après son séjour parmi nous, du 13 au 16 avril, M. de Laboulaye se mettra en route pour Régina, Saskatoon et autres endroits de l'Ouest.

M. de Laboulaye, fils de M. André de Laboulaye, ambassadeur de France, reçut son éducation à Paris et aux Etats-Unis. (Il fréquenta l'Université Georgetown alors que son père était ambassadeur de France à Washington, au cours des années '30.) Il est licencié en Droit et en Sciences politiques et fit partie du ministère des Affaires étrangères de son pays dès 1943. En 1944, il était nommé au poste de secrétaire d'ambassade au Haut Commissariat de Beyrouth et, en 1946, au Haut Commissariat français à Berlin, poste qu'il occupa jusqu'en 1949. Rappelé à Paris, il fut attaché à la subdivision politique du ministère des Affaires étrangères, section des traités, et assista à des conférences internationales tenues à Paris, à Bruxelles et à Londres. En février 1951, il était nommé conseiller de l'ambassade française à Ottawa.

L'Université d'Antigonish célèbre son 1er centenaire

ANTIGONISH, N.-E. — Au moment où l'Université St-François-Xavier entre dans son deuxième siècle d'existence, elle jouit d'une grande réputation d'avant-garde dans le domaine de l'entreprise coopérative.

La devise de l'université des Maritimes est "quaecumque sunt vera" ("Tout ce qui existe est vrai"). Elle symbolise bien la croyance que nourrit l'institution en l'aptitude de l'homme à améliorer son sort dans la vie.

Fondée comme collège théologique en 1855, l'université doit son succès aux efforts d'un groupe d'hommes intelligents et dévoués, d'origine rurale bien au courant des conditions économiques qu'ils ont entrepris d'améliorer.

L'union des pêcheurs des Maritimes

Quand Mgr Moses M. Coady, directeur émérite du département d'extension de St-François-Xavier, a commencé en septembre 1929 à unir les pêcheurs des provinces maritimes de la part du gouvernement fédéral, il fallait avant tout des qualités de chef et un plan d'action.

Il commença son travail à Canso, N.-E., où M. J. J. Tompkins, de St-François, avait lancé l'idée des entreprises de groupe. Invités par des employés du ministère des pêcheries, 600 pêcheurs se réunirent pour entendre ce que Mgr Coady avait à leur dire.

Après 10 mois, la tâche était terminée, et en juin 1930, environ 200 délégués se rassemblèrent à Halifax pour le premier congrès des Pêcheurs-unis des Maritimes. Aujourd'hui, l'union, dont l'île du Prince-Edouard s'est séparée dès le début pour former sa propre organisation, est une vaste entreprise dont le chiffre d'affaires annuel est de $3,500,000. Un octroi fédéral de $45,000 pour des travaux d'organisation et d'éducation est administré par le département d'extension de St-François.

Mouvement copié à l'étranger

Le cercle d'étude est le centre nerveux du mouvement coopératif. Aujourd'hui, une grande partie du programme d'éducation se fait par la radio. L'université fournit les textes qui forment la base des discussions. Des professeurs de St-François réalisent chaque jour des programmes d'idées tels que "La vie dans les Maritimes", destinés aux cercles d'étude de ruraux, et "L'école populaire de l'air", à l'intention des ouvriers industriels.

L'influence du mouvement d'Antigonish — comme on appelle maintenant les cours pour adultes — s'est étendue à plusieurs pays étrangers, surtout en Amérique latine.

Des lois sur les unions de crédit, semblables à celles de la Nouvelle-Ecosse, sont en vigueur à Porto-Rico et à Trinidad. Des cercles d'étude analogues à ceux de St-François existent en Colombie, à St-Domingue et dans la République Dominicaine.

L'exemple de Port-Bickerton

Mgr Coady devient éloquent quand il parle de l'avenir de l'industrie maritime des pêcheries. Il aime à souligner le progrès récent du village de pêche de Port-Bickerton, en Nouvelle-Ecosse, comme exemple de l'âge d'or dont il voit déjà l'avènement sur la côte est du Canada.

L'organisation coopérative de Port-Bickerton a débuté il y a seulement cinq ans. L'an dernier, la Coopérative des pêcheries avait un chiffre d'affaires de $300,000 et la Caisse Populaire était florissante. Un nouvel entrepôt frigorifique de $45,000 a été construit. Les nouvelles demeures s'élèvent nombreuses et plusieurs pêcheurs possèdent leur propre auto.



Son rosaire entre ses doigts, **Mme Catherine Kilcullen**, une servante d'hôtel âgée de 60 ans, conduisit deux femmes et un homme en sûreté à une saillie du septième étage de l'hôtel Strand d'Atlantic City, N.-J., où on vint à leur secours quelque temps après. Luttant contre des rafales de vent atteignant 50 m. à l'heure et aveuglée par une fumée dense, Mme Kilcullen dit aux pompiers: "Je savais que Dieu aurait pitié de nous". L'incendie causa des dommages évalués à $650,000 au somptueux édifice. (NC)



S. Exc. Mgr Albert R. Zuroweste, de Belleville, Ill., lors d'une cérémonie en plein air à l'église St-Boniface de Germantown, Ill., bénit des tracteurs, des moissonneuses et des camions remplis de veaux, de porcs, de canards et de poulets. Cette cérémonie pittoresque faisait partie du programme de la journée diocésaine de la vie rurale. Son Excellence était autrefois président de la "National Catholic Rural Life Conference". (NC)

6,600,000 Allemands ont été tués au cours de la dernière guerre

BONN — Six millions six cent mille Allemands ont été tués au cours des opérations de la seconde guerre mondiale, a annoncé le professeur Arntz, dans le bulletin de presse du gouvernement fédéral.

Le professeur Arntz, qui a établi une statistique des victimes allemandes de la guerre, précise que le nombre des civils victimes des opérations de guerre est supérieur à celui des soldats de la Wehrmacht. En effet, selon les statistiques, le nombre des victimes civiles s'élève à 3,300,000 et celui des soldats à 3,250,000.

Le nombre total des victimes de la seconde guerre mondiale est évalué, par l'expert allemand, à 25,000,000 de civils et 27,000,000 de soldats.

Les pertes subies par l'Union soviétique s'élèveraient à elles seules à 13,600,000 soldats et à 7,000,000 de civils. La France, la Belgique, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne auraient perdu 690,000 civils et 610,000 soldats. Les pertes subies par la Pologne seraient proportionnellement les plus élevées avec 5,900,000 civils et soldats et celles de la Yougoslavie s'élèvent à 2,000,000 de civils et de soldats.

Au cours de la première guerre mondiale, le nombre total des victimes était de 9,700,000, dont 500,000 civils.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La victoire des Bruins de Boston sur les Red Wings de Detroit n'a pas encore été expliquée à notre entière satisfaction! Nous ne doutons pas de l'honnêteté de la série et ce n'est pas de cela qu'il s'agit quand nous parlons d'explication satisfaisante. Nous voulons parler des raisons psychologiques qui ont amené les Red Wings à se croire invincibles. Le triomphe facile de 7 à 0 des champions de la ligue sur les bostonnais était de nature à inciter les joueurs de la ville de l'automobile à tomber dans une léthargie qui, normalement, aurait dû être de courte durée. Il n'en fut rien et le retour en forme des Bruins, au surlendemain de cette catastrophe, aurait dû mettre la puce à l'oreille de l'instructeur, Tommy Yvan, un homme astucieux si jamais il en fut un. Personne ne pouvait prévoir que Sugar Jim Henry se comporterait comme le roc de Gibraltar, mais les Red Wings, à cause de toute la puissance de leur artillerie, auraient pu et auraient dû trouver un point faible dans son armure.

Découragement ou fatigue?

Les Red Wings ont-ils été découragés par la tenue superbe d'Henry? Etaient-ils trop épuisés par les efforts qu'ils ont tentés vers la fin de la saison pour permettre à Gordie Howe de remporter le championnat des compteurs de la ligue et à Sawchuck de se mériter le trophée Vézina? Personne ne le saura jamais, sauf les joueurs de Detroit eux-mêmes. Il y a une leçon à tirer cependant de cette défaite des Red Wings. Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

La surveillance étroite dont tous les joueurs de Detroit ont été les victimes, vers la fin de la saison, n'a pas été de nature à aider ces derniers à entrer dans les séries éliminatoires poussés par un optimisme débordant. Howe devait être déçu de n'avoir pu briser le record de Richard et Red Kelly devait avoir, lui aussi, un peu d'amertume au fond du coeur quand il lui a été impossible de briser le record de Flash Hollet.

Des changements

Les Red Wings peuvent se consoler en songeant qu'ils ont été les meilleurs de la Ligue nationale au cours de la saison régulière, menant le bal presque continuellement, et cela en dépit de tous les efforts d'une forte opposition. Reste à savoir maintenant jusqu'à quel point les efforts fournis pendant la saison régulière ont affecté le rendement du club au cours des courtes séries d'après-saison. Il ne fait aucun doute que la tension nerveuse doit être terrible pour tout gardien de but au cours d'une série aussi courte, et c'est sans aucun doute aussi ce qui explique que Sawchuck a éprouvé tant de difficultés à retrouver la forme qui l'avait rendu célèbre l'an dernier, à pareille date.

On parle déjà de changements au sein de l'équipe des Red Wings, mais nous opinons qu'il est trop à bonne heure pour hasarder de telles prédictions. Le club de Tommy Ivan a peut-être perdu une courte série, mais il a tout de même terminé les 70 joutes régulières avec une confortable avance de plus de 10 points sur ses plus proches rivaux!

Les étoiles

Il ne reste plus aux joueurs des Red Wings qu'à attendre le choix des experts de la Ligue nationale en ce qui concerne les étoiles du circuit. Nous croyons que Kelly, Howe et Lindsay sont assurés d'être choisis sur la première équipe des étoiles, tandis que Sawchuck est presque certain lui aussi d'un poste sur le premier club et que Delvecchio ou Prystai ont de grandes chances de se retrouver sur le deuxième club. Howe devrait remporter le trophée Hart, bien que Kelly a lui aussi de belles chances de remporter ce trophée, de même que Fleming Mackell. Mais il ne faut pas s'engager sur ce difficile terrain du choix des étoiles, surtout quand on n'a assisté qu'à quelques joutes de la Ligue nationale au cours de la même saison. Laissons les experts faire leur choix. Ils ont prouvé dans le passé qu'ils savaient être impartiaux et qu'ils connaissaient, de plus, ce qu'ils faisaient. Attendons-nous cependant à ce que les Red Wings aient la part du lion des honneurs post-saisonniers. Ils l'auront méritée.

Le baseball sous peu

Les experts ont déjà décerné le championnat de la ligue Américaine aux Yankees de New-York et celui de la Nationale aux Dodgers de Brooklyn. Nous espérons bien cependant que les clubs de ces deux ligues ne s'en tiendront pas à ces choix, et qu'on jouera la saison régulière sans commencer immédiatement la série mondiale. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de voir les clubs des ligues majeures à l'oeuvre, mais nous nous proposons bien d'en voir le plus grand nombre possible au cours de l'été, alors que nous prendrons des vacances au pays de l'Oncle Sam.

Il est toujours dangereux de décerner le titre de champion à un club qui domine le classement de la "grapefruit league" comme les rédacteurs américains appellent les tournées printanières des clubs de baseball dans le sud des Etats-Unis. Le jeu, au pays du coton, diffère parfois grandement de ce qu'il est à Detroit ou à New-York, comme l'expérience des saisons passées l'aura prouvé. Il est un facteur important qu'on ne peut s'empêcher de remarquer cependant, et c'est que le nombre de Noirs qui se signalent chaque saison au baseball va toujours en augmentant.

La force des Dodgers?

Les Black Dodgers, comme certains rédacteurs du sud américain ont baptisé le club de Brooklyn, ont fait de précieuses acquisitions dans ce domaine et il est heureux de constater que la question de race et de couleur disparaît rapidement dans plusieurs secteurs américains. Au baseball, comme dans toute autre chose, ce qui compte d'abord c'est l'honnêteté, l'habileté et le désir de vouloir réussir. Ces trois qualités, les joueurs Roy Campanella, Jackie Robinson et Junior Gilliam, pour ne nommer que ceux-là, les possèdent. Il ne s'agit plus de suprématie d'une race sur une autre, mais bien de rendement. Les Noirs ne parviendront jamais à supplanter les Blancs au baseball parce que ces derniers sont plus nombreux et parce qu'ils possèdent eux aussi les qualités essentielles à tout athlète qui veut faire son chemin. Il est consolant de songer qu'à chances égales, les meilleurs joueurs sont choisis. C'est cela le sport.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde
Fin des émissions

SAMEDI
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Intermède
6.00—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Trois de Québec
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde
Fin des émissions

DIMANCHE
9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Stimmen der heimat - Les voix du pays
6.00—A communiquer
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles locales
7.00—Le théâtre de Radio-Collège

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouvelles sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

LUNDI
4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomène de la nature
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Match intercité
9.00—Radio-journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

MARDI
4.00—Psychologie
4.15—La pensée moderne
7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév

MERCREDI
3.30—La musique et son langage
7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI
4.00—Les Evangiles
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prev

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI
10.00—Bal continental
7.00—Au coeur de Vienne
7.15—Le quart d'heure littéraire
7.30—A communiquer
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
8.02—Le succès du jour
9.30—Initiation à la musique
10.00—La voix des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Blanc et Noir
1.00—En quête d'une réponse
1.30—Requêtes et ref.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Fiesta
3.30—Musique tzigane
4.00—Radio-Journal
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—Concert populaire
12.30—Les plus belles voix du monde
1.00—A communiquer
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Les grands pianistes
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—A communiquer

Du lundi au samedi inclusivement
6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.00—Radio-Journal
4.15—Fantaisies
4.30—Propos légers
4.40—Le 5 minutes de l'ACELF
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

4.30—Les plus beaux disques
5.30—Les petites symphonies
6.00—Studio
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI
12.00—Nos étudiants au micro
7.00—Pot-pourri musical
7.30—Math intercité
8.15—Musique expliquée
9.00—Fête au village
9.30—Album RCA Victor

MARDI
7.00—Vieux airs du pays
7.30—Emissions prép. au couronnement
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique de Tor

MERCREDI
1.30—Voici des chans
7.00—Aline Boucher au piano
7.15—A votre santé
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert
9.00—Oeuvres pour cordes
9.15—Récital

JEUDI
10.00—Rendez-vous à Assiniboia
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—A communiquer
8.15—Biographies canadiennes
8.30—Musique à programme
9.30—Récital

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI
4.30—De tout
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Théâtre miniature
7.30—Studio
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.10—Lecture de l'horaire
8.15—Chantons gaîment
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
11.00—Echos d'Hawaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Trois de Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Le magazine des sports
9.00—Concert intime
9.30—Programme allemand
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.10—Horaire
8.12—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Casino de CFNS
1.30—Ooeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE
10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.20—Intermède
11.30—Concert pop.
12.00—Chansonnettes
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Orchestre New-York
2.00—L'heure du thé
2.30—Heure dominicale
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Les petites symphonies
6.00—Théâtre
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Chron. de France
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI
4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Match intercité
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Fête au village
9.30—Talents de chez-nous

MARDI
4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Studio
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique

MERCREDI
4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.45—Commentaire des nouvelles
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Let's Learn French
7.45—Récital de chant
8.15—Orc. Mantovani
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI
4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Studio
8.15—Violon
8.30—Refrains de France
9.00—Au pays des gitanes
9.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Tel qu'il avait été annoncé plus tôt, le poste CKSB a commencé, hier, un nouveau programme, genre Casino. Il y a longtemps que les auditeurs réclamaient une émission de ce genre à CKSB; il s'agissait toutefois de trouver le commanditaire pour patronner ce questionnaire. La compagnie Weston Bakeries nous fait l'honneur d'être le premier commanditaire de ce programme. Voici brièvement comment vous pouvez participer à notre concours Casino Weston. Nous vous donnons quelques indices qui vous permettent de découvrir la réponse. Si la personne dont nous avons choisi la lettre identifie notre sujet, elle gagne le montant accumulé depuis le début du concours. Nous avons commencé avec $20.00 en caisse et, chaque jour, nous ajoutons $5.00; ainsi, aujourd'hui, vendredi, la personne gagnante aura $30.00 dollars et le montant peut devenir très substantiel. Afin de vous faciliter le travail pour notre premier concours, nous vous donnons ci-dessous les indices du premier concours:

Dix août n'a pas de valeur monétaire mais bel et bien je m'y trouve.

Un critique et auteur anglais de même qu'un humoriste canadien ont partagé mon nom.

L'un des sens de perception m'a été donné en partage.

Larousse me situe en 23 endroits, mais près de chez nous l'on me connait magistralement . . . Qui suis-je?

Si dans ces quatre lignes vous croyez découvrir la réponse, adressez vos lettres à Casino Weston, CKSB, St-Boniface. Vous serez peut-être la personne chanceuse. Lorsque la réponse aura été trouvée, nous recommencerons avec un montant en caisse et nous continuerons ainsi jusqu'à ce que la solution soit trouvée.

Vous devez accompagner votre lettre d'une preuve d'achat de pain Weston. Vous pouvez pour cela prendre l'étiquette qui se trouve à chaque bout d'un pain Weston et n'oubliez pas de nous indiquer le nom de votre marchand, car si vous êtes chanceux, votre marchand gagnera aussi un prix en argent.

Nous savons que nos auditeurs nous continueront leur généreuse collaboration et que notre Casino sera un succès, comme l'ont été les autres concours à CKSB.

Bonne chance à tous et ne manquez pas d'écouter le Casino Weston tous les matins, du lundi au samedi inclusivement, de 10 h. 15 à 10 h. 25.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Avec la venue du printemps, les changements à l'horaire de notre poste se multiplient, pour suivre celui de Radio-Canada. A partir de lundi prochain, 13 avril, le programme "Match intercité", qui était diffusé jusqu'ici le dimanche, sera entendu le lundi, à 7 h. 30 du soir. Nous vous invitons à continuer à écouter cette émission toujours intéressante et instructive.

Fantaisie

Depuis deux semaines, à 4 h. 15 de l'après-midi, nous diffusons une émission qui, la plupart du temps, s'intitule "Fantaisie". Cependant, c'est une période du réseau à surveiller car assez souvent on nous offre pendant ce quart d'heure des reportages très intéressants. Nous vous suggérons, surtout si vous vous intéressez à l'actualité, de ne pas manquer cette période qui suit le radio-journal de l'après-midi.

Revue de l'actualité

A la revue de l'actualité, vous entendez assez souvent des reportages concernant la Saskatchewan et réalisés à nos studios. C'est une autre émission à suivre de près.

Légendes pascales

Depuis lundi de cette semaine, nous présentons chaque jour "Légendes pascales", avec les hommages d'une maison d'affaires de Saskatoon. Ces légendes sont racontées par Lydia Dezeurre. L'heure: 12 h. 30, du lundi au vendredi. Cette série de programmes vous permet d'entendre la narration d'une foule de faits et de légendes se rapportant au temps de Pâques.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des directeurs de Radio-Prairies-Nord Ltée aura lieu demain et dimanche. Cette assemblée du conseil qui administre le poste CFNS est d'une grande importance pour votre poste et c'est pourquoi nous tenons à la signaler dans cette chronique. Nous vous en parlerons probablement de nouveau plus tard.

• • •

En terminant, nous tenons à souligner le fait que nous diffuserons désormais le vendredi soir, à 6 h. 30, une autre émission agréable du réseau: "La boîte à chansons".

La Semaine de la Vocation

"Pourquoi pas moi?"

L'éveil d'une vocation religieuse ou sacerdotale commence et se manifeste le plus souvent par une réflexion de ce genre: "Pourquoi pas moi?" Un simple fait, un événement parfois banal aidé de la grâce peut susciter cette palpitante question dans l'esprit d'un jeune garçon ou d'une jeune fille. Alors un idéal nouveau et séduisant apparaît dans une clarté plus ou moins vive et se révèle soudain réalisable pour eux. Il produit comme un "choc lumineux" qui oriente le regard et les perspectives d'avenir vers tel état de vie qu'on n'avait peut-être jamais envisagé auparavant.

L'avenir fait facilement l'objet des rêves, des préoccupations et des aspirations de la jeunesse. Sans le savoir peut-être nos jeunes se préparent ainsi au tournant décisif de leur existence où ils devront répondre aux desseins providentiels de Dieu sur eux.

Dans une vie d'homme, en effet, les moments les plus importants ne sont-ils pas sans contredit ceux où se décident le choix et l'orientation de toute une vie? Car trouver et réaliser sa vocation, c'est le problème capital d'où dépend la perfection humaine et chrétienne et le degré de félicité de l'éternel au-delà.

Tous, nous devons prendre une plus vive conscience de nos graves responsabilités vis-à-vis de l'avenir et de la vocation des enfants qui nous sont confiés.

Il est une coutume déjà depuis longtemps établie avec les bienfaisantes journées mensuelles de vocations, de consacrer vers la fin de l'année scolaire une semaine entière au problème primordial de la vocation chez nos jeunes. Cette année, dans beaucoup de paroisses et d'écoles, la grande **"Semaine de la Vocation"** se tiendra **du 19 au 26 avril**; elle s'ouvrira de façon splendide par le dimanche du bon Pasteur (le 19) où la touchante parabole évangélique rappelle les traits de bonté du véritable pasteur des âmes. Peut-on mieux proclamer les nobles qualités de désintéressement et de réelle charité exigées du futur apôtre qui, dans l'état ecclésiastique ou religieux, veut s'associer intimement à la miséricordieuse mission de Jésus.

A l'heure actuelle, comme il en faut toujours davantage de ces pasteurs dévoués, de ces coeurs épris de la beauté des âmes au point de vouloir vouer leur vie à prolonger en faveur de leurs frères le rayonnement toujours actuel de Jésus dans le monde! Tant de pauvres brebis ont besoin d'être ramenées au bercail et d'être abreuvées aux surabondantes sources des Ecritures et des Sacrements!

La "Semaine de la Vocation" couronne pour ainsi dire les efforts et les prières de la présente année académique et figure à bon droit comme un lumineux "sommet" bien propre à favoriser l'action puissante de la grâce dans l'âme des jeunes pour y faire germer et croître d'abondantes semences de vocation. Elle ramène la question générale du choix d'un état de vie, de la vocation religieuse, du sacerdoce, de sa dignité, de ses bienfaits de son influence sociale, de ses joies et des sacrifices qu'il impose. A ce sujet, signalons le merveilleux cours (dix leçons) rédigé à l'aide des notes manuscrites du regretté Cardinal Villeneuve, O.M.I. Ce "Cours d'Orientation dans la Vie", par correspondance ou par oral, instruit très bien les jeunes sur la nature des différents "états de vie". (Pour renseignements, s'adresser au Service d'Orientation dans la Vie, 1, rue Stewart, Ottawa.)

Il ne faut pas oublier que la grande utilité, le vrai succès et la réelle fécondité de notre vie chrétienne viennent avant tout de sa complète conformité avec la volonté divine sur nous. De très bonne heure il faut allumer chez les jeunes un grand amour pour l'Eglise. Leur parler des nécessités de l'apostolat contemporain, c'est donner naissance dans leur coeur à la passion des nobles causes et entretenir l'attrait du sacerdoce ou de la vie religieuse.

Le succès de cette semaine repose évidemment sur tous nos dévoués éducateurs et éducatrices qui se feront un joyeux devoir d'y collaborer de leur mieux; sans doute répondront-ils par là aux plus chers désirs, maintes fois exprimés, de Son Eminence, notre bien-aimé cardinal, et de tous NN. SS. les évêques qui tentent tous les moyens pour donner à l'Eglise et aux âmes un plus grand nombre de prêtres, de religieux et de religieuses.

$700,000 aux victimes des grandes inondations

PARIS — Le total des dons en espèces adressés au Comité de coordination de secours aux sinistrés et aux victimes des inondations aux Pays-Bas atteint $700,000.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

N'est-ce pas, chers lecteurs, que nous avons eu de bien beaux Jours Saints à CFRG? L'Heure Eucharistique, le Jeudi Saint, et le chemin de croix avec méditation sur les Sept Paroles du Christ, le Vendredi Saint, restent inégalés. Aussi, remercions-nous bien sincèrement le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., du collège catholique de Gravelbourg, d'avoir voulu présider à ces deux heures saintes malgré ses occupations qui, depuis quelque temps, se multiplient.

Notre chronique sera très courte cette semaine. Mais nous nous préparons ici à de grandes célébrations, et nous vous en dirons un mot la prochaine fois.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Stratégie de l'atome

Le perfectionnement des engins atomiques se poursuit sans désemparer. Voici que les Américains ont fait détonner par deux fois des explosions atomiques dans le désert du Nevada, moins pour se rendre compte de leurs effets que pour déterminer dans quelle mesure on peut se protéger de leur force destructrice. Cette fois-ci, des troupes étaient placées à deux milles de l'explosion; des avions transportant des spécialistes enregistraient les effets et leur antidote, en particulier pour les yeux et pour la radioactivité en hauteur; enfin, les experts de la défense nationale et de la défense civile étaient sur place pour tirer les conclusions nécessaires.

Les communiqués nous disent qu'on peut prendre des mesures pour alléger les effets des explosions atomiques. Ceci est juste pour les troupes engagées au combat et capables de se mouvoir. Mais on ne saurait en dire autant pour les villes et les agglomérations diverses qui ne sont pas mobiles. Les effets d'une explosion atomique pour les populations restent donc terrifiants; et l'on ne saurait les arrêter dans un diametre de cinq milles, ce qui est assez pour faire réfléchir. Les résultats des détonations du Nevada corroborent ainsi ceux que les Anglais avaient obtenu dans les déserts australiens. Les bombes atomiques restent donc un grand danger pour ceux sur lesquels on les ferait tomber, que ces bombes soient faites d'uranium ou d'hydrogène. Et les recherches ne s'arrêtent point là. Tout en s'ingéniant à trouver des moyens pour alléger les effets de ces bombes, on continue d'arrache-pied les expériences nécessaires pour rendre ces bombes plus nocives et plus destructives que jamais.

Plus encore, les Américains ont développé des armes atomiques qui seraient utilisables sur les champs de bataille. Pour le moment, il s'agit d'obus d'artillerie de campagne (et aussi de marine) et de fusées téléguidées. On étudie l'intégration de ces engins dans des corps spéciaux chargés d'appuyer les troupes en action.

Ainsi, chaque pays cherche fiévreusement des sources d'uranium et d'autres éléments susceptibles de fissiparité. La course au pétrole est remplacée peu à peu par la course à l'uranium; aussi les prospections vont leur train de part et d'autre derrière le Rideau de Fer. Dans ce domaine, ce sont les puissances occidentales qui ont de l'avance. Les stocks de bombes atomiques augmentent progressivement. Et nous ne croyons pas nous tromper en disant que cette avance occidentale, jointe au développement de l'aviation lourde à longue portée, forme le meilleur frein aux appétits de la Russie communiste et à ses intentions de dominer le monde par la force. La série de baser que les Américains et leurs alliés ont établies tant par la route arctique (Edmonton, Montréal, Goose Bay, Thule et l'Islande) et par la route de l'Afrique du Nord (Casablanca, Tripoli, Chypre, Dahran) forment une pince géante autour des flancs des régions industrielles russes. Et les escadrilles d'avions et de bombardiers sont en état d'alerte permanente.

Cette stratégie militaire de l'atome se voit doublée d'une stratégie économique de l'atome. Les Etats-Unis et leurs alliés font tout pour empêcher la Russie d'avoir des matériaux utiles à la production des bombes et des engins aériens, comme aussi de pouvoir se procurer au dehors les matériaux nécessaires à ses industries de guerre. On apprend d'autre part que le rendement des mines d'uranium sous contrôle russe n'est pas aussi grand que Moscou le désirerait. Cela empêche le Kremlin de se livrer aux expériences coûteuses des explosions atomiques.

Les recherches atomiques ne visent pas uniquement à la production des bombes, mais encore à l'utilisation de l'énergie atomique pour les besoins de l'industrie et de la médecine. A Oak Ridge, comme à Chalk River d'ailleurs, ces préoccupations sont satisfaites avec diligence. Déjà l'on nous promet des révélations étonnantes dans ces domaines.

Il y a encore les recherches pour la protection contre les effets des bombes atomiques. On a calculé très approximativement que sur cent blessés par ces effets, 25 p. 100 souffrent de brûlures (effet le plus douloureux), 15 p. 100 souffrent des radiations (effet plus dangereux à la longue), tandis que 60 p. 100 souffrent de l'explosion elle-même. Quand une bombe tombe, quelle que soit sa nature, ce dernier effet semble bien difficile à éviter, tandis que la science peut faire quelque chose pour les deux autres.

Dans un excellent livre populaire, "Must We Hide?" par R. E. Lapp (Addison-Wesley Press), ces problèmes sont discutés objectivement sur la base de rapports officiels, et des solutions générales sont préconisées pour réduire les effets des bombes sur les hommes. Il va de soi qu'un aspect de ce problème de la défense est d'ordre stratégique: la défense nationale a le grave devoir de prévoir les moyens pour empêcher qu'un ennemi ne vienne décharger ses cargaisons de bombes sur nos agglomérations urbaines, en l'interceptant à grande distance, ou même en détruisant à la source ses usines atomiques.

Mais le problème ultime est d'ordre politique. Et c'est pourquoi les Nations unies discutent sans se lasser le décevant problème du contrôle des productions atomiques. Ici, les deux thèses soviétique et occidentale se heurtent irréductiblement. La première demande la destruction des engins atomiques et permet un contrôle sous la surveillance de l'Etat. Tandis que la seconde demande un contrôle international sans restriction. On doit souhaiter qu'un accord honnête et sincère intervienne, avant que l'humanité ne se trouve en face de nouveaux désastres mondiaux.

La pratique religieuse dans Paris

De nombreuses enquêtes isolées ont été faites, ces temps derniers, sur la pratique religieuses dans certaines paroisses de Paris.

L'échantillonnage est maintenant presque complet puisqu'il va de la paroisse aristocratique de St-Pierre-de-Neuilly à la paroisse ouvrière de St-Hippolyte en passant par la paroisse bourgeoise de St-Sulpice, la paroisse étudiante de St-Séverin, la paroisse de passage de St-Laurent, à côté de la gare de l'Est, et la paroisse ouvrière de banlieue de Notre-Dame-de-Puteaux.

Une enquête générale a été faite également, un dimanche de novembre 1951, dans toutes les églises du XVe arrondissement, avec le concours de M. Le Braz, professeur à l'université de Paris.

De toutes ces enquêtes, un certain nombre de conclusions générales se dégagent.

L'enquête a porté sur 62,000 fidèles

D'abord, tous les fidèles pressentis n'ont pas participé à l'enquête. La proportion des participants a varié de 68 pour-cent dans la paroisse étudiante de St-Séverin à 97 pour-cent dans la paroisse aristocratique de St-Pierre-de-Neuilly. Tel fidèle a remis un bulletin blanc portant la mention "inquisition".

L'ensemble des enquêtes a porté sur 62,000 fidèles pour une population de 413,000 habitants, soit sur 15 pour-cent de la population. Le taux de la pratique religieuse, compte tenu des non-catholiques, pourrait s'établir à 17 ou 18 pour-cent.

Pratique proportionnelle

Les enquêtes ont révélé que le pourcentage de la pratique est proportionnel à l'aisance.

La pratique est plus élevée dans les paroisses riches, plus basse dans les paroisses pauvres. Dans certains îlots insalubres, la pratique est absolument nulle.

D'où l'importance, dans les milieux ecclésiastiques, des campagnes actuelles en faveur de l'amélioration de l'habitat. Le Secours catholique a centré, pour la deuxième année consécutive, sa campagne annuelle sur "le logement".

Le pourcentage des ouvriers pratiquants est infime. Toute une classe sociale, parfois jusqu'à 99 pour-cent, s'abstient de fréquenter l'église le dimanche. En moyenne, chez les ouvriers, la proportion des pratiquants n'atteint pas 4 pour-cent. Dans le bassin minier de Lens, une récente enquête a établi à 2.5 pour-cent la pratique religieuse chez les mineurs et à 65 pour-cent celle des ingénieurs.

Les jeunes

Dans la population pratiquante, le pourcentage des jeunes est élevé. Les moins de vingt ans représentent 22 pour-cent de la population parisienne et de 29 à 32 pour-cent de la population pratiquante.

Les jeunes gens abandonnent la pratique entre 15 et 25 ans, quand ils commencent à gagner leur vie. La pratique, pour les deux sexes, diminue sensiblement entre 30 et 40 ans. De 40 à 50 ans, la reprise de la pratique est légère chez les hommes, nette chez les femmes.

Les messes tardives du dimanche sont en moyenne plus fréquentées que les messes matinales dans les paroisses ouvrières. Les femmes vont, en général, plus tôt à la messe que les hommes.

Les étrangers

Dans les églises, les étrangers à la paroisse atteignent de 44 à 50 pour-cent. Les fidèles vont généralement à l'église la plus proche, qu'elle soit ou non celle de leur paroisse.

Certaines églises exercent plus d'attraction que d'autres. St-Hippolyte est fréquentée par les voyageurs de la gare de l'Est, toute proche. St-Séverin attire par sa liturgie, St-Sulpice par ses concerts d'orgues. St-Pierre-de-Neuilly possède un vaste parvis où l'on peut commodément ranger une voiture.

Tableau incomplet

On est d'avis dans les milieux ecclésiastiques que ces statistiques de la pratique religieuse n'expriment pas la totalité de la vie religieuse parisiènne. Il faudrait pouvoir tenir compte du nombre des communions hebdomadaires ou mensuelles, de la présence aux grandes fêtes, des communions pascales, du nombre des vocations et de la moralité dans les affaires ou les relations sociales.

Aussi bien des ecclésiastiques expriment-ils le voeu que le recensement général de la population française de 1953 s'accompagne d'un recensement général de la pratique religieuse dans l'ensemble du diocèse de Paris.

L'Eglise, expliquent-ils, a autant besoin de recenser ses fidèles que l'Etat de recenser ses sujets.

Le plus grand dérèglement de l'esprit est de croire d'avance les choses parce qu'on veut qu'elles soient. — BOSSUET.



Billet du vendredi

Quatre cents ans après la mort de Rabelais

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Après les fêtes de Victor Hugo en France, celles de Rabelais. Celui qu'on appelle l'Homère bouffon mourut en 1553, il y a quatre cents ans. L'homme fut l'un des plus extraordinaires de son temps, et de tous les temps. Il est, dans une large mesure, la personnification de l'esprit français. Il n'est ni prude ni bégueule, mais il n'est pas le monstre que parfois l'on se représente. Il est joyeux vivant, gouailleur, railleur, débrouillé, boit franc et ne méprise point la bonne chère, et il manifeste en toutes choses une impayable santé. Il écrit le français comme personne avant lui, comme personne après lui, l'invente au besoin, fait appel au langage populaire, n'ignore pas les parlers régionaux, s'enrichit de tout ce qui lui tombe sous la main, prend son bien où il le trouve et se félicite de la moindre découverte. Il fut l'homme le plus instruit et le plus savant de son époque, sa curiosité ne connaissant pas de bornes, son avidité d'apprendre insatiable. Il savait le latin, le grec et l'hébreux; l'italien sans doute, puisqu'il vécut pendant des années à Rome et dans d'autres villes italiennes; le français mieux que quiconque, qu'il forgea et assouplit. Il fut moine, curé et médecin. Il passa la plus grande partie de sa vie à étudier, sautant d'une université à l'autre: Bourges, Poitiers, Bordeaux, Toulouse, Avignon, Paris. Il s'intéresse à la botanique et au jardinage, introduit en France l'artichaut et le melon, la salade romaine, l'oeillet.

• • •

Il n'est pas un professeur de morale, mais il n'est pas immoral au sens où on l'entend, encore moins immoraliste. Il ne faut pas le prendre au pied de la lettre, car il exagère sans cesse et grossit, s'amuse et se moque, se complait dans la caricature et la charge. Il n'écrit pas pour les enfants, le dit ou le sous-entend, ni pour l'homme sans formation ou sans goût. Il s'adresse aux savants et aux lettrés, capables de comprendre, d'apprécier, de faire la part du pour et du contre, de se reconnaître dans les méandres de sa philosophie à l'emporte-pièce, de sa truculence et de son incroyable bagout. Ses idées sur l'éducation remontent trop loin pour qu'on s'y arrête, mais déjà, il y a quatre siècles, accordait-il de l'importance aux exercices. Il était si en avant de son temps que plusieurs de ses idées, parmi les meilleures, ne trouvèrent leur application que des centaines d'années plus tard. Son abbaye de Thélème, paradis rabelaisien sur terre, dont on peut se scandaliser, parait une blague monumentale, où le curé de Meudon essaye d'exprimer son horreur des règles et des contraintes. Dans l'ensemble, son oeuvre est une énorme énigme, dont on n'a cessé de chercher la clef ou les clefs. "Monstrueux assemblage, écrivait déjà La Bruyère, d'une morale fine et ingénieuse et d'une sale corruption. Où il est mauvais, il passe bien au-delà du pire, c'est le charme de la canaille; où il est bon, il va jusqu'à l'exquis et à l'excellent".

• • •

François Rabelais naquit à Chinon, croit-on, en 1483. Mais il est possible que ce soit en 1490 ou 1495. On n'est pas sûr de ses parents. On le dit descendant d'une famille de vignerons et de cabaretiers, mais on se demande s'il n'était pas fils de cet Antoine Rabelais, avocat à Chinon et sénéchal de Lerné, qui mourut vers 1535. De sa vie aventureuse, on sait peu qui soit précis. Des spécialistes tentèrent de le situer dans le temps et son milieu, par les détails que fournissent son oeuvre, des préfaces, la correspondance de ses contemporains. On arriva à conclure, ou à peu près, que ses livres sont à clefs. **Gargantua** et **Pantagruel**, romans épiques, disent l'histoire de trois rois géants d'une même filiation: Grandgousier, Gargantua, Pantagruel. Le premier représenterait la royauté féodale; l'autre, le moyen-âge et la Renaissance; le troisième, la royauté nouvelle symbolisée peut-être par François Ier, artiste et lettré. On ne lit guère aujourd'hui Rabelais, ni en France ni ailleurs, mais on s'en délecta des siècles durant, jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle. La Fontaine y prenait plaisir et Voltaire voyait chez lui la **peinture du monde la plus vive.** Bernardin de St-Pierre ne le prisait pas moins, mais Montaigne ne l'aimait pas. Aujourd'hui, Rabelais est oublié. Il est trop touffu et trop paradoxal, trop ancien, trop tumultueux. On ne le comprend pas, on le comprend mal, ou l'on ne prend pas la peine de le comprendre. Rabelais ne mourut pas dans sa cure de Meudon, comme on l'a cru longtemps, mais à Paris, en une maison de la rue des Jardins, le 9 avril 1553. On l'enterra au pied d'un arbre, au cimetière de St-Paul. Il n'avait que 70 ans.

L'ILLETTRE

Musée mobile en tournée au pays

MONTREAL — Le seul musée mobile au monde, une réalisation du Canadien National, pourra être visité cet été. Il se compose de trois locomotives et de six wagons qui sont eux-mêmes des pièces de musée et renfermeront des centaines de pièces se rapportant à l'histoire des chemins de fer au Canada depuis 1836 à nos jours.

Ce train-musée circulera pour la première fois le 16 mai de Toronto à Aurora pour commémorer le centième anniversaire de la première locomotive à vapeur en Ontario. En juillet il parcourra les Cantons de l'Est dans Québec à l'occasion du centenaire du St. Lawrence and Atlantic Railroad et, du 28 août au 12 septembre, on le verra à l'exposition de Toronto. Plus tard, en septembre, il circulera de Toronto à Niagara Falls et Sarnia sur les lignes du Grand Trunk Western qui célèbre aussi cette année un centième anniversaire. Toutes les lignes précitées sont aujourd'hui parties constituantes du réseau Canadien National.

Ce train-musée sera vu éventuellement à travers tout le pays.

La locomotive 674 du type "Mogul" et qui date de 1899, la plus ancienne encore en service sur le Canadien National, tirera le train. Cette relique d'un autre âge offre un contraste frappant avec les locomotives diesel et les locomotives à vapeur géantes que l'on voit de nos jours. Les deux autres locomotives qui figurent dans la composition du train sont une machine qui chauffait au bois employée par le Grand Tronc en 1872, et une autre qui portait son réservoir à eau sur son dos au lieu de le traîner à l'arrière et servait à la manoeuvre en 1894.

Les voitures ont été reconstituées dans leur moindre détail et trois fourgons à bagages datant de 1866, 1877 et 1879 renfermeront des pièces exposées.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La situation internationale semble s'être améliorée.

Un peu dans tous les domaines de l'activité internationale on notait, la semaine dernière, un relâchement de la tension qui existait depuis longtemps entre l'Est et l'Ouest. Les deux blocs rivaux sont subitement tombés d'accord sur l'élection d'un secrétaire général de l'O.N.U. Puis les communistes chinois ont proposé de faire l'échange des blessés de la guerre de Corée. Enfin, les Soviets ont tenu des pourparlers avec les Anglais en Allemagne, au sujet des incidents d'aviation qui ont eu lieu récemment. Des commentateurs ont accueilli ces informations avec beaucoup de joie: ils sont portés à croire que cela augure bien de l'avenir. D'autres, par contre, se montrent pessimistes. Ils n'osent pas trop tabler sur la sincérité des Soviets. Les nations de l'Ouest ont été si souvent déçues depuis quelques années qu'elles reçoivent avec réticence les ouvertures de paix des pays communistes. Quoi qu'il en soit, il s'est produit une détente heureuse.

Le nouveau secrétaire

Après plusieurs jours de discussions et de démarches diplomatiques, l'Est et l'Ouest ont approuvé le choix d'un nouveau secrétaire général de l'O.N.U., en remplacement de M. Trygve Lie, qui avait encouru le déplaisir des Soviets dans l'affaire de Corée. M. Lie est norvégien. Or, son successeur est un autre scandinave. Il s'agit de M. Dag Hammarskjold, sous-ministre aux Affaires étrangères de Suède. Le nouveau venu n'est pas une personnalité de réputation internationale. C'est un économiste compétent, affirme-t-on. Et son pays lui doit la conclusion heureuse d'accords commerciaux avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. C'est surtout un conseiller technique, d'abord agréable. Il parle le français, l'anglais et l'allemand. On lui prête des qualités de souplesse et d'habileté. Le nouveau secrétaire général a accepté le poste qu'on lui a offert. Une question fort épineuse est donc réglée. Notons toutefois que si la Russie s'est ralliée à la candidature de M. Hammerskjold, c'est surtout parce qu'il représente un pays neutre.

Entretiens secrets

On a tenu la semaine dernière à Berlin-Est la première conférence internationale depuis une vingtaine de mois. Conférence internationale fort limitée, puisqu'elle ne réunissait que des représentants russes et britanniques. Conférences secrètes, a-t-on pris la peine de souligner. Il s'agissait d'étudier le problème du transport aérien qu'un incident regrettable avait remis d'actualité. On se souvient en effet que des avions russes ont abattu le 12 mars un bombardier britannique. Il s'agit d'assurer la sécurité du transport aérien. Un porte-parole britannique a déclaré: **"Nous ne croyons pas que les pourparlers donneront des résultats importants, car ils ne sont qu'une rencontre de deux puissances . . . Tout changement de l'accord actuel devrait être décidé par les quatre puissances intéressées: Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Russie."** Tout de même, il y a eu dialogue, comme disent les marxistes.

L'échange des blessés

Les communistes chinois ont proposé, d'accord avec les Nord-Coréens, l'échange des prisonniers de guerre blessés. La Russie a approuvé le geste. De sorte qu'on s'est remis à parler à Pan Mun Jom. Les pourparlers de paix, destinés à mettre fin à la tuerie de Corée, ont débuté le 8 juillet 1951, à Kaesong, entre les représentants des Nations unies, dirigés par les Américains, et les Sino-Coréens. Après d'interminables palabres et échanges de vues, de propositions et de contre-propositions, les entretiens ont été suspendus. Il était évident pour les Américains que les Sino-Coréens ne voulaient pas la paix. La propagande communiste soutenait, par contre, que les démocraties capitalistes et totalitaires désiraient la poursuite de la guerre. Il s'agit maintenant d'un premier pas vers le règlement total du conflit. Pourvu, disent les sceptiques, que l'Est et l'Ouest s'entendent sérieusement! Il ne faut jurer de rien!

La réaction du Vatican

L'organe officieux du Vatican, l'**Osservatore Romano**, a recommandé, dans son édition du 31 mars, d'accepter les propositions de la Chine communiste relatives à l'échange des prisonniers de guerre en Corée. Ces propositions sont bienvenues, dit le journal du Vatican, parce qu'elles représentent un moyen de soulager les souffrances humaines. Elles sont aussi **"le rayon de lumière qui peut devenir l'aurore d'une paix plus générale"**. Les propositions chinoises ont encore plus de force depuis que la Russie, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, M. Vyacheslav Molotov, les a appuyées à fond. C'est pourquoi les pourparlers ont repris à Pan Mun Jom. Les alliés sont réticents. Et on ne saurait les blâmer d'être prudents. Mais les Soviets semblent maintenant désireux de donner une extension nouvelle à leurs propositions de paix. Ils paraissent consentants à reprendre les entretiens sur le désarmement, entretiens qui ont cessé depuis sept ans. Voilà qui modifie la situation générale.

Les craintes des Etats-Unis

Aux Etats-Unis et en d'autres pays alliés (à l'exception de l'Angleterre où l'on semble disposé à traiter avec les communistes coûte que coûte — la récente visite du maréchal Tito en est la preuve), on hésite à croire en la sincérité des Soviets. Il se peut que les offres de paix communistes ne soient qu'une tentative d'endormir les pays du bloc occidental et de ralentir leurs préparatifs militaires, etc. Aussi longtemps que le bloc communiste existera, avec son idéologie actuelle et ses visées de domination mondiale, il faudra, de toute nécessite, être sur ses gardes. On doit travailler à l'établissement et au triomphe d'un régime de paix, mais dans la prudence. Il faut discerner, dans les offres communistes, ce qui peut alléger les souffrances humaines et ce qui peut n'être qu'une immense tentative de tromperie.

Le médecin de famille

Dans les villes comme dans les campagnes, on manque de médecins de famille. En certaines régions rurales l'on est obligé de parcourir des distances considérables pour trouver un médecin. Et celui-ci, il va sans dire, est très occupé. Il n'a guère le temps d'accorder à sa clientèle éloignée les soins qu'elle réclame. Avec le résultat que nos gens se font guère soigner, qu'ils ne prennent aucun soin préventif, que les enfants et les femmes souffrent inutilement. Parfois les conséquences d'un tel état de choses sont beaucoup plus graves.

Dans les grands centres, le médecin de famille ou le praticien général est lentement et sûrement éliminé par la spécialisation. C'est le lourd tribut que la santé publique paie pour les incontestables progrès de la science médicale. Aujourd'hui, il y a des spécialistes un peu pour tout. Et c'est fort avantageux, pourvu qu'on ne tombe pas dans les excès de la médecine américaine.

Aux Etats-Unis, paraît-il — je n'y suis pas allé voir — il y a des spécialistes qui ne traitent que les maladies des pieds; d'autres, que les maladies des mains. En attendant le moment, c'est certain, où il y aura des spécialistes pour la main gauche et d'autres pour la main droite! Le couronnement de la science viendra lorsque chaque doigt des pieds et des mains aura son spécialiste attitré, avec diplômes des grandes universités européennes et américaines. Ce jour-là, le malade devra passer par des examens partiels et successifs, un peu comme les matériaux d'usine sont soumis au travail à la chaîne. L'homme deviendra un produit, comme tous les autres, que l'on démonte et que l'on remonte à la pièce.

• • •

Le médecin de famille ou le praticien général joue un rôle social de première nécessité. Il ne traite pas seulement un organe ou une fonction de l'organisme. Il traite l'homme tout entier. Car le malade n'est pas, avant tout, un beau cas. C'est un homme. C'est-à-dire un être composé d'une âme et d'un corps. C'est étrange comme aujourd'hui on ne se soucie plus de l'âme. Sans doute, le médecin n'a-t-il pas charge d'âme, à la manière du prêtre. Mais le patient n'est tout de même pas une bête qui souffre. Il est infiniment plus que cela. L'on admet maintenant que certaines maladies de l'âme ou du psychique influent sur le fonctionnement des organes.

Ici entre en jeu, l'hérédité qui fait un être tel qu'il est, avec ses vices, ses défauts, ses mauvaises tendances, mais aussi ses qualités, ses vertus, ses attirances vers le bien. Le milieu joue également son rôle. Le milieu familial et le milieu social. Certains médecins diront: "Il y a l'organe. Cela seul nous importe. Nous constatons qu'il est malade ou qu'il est sain". A cela, il faut répondre: "Assurément. Mais il y a l'homme. L'homme complet et complexe. Et cet homme qui souffre n'est pas rien qu'un organe".

• • •

Je me reporte parfois aux années de mon enfance. Nous avions un médecin de famille. C'était un homme bâti en force, mais d'une grande douceur. Il parlait lentement, avec bonté. Il portait la barbiche en pointe et la moustache triomphante. Il était déjà d'un certain âge, car il grisonnait. Et, sous de généreux sourcils, il avait l'oeil clair et scrutateur. Il n'effrayait pas. Même les enfants. Il prenait le temps d'enlever son manteau. Il déposait sa trousse, avant de l'ouvrir. Et, surtout, il prenait le temps de s'asseoir et de causer. Il ne parlait pas pour rien! Toutes ses questions étaient motivées. Il s'informait de la santé de papa, de maman, du grand frère, de la grande soeur. Il était au courant de tout. Il avait soigné tous les membres de la famille.

Il jouissait du respect général et d'une grande autorité. Sa parole faisait foi et loi. On nous annonçait sa visite à l'avance. Et c'était un grand jour, un moment solennel que la visite du docteur, avec un grand D. Car il était l'ami et le conseiller de la famille. On lui demandait conseil et on suivait son avis.

Ah! je sais, je sais! Le bon vieux temps n'était pas aussi bon qu'il nous parait à travers nos souvenirs. Et la science a accompli de tels progrès, la médecine a vaincu de si formidables maladies et délivré l'humanité de si terribles fléaux, qu'il faut se réjouir de ses victoires éclatantes, comme de son constant labeur au service de l'homme.

• • •

L'on dit que les jeunes médecins se spécialisent parce qu'ils veulent s'enrichir plus rapidement et s'épargner les peines du praticien général. Il y a du vrai là-dedans. Mais je m'insurge contre l'accusation que l'on lance à la légère contre toute la profession médicale. C'est encore chez les médecins que l'on trouve le plus de générosité et de dévouement. Je connais des médecins, spécialistes, s'il vous plait, et non les premiers venus, qui font ni plus ni moins de la pratique générale pour des familles. Ils s'en occupent et conseillent à leurs patients, quand l'occasion l'exige, de s'adresser à d'autres spécialistes. Ces médecins agissent avec une parfaite honnêteté professionnelle.

Je connais aussi certains jeunes médecins — des étudiants en médecine m'ont dit leur belle et généreuse ambition — qui veulent se consacrer à la pratique générale. Plusieurs désirent même s'installer dans les régions rurales. Encore faut-il qu'ils reçoivent la pleine collaboration de la population. Le jeune médecin, tout plein de zèle, ne mettra guère de temps à retourner à la ville s'il constate que la population qu'il est appelé à servir, préfère s'adresser au rebouteux du village.

Et puis, il est nécessaire que le praticien ne se sente pas un membre inférieur de la famille médicale. On a, depuis quelques années, organisé plusieurs congrès régionaux qui ont permis aux médecins de famille de se tenir au courant des plus récentes découvertes scientifiques. Les universités et les grands hôpitaux ont ici un rôle éminent à remplir pour redonner confiance, prestige et compétence au médecin de famille.

Le Canada français serait-il le seul pays d'Amérique à aider et à honorer ces éminents serviteurs de l'humanité souffrante, qu'il faudrait tenir à maintenir chez nous une tradition toute de noblesse et de dévouement.

Léopold RICHER

48,000 Canadiens et Américains à Londres pour le couronnement

NEW-YORK — Plus de 40,000 Américains assisteront au couronnement de la reine Elizabeth II, à Londres, le 2 juin prochain. Ces estimés ont été fournis par l'association touristique de la Grande-Bretagne.

Si on en juge par la quantité des demandes de réservations reçues à date, on peut estimer que le nombre d'Américains qui se rendront en Angleterre cet été, dépassera de 73 pour cent celui enregistré pour le couronnement du père d'Elizabeth, le regretté George VI, en 1937.

L'agence nous fait également part qu'environ 8,000 Canadiens effectueront le voyage.

Le R. P. Ouroussoff, seul jésuite russe au Canada, à St-Boniface

Le R. R. A. Ouroussoff, S.J., conferencier de renommée mondiale, viendra à St-Boniface la semaine prochaine. Il donnera une causerie sur le communisme russe, le vendredi 17 avril, dans la salle de l'Institut Collegial St-Joseph, rue Cathedrale. L'organisation de cette conférence a été confiee à l'Association des Anciens Elèves du College de St-Boniface.

Les billets d'entrée, au prix de 50 cents, sont mis en vente au College. Telephones: 20-4819 et 20-4400. Que l'on s'empresse de réserver son billet!

Biographie

Le R. P. Andrei Ouroussoff, S.J., est fils d'un prince russe et, pour le moment, le seul Jésuite russe au Canada. Il enseigne à l'Institut Russe de l'Université de Fordham, à New-York, ou près d'une trentaine de cours se donnent sur differentes matières russes: langue, littérature, histoire, géographie, philosophie et matières concernant le régime soviétique comme la théorie du marxisme, la structure du pouvoir soviétique, la préparation psychologique dans l'armée rouge, l'infiltration communiste à l'etranger et en Russie, etc.

Sa presence à l'Institut est un point d'arrêt d'une odyssee qui lui a fait parcourir le monde entier. Sa vie a commencé à Moscou et il nous vient au Canada des Etats-Unis mais ayant passé par les Philippines, la Chine, l'Europe, etc.

Fils du prince Alexandre Ouroussoff, il est le descendant d'une des plus vieilles familles russes, dont les origines remontent au temps de la conquête de la Russie par les Tartares. Il perdit ses parents pendant la revolution bolchevique et, avec son frère, Serge, passant par beaucoup de tribulations, il réussit à s'échapper à Paris. Il fit ensuite ses études en Europe occidentale.

Pendant la dernière guerre, son frere, Serge, perit en Afrique dans les rangs des armees alliées.

Le R. P. Andrei a ete baptisé dans l'Eglise orthodoxe, comme la plupart des Russes de son temps. Plus tard, il connut l'Eglise catholique et, à l'âge de 21 ans, choisit cette dernière, puis se rendit à Rome pour faire ses études ecclésiastiques. Dans la Ville Eternelle, il entra dans la Compagnie de Jésus. Comme tous les Russes catholiques, il appartient au rite byzantin et, chaque jour, il célebre la liturgie dans ce rite.

Après un séjour de plusieurs mois en Irlande, où il apprit l'anglais, il se rendit à Shanghaï, rejoignant un groupe de Jésuites qui travaillaient parmi la colonie russe de là-bas. Quand les armées rouges chinoises s'approchèrent de Shanghaï, le R. P. Andrei quitta la Chine avec 6,000 refugiés russes qui furent tous établis dans un camp provisoire aux Philippines. Une maladie grave, causée par les privations de la vie, l'obligea à abandonner son travail parmi les réfugiés.

Il fut ensuite évacué aux Etats-Unis où, sur l'invitation du recteur de l'Université de Fordham, il commença le travail qui se développe maintenant et a pris la forme d'un Institut et d'un Centre russes.

Occupations variées

Les occupations du R. P. Ouroussoff sont très variées. A l'Institut Russe, il enseigne l'histoire de la pensée religieuse russe, la religion, un cours sur le rite byzantin parmi les Russes et le régime sovietique; il a en main un programme de recherche sur l'homme russe du point de vue psychologique et philosophique, préparant un bulletin de recherches. Nous avons visité son bureau et lui avons parlé. Il semble très informé sur la situation en Russie. De plus, nous avons vu une grande quantité de littérature provenant de la Russie des Soviets et de la littérature publiée par des Russes à l'étranger, ce qui donne l'impression d'un labeur documenté et intensif. Nous avons noté que l'accroissement continuel de ce genre de matériel l'a obligé à recourir à une solution (comme il l'appelle) "prolétaire": le bon Père a monté une bibliothèque faite de caisses de fruits et, à notre question sur la raison de ceci, il nous répondit que l'acquisition de rayons de bibliothèques coûte très cher et, l'Institut étant à ses débuts, il préfère dépenser l'argent pour l'achat de livres, qui sont absolument necessaires.


Le R. P. Andrei Ouroussoff, S.J.

Ses autres occupations sont les conférences dans les universités, clubs et collèges sur différents sujets russes. Il s'occupe de l'aide aux réfugiés russes qu'il conduit avec l'assistance de la N.C.W.C.

"Communauté russe"

Il fait partie de la "communauté russe" qui s'est établie récemment à Fordham. C'est un groupe de Jésuites qui vivent dans une baraque transformée en une aimable petite résidence avec plusieurs chambres, une bibliothèque et une chapelle dans le style russe, la baraque elle-même étant surmontée d'une coupole dans le même style si bien connu. La plupart des pères sont des étrangers qui désirent s'adapter à la vie russe. Deux parmi eux sont des Russes. Outre le R. P. Ouroussoff, il y a le R. P. Nicolas Bock, un ancien diplomate du temps du tsar. Tous suivent le rite byzantin-slave et, ayant pour but de créer un centre de vie russe, sont d'une grande aide pour l'Institut Russe de Fordham.

Le R. P. Andrei parle plusieurs langues. Il suffit de s'adresser à lui en n'importe laquelle pour qu'il vous réponde dans la même. Il a l'air aussi très occupé et on le voit apparaître et disparaître à Fordham, ses habits de moine russe flottant au vent. Il semble un personnage assez mystérieux sur le campus, entouré d'un petit "rideau de fer" qui lui est propre. Pour beaucoup de raisons, il ne vous parlera pas (en aucune langue) des détails de son passé et de ses expériences. "Eh bien, si vous voulez, on peut le dire, sourit-il, que j'ai eu l'occasion d'avoir pas mal d'expérience qui m'a fait connaître de près le régime soviétique!"

Concert par la fanfare La Vérendrye au Cercle Ouvrier St-Joseph

Dimanche prochain, 12 avril, à 8 h. 30 du soir, à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, la fanfare La Vérendrye présentera un concert pour commémorer son 40ème anniversaire de fondation. Il y aura des artistes invités et le programme promet d'être des plus intéressant. Nous comptons sur une forte assistance qui, en plus de témoigner de l'appréciation envers la fanfare, contribuera à lui venir en aide.

LE SECRETAIRE

Décès à 83 ans du colonel Taschereau

DRUMMONDVILLE — Le colonel Thomas-Jacques de Montarville Taschereau, âgé de 83 ans, qui avait pris sa retraite de l'armée canadienne en 1922, après 37 années de service, est décédé à Drummondville, à la suite d'une longue maladie.

Margot visite l'Exposition

— Bonjour Margot, dit Clemence; viens-tu avec moi visiter l'exposition?

— Quelle exposition?

— A la Maison des Retraites.

— Qu'y a-t-il de beau à voir?

— Tu sais que l'heure est à l'appel en faveur des vocations.

— Oui, mais j'ignorais qu'il y eut une exposition à ce sujet.

— Il y a pourtant là des choses qui méritent d'être visitées.

— Entrons, puisque cela te fait plaisir.

— Sois sans crainte, le plaisir sera pour toi . . .

— Tu avais raison, Clémence. J'ignorais que dans notre diocèse il se trouvait tant de communautés.

— Comme tu vois, il y a un choix merveilleux.

— Ne dirait-on pas des êtres vivants? Et ces albums illustrant les oeuvres diverses; n'est-ce pas captivant? Les artistes et les personnes qui ont préparé cette belle démonstration méritent certainement nos éloges!

— Et notre encouragement. Il serait regrettable qu'une si belle entreprise demeure sans resultats pratiques.

— C'est vrai, à mon tour je conduirai ici toutes mes amies. Cependant, Clémence, je confesse tout de suite que je ne me sens pas faite pour la vie religieuse.

— Evidemment ce n'est que le petit nombre qui y est appelé. Cela ne veut pas dire que les gens du monde doivent se desintéresser d'un problème aussi important que celui des vocations. Il y va de notre intérêt à tous. Qui donc parmi nous pourrait énumérer les bienfaits qui lui furent prodigués du berceau à la tombe par quelque âme sacerdotale ou religieuse? Réception des sacrements, formation spirituelle et intellectuelle, soutien physique ou moral.

— En effet, tous les genres d'apostolat sont ici représentés. Ces multiples champs d'action supposent une somme de dévouement et d'abnégation que nous ne savons pas toujours reconnaitre.

— Oui, nous croyons que tout cela nous est dû et nous oublions ce que nous pouvons faire pour seconder les efforts de ceux qui se sont consacrés à des tâches si méritoires.

— Voilà mon programme tout tracé. Puisque je reste dans le monde, je m'efforcerai de soutenir le travail de notre clergé, de nos institutions religieuses. S'il plait à Dieu, plus tard, j'élèverai chrétiennement une nombreuse famille et j'espère que le divin Maitre voudra se choisir chez nous de bons apôtres.

— Bravo, Margot! Voilà une moisson qui s'annonce belle. Surtout ne manque pas de prier et de faire prier tes futurs petits anges pour que l'Esprit Saint daigne faire fleurir au coeur de notre jeunesse de nombreuses vocations. "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi", dit Notre-Seigneur.

— Entendu, nous commencerons par la prière. En constatant aujourd'hui le bien accompli par tant d'âmes heroïques, cela donne à ma vie une nouvelle orientation. Merci, Clémence, de m'avoir amenée ici pour admirer ces oeuvres méconnues d'un trop grand nombre.

MARIE.

REMERCIEMENTS

Le R. P. Recteur et les Peres du collège de St-Boniface tiennent à remercier les très nombreuses personnes et communautés qui se sont associées si intimement à leur deuil à l'occasion de la mort tragique du Père Eucher Forget. Cela leur fut, à eux ainsi qu'à la famille, un grand réconfort dans leur épreuve. Qu'elles en soient remerciées devant le bon Dieu.

J. d'Auteuil RICHARD, S.J., recteur.

Dîner d'inauguration de la Chambre de Commerce de St-Bon.

Le mercredi 1er avril avait lieu, sous la présidence de M. Roland Couture, un dîner des membres de la Chambre de Commerce de St-Boniface dans la salle à manger de la "Canada Packers". Après le repas, auquel un peu plus d'une centaine de convives assistaient, S. H. le maire de St-Boniface, M. Edwin Hansford, assermenta le président et le vice-président de cette Chambre de Commerce, MM. Roland Couture et Albert Ford, et la charte fut remise au président, au nom du Secrétaire d'Etat, par le député de St-Boniface, M. Fernand Viau, M.P.

A la table d'honneur, l'on remarquait, en outre, M. Joseph Van Belleghem, représentant de St-Boniface à l'Assemblée législative du Manitoba, M. J.-A. Marion, président d'honneur, M. George Collins, sous-ministre de la Voirie, M. Rex E. Grose, l'orateur invité et sous-ministre adjoint des Mines, Industrie et Commerce, M. J. G. McMullen, gérant de l'Association des Chambres de Commerce manitobaines, et M. George R. Fancet, gérant de la Commission industrielle du Winnipeg métropolitain.

Petites Notes

Les constables Raymond Duguay et Aimé Savoie, de Régina, étaient en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Aurèle Duguay et Louis Savoie, de la rue Deschambault.

• • •

Mme Henri Boux, autrefois de 251, avenue Provencher, est retournée dans sa famille à Calgary après un séjour de deux semaines à St-Boniface où elle a assisté sa soeur malade, Mme Paul Lemaire, à l'hôpital de St-Boniface. Elle a aussi visité ses enfants, ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Boux, et autres parents de St-Norbert et Winnipeg.

• • •

Naissance

M. et Mme René Laplante (née Marguerite Lalonde) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, à l'hôpital Miséricorde, le 21 mars. L'enfant porte les noms de Simonne-Yvonne-Marie. Elle fut baptisée à la basilique de St-Boniface, le dimanche 5 avril, et eut pour parrain et marraine M. et Mme Carl Panson, ses oncle et tante. La porteuse était Mlle Marie-Blaise Laplante, tante de l'enfant.

• • •

Naissance

M. et Mme Marcel Lafleur, de St-Boniface, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 15 mars dernier, à l'hôpital de St-Boniface. L'enfant fut baptisée en l'église St-Eugène de St-Vital par M. l'abbé A. Hunfeld et reçut les noms de Lucie-Marie-Germaine. Les parrain et marraine furent M. et Mme Orien Couture, de St-Boniface.

Thé annuel en faveur des aveugles

Le thé annuel et la vente d'articles confectionnés par les aveugles seront tenus dans l'annexe du magasin Eaton les 13, 14, 16, 17 et 18 avril sous les auspices des Dames Auxiliaires de l'Institut Canadien des Aveugles. Le thé sera servi de 2 h. à 5 h., tous les après-midi et, de plus, du café sera servi de 11 h. du matin à 1 h. de l'après-midi.

On fait appel à la générosité de tous afin d'être en mesure de donner plus de confort aux aveugles, de leur fournir des appareils de radio et des montres Braille.

Retraites fermées

AVRIL

10-13 — Elèves des couvents.

14-16 — Elèves du collège d'Otterburne. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

17-19 — Hommes. Organisée par le Conseil de Norwood de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

21-24 — Jeunes gens de la campagne. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

24-27 — Jeunes filles. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

28-1er mai — Dames.

Notre grand tirage

Voici les noms des deux gagnants de notre tirage au profit de l'Oeuvre des retraites fermées: gagnante de la nappe en toile d'Irlande avec 12 serviettes, Mlle Thérèse Sabourin, 265, ave Provencher, St-Boniface; gagnant du phonographe, M. Léopold Girard, Elie, Man.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué au succès de cette rafle.

Statistiques

La saison du carême vient de se terminer. Les retraites, d'une façon générale, ont été reussies. Il y a eu 23 retraites et 763 retraitants et retraitantes. Ce qui fait une moyenne de 33 par retraite. C'est un progrès sur les années précédentes.

Propageons l'idée de la retraite fermée pour tous; chacun peut en profiter.




Les Guides de St-Boniface, des compagnies Thérèse et Rose du Canada, suivent des cours de natation et de sécurité dans l'eau donnés tous les samedis avant-midi, pendant 6 semaines, au H.M.C.S. Chippawa de Winnipeg. Ces cours sont sous les auspices de la Croix-Rouge et de la Chambre de Commerce junior. Chacune des Guides, ci-dessus, tient entre ses mains un livret sur la sécurité dans l'eau et prête son attention à **MM. Harry Campbell**, tenant lui aussi un livret, et **Jack Caplan**, instructeur de ces cours de natation et de sécurité dans l'eau. **Commissaire Bernier et Cheftaine Belanger** paraissent à l'extrême-gauche et à l'extrême-droite respectivement.

S. Exc. Mgr Vachon . . .

(Suite de la première page)

niversité Laval. A la mort de Mgr Arthur Robert, il était devenu recteur de l'université et supérieur général du séminaire, poste qu'il avait dû abandonner peu après pour devenir coadjuteur de l'archevêque d'Ottawa et titulaire d'Achrida, lors du premier consistoire du pontificat de Pie XII, le 11 décembre 1939. Il avait été sacré le 2 février 1940 par S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, en la fête de la Purification de la sainte Vierge.

Il avait accédé au siège métropolitain d'Ottawa, le 22 mai 1940, soit à la mort de son archevêque.

Pionnier de la chimie

S. Exc. Mgr Vachon avait été le premier directeur de l'école de chimie de l'université Laval. En décembre 1939, à titre d'ancien président, il avait été nommé membre à vie de l'Institut canadien de chimie en reconnaissance de son travail dans l'intérêt de l'enseignement de cette science au Canada, et de ses multiples travaux de recherches dans ce domaine. Il avait également été membre de la Société chimique de France, de la Société royale du Canada, membre et directeur du Conseil national des recherches du Canada, membre de la Commission biologique du Canada, de la Société de chimie de Québec, de la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, de la Société Linnéenne de Québec, de la Société des mathématiques de Québec, de l'American Chemical Society, de l'Institut International de Chimie, de la Bermuda Biological Society, de l'Académie des Sciences du Pérou et du Chili, de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin, de l'Engineering Institute of Canada, de l'office des recherches de la province de Québec.

A l'étranger

S. Exc. Mgr Vachon avait été aussi un ancien gouverneur de l'ancienne Commission de Radio-Canada, qui a précédé la Corporation actuelle, et il avait été président du Collège des pharmaciens de la province de Québec.

En dehors de sa grande activité dans le domaine scientifique, l'archevêque d'Ottawa avait représenté le Canada ou la province de Québec à de nombreux congrès scientifiques, religieux et universitaires. En deux occasions, il avait représenté les instituts canadien et américain de chimie à Lille, France, et à Rome, Italie. Il avait également représenté l'Eglise à plusieurs congrès eucharistiques y compris ceux de Lourdes, 1914, Chicago, 1926, Buenos-Aires, 1934, Budapest, 1938.

Honoré par les universités

Dans le champ académique il avait reçu les degrés de maître ès arts, licencié en philosophie et docteur en théologie de Laval. L'université de Montréal lui avait conféré le degré de docteur ès sciences, alors que l'université d'Ottawa, dont il était le chancelier jusqu'à sa mort, lui avait conféré celui de docteur en droit. Les universités McGill et Queen's lui avaient également décerné les mêmes doctorats.

En 1947, il avait conçu l'idée d'un congrès marial à Ottawa, qui a été considéré comme l'un des événements les plus importants de l'époque. Plus de 200,000 personnes de tous les pays du monde avaient consacré cinq jours à la prière afin d'obtenir une paix durable.

• • •

OTTAWA — Un premier service funèbre a été célébré, le lundi 6 avril, pour le repos de l'âme de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, en la basilique d'Ottawa. Il fut suivi des funérailles solennelles qui eurent lieu le lendemain matin.

Trois princes de l'Eglise, LL. EE. les cardinaux Francis Spellman, de New-York, James McGuigan, de Toronto, et Paul-Emile Léger, de Montréal, assistèrent à la messe pontificale de Requiem.

Plus de 40 archevêques et évêques de toutes les parties du Canada y assistèrent également.

Le service funèbre a été chanté par S. Exc. Mgr Maurice Tessier, évêque auxiliaire d'Ottawa, qui est administrateur du diocèse métropolitain depuis la mort de l'archevêque.

Un autre service pour les enfants a eu lieu le mardi 7 avril. A partir de 6 heures, les cloches des églises de tout le diocèse d'Ottawa sonnèrent pendant une heure en signe de deuil.

Messe de Requiem chantée par le délégué apostolique

La messe de Requiem fut chantée par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et représentant personnel de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Il eut comme assistant Mgr J.-Hilaire Chartrand, P.A., V.G., de l'archevêché d'Ottawa.

Les diacres d'honneur furent Mgr John O'Neill, P.D., d'Ottawa, et le chanoine J.-A. Carrière, de Hull.

Le chanoine René Martin agit comme diacre d'office tandis que le chanoine A. E. Armstrong fut sous-diacre d'office.

Les autres fonctions furent remplies comme suit: porte-croix, l'abbé Léopold Lacroix; porte-mitre, l'abbé Victor Leroux; porte-livre, l'abbé René Denis; porte-chandelier, l'abbé Raymond Burke, et porte-grémial, l'abbé D. D. MacDonald.

Les maîtres de cérémonies ont été: les abbés Oscar Archambault et Gilles Bélisle, tous deux secrétaires de l'archevêque défunt. L'abbé Bélisle accompagnait S. Exc. Mgr Vachon quand il est mort à Dallas, Texas, le lundi 30 mars dernier.

Cinq absoutes

A l'issue du service funèbre, cinq absoutes furent données successivement par les évêques suivants: LL. EE. NN. SS. Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, John O'Hara, archevêque de Philadelphie, J.-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins, et William J. Smith, évêque de Pembroke.

Le corps de S. Exc. Mgr Vachon a ensuite été déposé dans une crypte de la chapelle se trouvant sous la basilique. Seulement les membres de la famille et le personnel du palais épiscopal assistèrent à cette cérémonie qui se déroula quelques heures après la messe de Requiem.

Sans vérité il n'y a pas de conscience; quand on se donne des raisons pour manquer à la vérité sur un point, on y manquera bientôt sur tous.

Paul BOURGET.

En faisant des emplettes avec "Barbara"

Dissolvant pour vernis à ongles vendu maintenant en tubes

par BARBARA ELLIS

La seule chose que vous **ne trouverez pas** dans mon sac à main surchargé en ce moment est une bouteille de dissolvant pour vernis à ongles. Mais avant demain j'aurai dépensé 59c et acheté un tube de la nouvelle crème dissolvante pour vernis à ongles. Je l'ai essayée aujourd'hui et je suis sûre qu'elle rendra le soin des ongles beaucoup plus facile pour les femmes qui sont en dehors de la maison pendant toute la journée.

Il est fort probable que vous toutes aimerez bien l'essayer aussi. Vous trouverez bientôt qu'il ne s'agit pas seulement d'un dissolvant qui enlève le vernis, mais aussi d'une crème qui reconditionne les ongles et amollit la cuticule. Même si vous ne désirez pas renouveler votre vernis tout de suite, vos ongles fragiles et cassants apparaîtront brillants au lieu d'avoir cet aspect desséché que nous sommes habituées à trouver après l'usage des dissolvants en liquide.

BARBARA ELLIS

Ne peut se dessécher

D'autres points d'importance: Heluan étant une crème ne peut s'évaporer. Fini le temps où l'on risquait d'endommager ses valises de voyage ou sa bourse en transportant imprudemment le dissolvant à ongles liquide, qui coule partout.

Vous trouverez la Crème Heluan dans toutes les pharmacies et à tous les comptoirs de cosmétiques.



"La Coulisse" présentera "Eugénie Grandet" au Playhouse, le 28 avril

Honoré de Balzac, l'auteur de la pièce "Eugénie Grandet", que la troupe "La Coulisse" vous présentera prochainement, est un puissant romancier du XIXe siècle. Il a écrit une oeuvre immense appelée dans son ensemble "La Comédie humaine" et qui se compose de plus de quarante volumes. Il a essayé d'y peindre des personnages de son époque et il a en grande partie réussi, car il était doué d'un merveilleux talent d'observation. Les types qu'il a créés s'imposent aux lecteurs tout comme aux spectateurs, ainsi que des portraits de gens connus, aussi est-il tenu pour l'un des chefs du réalisme ou naturalisme.

L'art de Balzac dans son roman "Eugénie Grandet" consiste en la vigueur avec laquelle il donne à chacun de ses personnages un exact et vivant relief; c'est un drame d'un intérêt constant, d'une progression poignante, dialogué avec une âpre et puissante sobriété où Grandet est l'avare éternel, tel notre Séraphin national! C'est lui qui distribue les vivres, le pain, le sucre, le bois, etc... Il aime l'or pour s'en emplir les yeux, pour le couver, le choyer et le caresser. De plus, il est rusé car c'est également un homme d'affaires. Même les sentiments humains qu'il éprouve pour sa famille et ses amis semblent intéressés.

En venant voir la pièce en quatre actes "Eugénie Grandet", vous constaterez comment l'avarice peut dessécher le coeur d'un homme et briser la vie de ses proches, et vous vous attendrirez sur les malheurs d'Eugénie.

Dans une prochaine chronique, nous résumerons quelque peu la pièce, en y associant les noms des jeunes acteurs. Donc rappelez-vous, c'est le mardi soir 28 avril, à 8 h. 30, au Playhouse, que vous aurez le plaisir de voir l'inoubliable pièce "Eugénie Grandet", jouée par la troupe "La Coulisse".

Les billets sont en vente à l'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher. Tél.: 20-2761. Billets réservés: $1.00 et .75.

Clinique antituberculeuse à St-Boniface, du 13 avril au 1er mai

L'organisation antituberculeuse manitobaine, conjointement avec l'Unité Sanitaire de St-Boniface, conduira à St-Boniface, du 13 avril au 1er mai, des cliniques d'examens radiographiques de tous les habitants de la ville en vue de dépister la tuberculose. M. J.-B.-T. Hébert a été nommé président du comité en charge de l'organisation.

Les détails relatifs aux dates et aux emplacements des cliniques seront donnés à la radio et publiés dans les journaux. On prie les parents de prendre note que la clinique pour bébés habituellement tenue à l'école Provencher à toutes les deux semaines, les jeudis, sera cancellée le 16 avril, en raison du fait que la clinique de rayons X sera installée dans cette institution à cette date.

Ce sera la quatrième fois que le "Sanatorium Board" examinera les citoyens de St-Boniface.

Alliance Française

L'Alliance Française donnera sa prochaine soirée au "Professional and Business Club", 3, Greenwood Place, le lundi 13 avril, à 8 h. 30 du soir.

La lecture d'une pièce de théâtre sera donnée sous la direction de Mme Pauline Boutal. Il s'agit de "Martine" par M. Jean-Jacques Bernard. Les personnages seront Mmes Paul Adams, John Gordon et M. Hébert et MM. Fred Harper et Marcel Richard.

Avec tant de talent, nous devrions passer une bonne soirée.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Les Chevaliers de Colomb du conseil de St-Boniface ont le plaisir d'inviter tous les auditeurs de CKSB à écouter dimanche prochain, à 9 h. 30 p.m., la 24ème émission des Variétés Françaises, sous la direction de M. Raymond Bernier.

Au programme de cette demi-heure, M. Denys Bélair lira deux contes charmants: "Le Saut au Diable" et "Le Bossu"; et M. Pete Léger jouera la fameuse gigue de la rivière Rouge.

A dimanche prochain donc, à 9 h. 30.

Décès

MME F.-M. LALONDE

Mme Florence-Marie Lalonde, de 22, Parkville Drive, St-Vital, est décédée à l'hôpital St-Boniface, le samedi 4 avril, à l'âge de 79 ans.

La défunte laisse dans le deuil 4 filles, Mmes M. Smith, A. Arsenault, E. Gillis et J. H. McDonald; 2 fils, Médius et Georges; 2 soeurs, Mmes J. Richard et J. Gallant; 2 frères, Joseph et Archie Blaquère, ainsi que 27 petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale de St-Malo, le mercredi 8 avril, à 10 h. a.m., et la sépulture se fit à St-Malo également.

* * *

M. N.-E. DAIGNEAULT

A l'hospice Taché de St-Boniface, le samedi 28 mars dernier, est décédé, à l'âge de 83 ans, M. Narcisse-Emilien Daigneault, de 454, rue Langevin, St-Boniface.

M. Daigneault laisse dans le deuil 3 fils, Philippe, de Ste-Anne, Ernest et Ephrem, de St-Boniface; 4 filles, Mmes C. Richard, de St-Boniface, H. Morin, de Winnipeg, L. McCaughan et R. Roque, toutes deux de Ste-Anne.

Les funérailles furent chantées en l'église de St-François-Xavier, le mardi 31 mars, à 10 h. a.m. L'inhumation eut lieu au cimetière de cette paroisse.

Remerciements

La famille Daigneault désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par visite et assistance aux funérailles de M. Daigneault.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Classement des joueurs au Cercle Ouvrier, lors de la rencontre du mercredi 1er avril:

Edouard Lespérance annule Adrien Mousseau.

Adrien Mousseau défait M. Fillion.

Edouard Lespérance défait H. Trudeau.

Fred Laurence annule H. Trudeau.

A. Sabourin défait I. Grenon.

Mariage

GAUTHIER—LEMAY

Le samedi 28 mars, à 11 h. a.m., avait lieu le mariage de Mlle Lucille Lemay, fille de M. et Mme Arthur Lemay, avec M. Georges Gauthier, fils de M. A. Gauthier et de feu Mme Gauthier. M. l'abbé C. Desorcy leur donna la bénédiction nuptiale en la basilique de St-Boniface.

La mariée portait une robe à la cheville de dentelle chantilly sur satin. Elle avait un petit boléro de dentelle avec col rond et manches se terminant en pointes de lys. Une petite couronne également de dentelle retenait son voile d'illusion. Elle tenait un bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs.

M. Paul Lemay, frère de la mariée, était garçon d'honneur et M. Paul Gauthier, frère du marié, agissait comme huissier.

Du chant approprié à la circonstance fut exécuté par M. Paul Bétournay qu'accompagnait Mme E. Bourbonnière à l'orgue.

Après la réception qui fut tenue au club du "Grain Exchange Curling", le nouveau couple partit en voyage à Minneapolis. M. et Mme Gauthier résideront à Kingston, Ont.

Le cercle dramatique "La Coulisse" présentera, le 28 avril 1953, au théâtre Playhouse, "Eugénie Grandet", pièce en 4 actes d'Honoré de Balzac, sous la direction de **Mme Juliette Deprès.**

Fédération des femmes canadiennes-françaises

La Fédération désire en ce temps de Pâques offrir ses meilleurs voeux à ses membres et amies.

Daigne le Seigneur ressuscité vous accorder joie et bonheur.

* * *

La tournée de la Canada Packers qui eut lieu mercredi dernier, 1er avril, fut un réel succès et nous en remercions cordialement l'organisatrice, Mme X. Paillé. Grâce à la générosité des dames qui ont si bien répondu à notre appel, nous aurons un montant substantiel à verser au fond de secours pour les victimes de l'inondation dans les pays d'Europe.

* * *

Vu les vacances de Pâques, l'assemblée mensuelle d'avril sera retardée au mercredi 15 avril. Nous demandons donc aux dames de se souvenir de ce changement de date.

LA SECRETAIRE

Echos de la Colombie Britannique

par I. Boyer de la Giroday

VANCOUVER — L'Alliance Française a eu récemment l'honneur de présenter en première, à Vancouver, l'éminent directeur de la chorale de St-Eustache de Paris, le R. P. Emile Martin.

Natif du Midi de la France, il fit ses premières études littéraires et musicales sous la direction de son oncle, ancien maître de chapelle à la cathédrale de Nimes. Il poursuivit ses études littéraires à la Sorbonne et fit sa théologie à l'Institut Catholique de Paris. Sa thèse de doctorat fut rédigée sur la musique grecque ancienne.

Brillante thèse

Le 17 janvier dernier, le Père Martin soutenait en Sorbonne, pour le doctorat d'Etat, une brillante thèse sur l'évolution des rythmes, dans la poésie grecque, où il s'efforçait de substituer à la métrique abstraite des notions plus vivantes, fondées sur la communauté de sentiments rythmiques, entre les grecs et nous; la mention "très honorable" fut décernée au célèbre organiste, compositeur et pianiste, renommé à travers toute l'Europe et acclamé aujourd'hui au Canada et aux Etats-Unis.

A St-Pierre de Rome

Récemment invité par le St-Père, et en Sa présence à St-Pierre de Rome, le Père Martin exécuta deux de ses oeuvres pour piano et orgue, la messe "Pro Pace" et "L'hymne à Sérapion" pour soli chorale, orchestre, orgue et piano, en collaboration avec Mgr Maillet, et 3,000 "Pueri Cantores". Son hymne d'action de grâce de Sérapion est basé sur un texte de l'Apocalypse.

Au Palais de Chaillot

Le 7 décembre dernier, au Palais de Chaillot à Paris, il présenta sa dernière création "Psaume pour l'agonie d'un monde", qu'il composa d'après la paraphrase lyrique des versets de psaumes et prophéties, se rapportant à la fin des temps. S. E. le cardinal Maurice Feltin présidait cette mémorable manifestation, organisée par les Concerts Pasdeloup, en hommage à l'Oratoire de France pour le centenaire de sa restauration. Le R. P. Emile Martin appartient à cet Ordre et la presse internationale, en acclamant ce nouveau génie, l'a surnommé: "L'oratorien explosif".

Sa très vaste érudition fait de lui un véritable lexique littéraire et musical. Il est doué d'une mémoire prodigieuse et peut exécuter par coeur toutes les oeuvres de Bach, ce maître des maîtres et grand mystique qui, s'inspirant de la musique religieuse au 17ème siècle, a atteint des sommets inégalés dans la science de l'harmonie. L'âme religieuse du Père Martin, communiant aux mêmes sources, a subi l'influence de Bach dès l'âge de 5 ans, nous a-t-il avoué. Il en est aujourd'hui un des plus remarquables interprètes du siècle.

Conférence inoubliable

"Quelques oeuvres de Bach" fut le thème choisi par le Père Emile Martin pour sa présentation à Vancouver. Cette conférence s'inscrit comme une des plus belles et des plus émouvantes entendues à l'Alliance Française chez nous.

Le Père Martin est aussi remarquablement doué pour la parole que pour la facilité d'exécution. Traçant les grandes lignes des scènes bibliques qui avaient inspiré Bach dans ses oeuvres gigantesques, il esquissa aussi l'influence du grand maître sur tous les musiciens des deux derniers siècles.

Interprétations au piano

Pour mieux illustrer sa causerie, il exécuta au piano un "Extrait de la première cantate sur le Jugement", dont la sérénité et la douceur des lignes sont un extraordinaire contraste avec les accents glorieux et triomphants de la suite.

Pour complaire à l'enthousiasme de son auditoire, le distingué conférencier interpréta la "Fantaisie chromatique" dont le charme et la grâce révèlent l'influence vénitienne de l'époque.

L'assemblée, debout, lui faisant une ovation prolongée, le Père Martin voulut bien jouer une de ses compositions, où il nous a fait sentir son humanisme musical sensible, profond, dynamique.

La France est singulièrement privilégiée de posséder de tels génies! Pour maintenir son prestige et lui assurer de durables amitiés, ils sont, pour elle, les meilleurs ambassadeurs à l'étranger.

L'Est tout comme l'Ouest du Canada souhaite sincèrement le prochain retour du Père Emile Martin. De Terre-Neuve à l'île de Vancouver, nos Canadiens anticipent la joie et l'honneur d'accueillir, d'entendre et d'applaudir cet oratorien prestigieux.

Présidents à la soirée

La soirée de l'Alliance Française à Vancouver était présidée par M. le professeur Lester Pronger, en collaboration avec son distingué collègue du Département de français à l'Université de Vancouver, le professeur Gordon Andison qui, avec Mme Andison, offrit généreusement l'hospitalité de son aimable demeure, pour cette soirée inoubliable.

Durant son court séjour à Vancouver, le Père Emile Martin fut l'hôte des RR. PP. du St-Sacrement, où l'éminent organiste voulut bien (autant que le temps le lui permettait) présider à l'orgue, durant les derniers moments de la mission de carême, à notre paroisse française de Vancouver.

Par la voix de la presse française de tout le Canada, les Franco-Colombiens expriment au R. P. Martin leurs sentiments émus, reconnaissants.

En Colombie Britannique

Programme français au poste CKNW de New Westminster, C.B.

VANCOUVER — Le poste de radio de New Westminster, CKNW, a de nouveau cette année mis gracieusement à la disposition de la Fédération canadienne-française une émission française radiophonique d'une demi-heure. Un comité spécial de la radio, sous la direction de Mme Françoise Marchand, a commencé, le 22 mars, ses émissions diffusées à 10 h. 10, chaque dimanche soir.

Tous les groupes y contribuaient: Vancouver, Maillardville, etc. Un choeur de cinq jeunes gens, MM. Louis et Gilles Gauvreau, Wilfrid et Roland Lefebvre et Paul Gagnon, chanta "La Fiesta" et "C'est bon!" Aline Baril chanta d'abord "La mer" et ensuite "Les oiseaux de Paris", de Charles Trenet; au piano, Ernest Girard; deux fillettes de Maillardville, Thérèse et Angéline Beaulieu, accompagnées au piano par Mme Viviane Finnigan, exécutèrent deux chants gracieux, "Bonne nuit" et une Berceuse de Brahm. Comme variation au programme, on entendit aussi M. Paul Gagnon dans un morceau de guitare, et Mme R. Bruneau dans une pièce de violon, avec accompagnement de Mme Rose Hugues. Il y eut également un "Reel" de grand-mère, une danse du bon vieux temps.

Les "Troubadours"

Ce sont les Troubadours de la paroisse du St-Sacrement qui firent les frais du programme du 29 mars. Mme Pauline Paquin-Thompson fut la vedette de la soirée dans un ensemble de chansons de folklore et de romances modernes. Au piano et voix de seconde: Mlle Doris Wilbers, mezzo-soprano et organiste bien connue de la paroisse franciscaine de Vancouver. Voici les chants exécutés: "Ave Maria", "Les cloches du hameau", "Dors, mon gars", "Plaisir d'amour", de Florian, musique de Martini, romance du 18e siècle. "Le moulin", "Le voeu à saint Yves".

M. N.-O. Finnigan est l'annonceur très goûté de ce programme.

Retraite paroissiale

Le R. P. Legris, C.Ss.R., de Sherbrooke, a prêché du 22 au 29 mars, à l'église du St-Sacrement de Vancouver, une retraite paroissiale, qui a été suivie avec beaucoup d'assiduité et qui a produit de grands résultats surnaturels.

Le R. P. Martin, oratorien

Un grand musicien, organiste à St-Eustache de Paris, en mission artistique à Radio-Canada, a bien voulu faire bénédifier de ses talents remarquables les amateurs de belle musique, dans les différents centres français du Canada. Vancouver a pu l'entendre dans une magistrale causerie sur l'Humanisme, prenant comme sujet Bach, dont il a interprété en même temps plusieurs pièces musicales. A l'issue de la retrait paroissiale, il a accompagné la messe et le salut, ce qui nous permit de nouveau d'apprécier son prodigieux talent musical.

Vendredi, à 5 h. p.m., il dirigea à Radio-Canada, CBU, un choeur qui a interprété la messe pour les obsèques des rois de France, composition d'Eustache Duçaurroy. Nous aurons l'occasion, la semaine prochaine, de reparler du R. P. Martin.

DECES

Mme Jeanne Philipps

Le 25 mars, en l'église du St-Sacrement, ont eu lieu les funérailles de Mme Jeanne Philipps, née Desrosiers, originaire de Montréal, décédée le 23 mars, à l'âge de 47 ans, après une longue et douloureuse maladie. Cette vaillante et fervente chrétienne a vu venir la mort avec ce calme, cette générosité que donnent la foi, la confiance en Dieu et l'amour des siens.

Elle laisse dans le deuil son époux et une fillette, Nicole.

Toutes nos sympathies à la famille éprouvée.

Port Alberni

Çà et là

Le jeudi 19 mars, fête de S. Joseph, fut célébré avec grandeur dans notre vallée d'Alberni. Pour que plusieurs personnes puissent assister à la sainte messe, elle eut lieu à 9 h. A 7 h. 30 du soir, un programme spécial d'une durée de 15 minutes était donné à la radio. Puis, dans la soirée, les religieuses de notre école nous invitèrent à un concert présenté par les élèves. Le tout se termina par un goûter servi en la salle des Chevaliers de Colomb.

Le samedi 21 mars eut lieu un double shower l'un en l'honneur de Mlle Emélie Francoeur et l'autre en l'honneur de son fiancé, M. Marcel Graitson.

Mlle Jeannette Coutu, accompagnée de son petit neveu, M. Gérard Langdeau, de Maillardville, était en visite pour la fin de semaine du 27 mars chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme V. Kropninski.

MM. Omer Blais et Victor Kropninski se rendirent pour affaires à Victoria, récemment.

Naissance

Le 29 mars, à l'hôpital général West Coast, un garçon est né à M. et Mme Raymond Sévigny.

Cours de religion à l'école Provencher, pour mars

Cours français

Grade I, classe 2: Robert Kirouac, Marc Boisselle.

Grade I, classe 3: Gilbert Levasseur, Bernard Chaput.

Grade II, classe 5: Charles Archambault, Michel Meckling.

Grade II, classe 6: Ernest Richard, Claude Lavallée.

Grade III, classe 8: James Lévêque, Gilbert Gauthier.

Grade III, classe 9: Raymond Brunel, René Bilodeau.

Grade IV, classe 10b: Roger Lanoix, Raymond Auger.

Grade IV, classe 10c: Raymond Hébert, Paul Neyron.

Grade V, classe 11: Roland Belot, Robert Monchamp.

Grade V, classe 12: Edmond Avanthay, Léon Lapointe.

Grade V, classe 16: Roger Hérie, Francis Fontaine.

Grade VI, classe 14: Roland Levacque, Léo Desrochers.

Grade VI, classe 16: Raymond Mahé, Reynald Pitre.

Grade VII, classe 18: Gérald Arnaud, Raymond Novog.

Grade VII, classe 19: Jean DeCruyenaere, Georges Druwé.

Grade VIII, classe 21: Ronald Volk, Raymond Roussin.

Grade IX, classe 27: Raymond Constant, Roger Druwé.

Grade X, classe 25: Edmond Desautels, Lucien Charrière.

Grade XI, classe 26: André LaFlèche, Ronald Duyvejonck.

Grade XII, classe 29: François Avanthay, Paul Mondor.

Cours anglais

Grade I, classe 1: Edouard Turenne, Raymond Delbaere.

Grade II, classe 4: Ronald Bernaerdt, Dennis Daeninck.

Grade II, classe 7: Dennis Richardson.

Grade III, classe 7: Marcel Guay.

Grade III, classe 10: Robert Gouglas, René Mouchet.

Grade IV, classe 10a: Louis Delbaere, Kenneth Kovacs.

Grade V, classe 13: Georges Renouf, Gary Misseghers.

Grade VI, classe 15: Harry DeLeeuw, Dennis Delorme.

Grade VII, classe 17: Maurice Provencher.

Grade VIII, classe 20: David Mikalchuk, Paul Vannevel.

Grade IX, classe 28: Ronald DeCuypere, James Craig.

Grade X, classe 25: Emile DeGagné, Robert Bayer.

Grade XI, classe 26: Roger Baekeland, Marcel Daeninck.

Grade XII, classe 29: Robert Misener, Jerry Jaworski.

Soirée récréative
de l'Association des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface
Samedi 11 avril 1553
Auditorium du Collège de St-Boniface
Entrée: 25 sous
Prix de présence: un jambon

La J.E.C. de Ste-Agathe a organisé une soirée de cartes

STE-AGATHE — Le dimanche soir 29 mars, à la salle paroissiale, avait lieu une soirée des plus amusante organisée par les membres de la J.E.C. au profit des activités de cette organisation.

Les personnes dont les noms suivent furent favorisées par la chance ce soir-là.

Prix d'entrée: M. Léo Péloquin.

Prix des fleurs: M. Auguste Péloquin.

Prix de la rafle: (1) Mme Josaphat Dorge, (2) M. Edouard Clément, (3) M. André Dorge, (4) Mlle Marie Péloquin, (5) M. Léo Courcelles.

Prix des cartes pour les dames: Mmes Isidore Lemoine (1er), Edouard Dumesnil (2ème), Edphat Dorge (3ème); pour les hommes: MM. Armandius Joyal (1er), Albert Lécuyer (2ème), Sam. Guertin (3ème).

Prix des dés: Mme Télesphore Pilon.

De nombreux et beaux prix furent aussi gagnés par les personnes dont les noms suivent: Mlles Laurette Sabourin, Rolande Joyal, Thérèse St-Ongé, Gisèle Labelle, Jeannette Pinsonnault, MM. Daniel Lemoine, Noël Joyal, Ronald Lemoine, Bernard Lécuyer, Hilaire Gratton, Ildège Sabourin et Albert Lécuyer.

Un groupe de jeunes filles sut égayer l'assistance avec de jolis saynètes comme "Poste CKFG", "Sourde de comprenure" et "Chez le photographe". Nos félicitations, surtout à l'encanteur et aux annonceurs qui ont très bien rempli leur rôle. Les assistants ont pu rire à leur goût.

C'était la première fois qu'une telle soirée était organisée par la jeunesse et elle fut très bien réussie.

Les membres de la J.E.C. remercient très sincèrement tous ceux qui ont contribué à faire de leur partie de cartes un réel succès. Ils remercient surtout Mgr J.-C. Paillé, P.D., et le R. P. A. Parent, O.M.I., qui ont bien voulu assister à cette partie de cartes.

Retraite paroissiale

Du 22 au 27 mars eut lieu notre retraite paroissiale prêchée par le R. P. A. Parent, O.M.I. Les paroissiens de Ste-Agathe ont suivi fidèlement les exercices de la mission, laissant tout de côté pour s'occuper surtout de la grande question de leur salut.

Pour leur faciliter l'assistance à la retraite, les exercices avaient lieu à 8 h. du matin et à 7 h. 30 du soir.

Chaque après-midi, la supplique à la Ste Vierge réunissait un bon nombre de personnes devant la statue de Notre-Dame du Cap.

Nous remercions très cordialement le R. P. A. Parent pour son zèle vraiment apostolique et nous lui souhaitons tous les succès possibles dans sa mission d'Oak Point.



M. Philippe Perron, agent de la compagnie d'assurance "La Sauvegarde" depuis plus de 25 ans, dont les bureaux sont situés à 680, rue Langevin, St-Boniface. (Voir rapport de "La Sauvegarde" en page sept.)

Vassar

Naissance

M. et Mme Justin Beaudry ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils né le 2 avril, à l'hôpital Miséricorde.



Les Fermiers Unis de St-Claude tiennent leur assemblée annuelle

ST-CLAUDE — L'assemblée annuelle du cercle local de St-Claude des Fermiers Unis du Manitoba a eu lieu le jeudi 26 mars. Les membres de l'exécutif élus pour l'année 1953 sont les suivants: président, M. Louis Bonnefoy; vice-président, M. Jean Durupt; secrétaire, M. Joseph Lacroix; directeurs: MM. Félix Bruneau, François Bellec, Louis LeFloch, Robert Philippe, Yves Philippe et Philippe Rusywich.

Les orateurs invités étaient M. Jake Schultz, président des Fermiers Unis du Manitoba, M. A. Peterson, de Morden, directeur, du district no 8, et Mme McIntosh, présidente des Dames Auxiliaires des F.U. du M.

Le secrétaire, M. Joseph Lacroix, a donné son rapport révélant que notre cercle local compte 130 fermiers comme membres, à St-Claude, soit une proportion de 95% des fermiers.

L'assemblée se montra en faveur d'envoyer une note de protestation aux membres du parlement représentant Portage et Lisgar, relativement au vote pris au fédéral au sujet de l'entreposage des grains.

Mme McIntosh a donné un rapport de la délégation qui s'est rendue à Ottawa. M. Schultz a dit que l'Union compte 35,000 membres dans le Manitoba, avec 359 cercles locaux. Il a félicité celui de St-Claude qu'il déclare être le plus actif au Manitoba, malgré qu'il ne soit pas le plus gros.

Les orateurs invités ont été remerciés par le secrétaire. Ensuite, un goûter succulent fut servi par les dames du cercle.

Décès

Le mercredi 1er avril mourait, à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, Mme Sophie Chappellaz, âgée de 71 ans. La dépouille mortelle fut transportée à St-Claude le samedi 4 avril et exposée à la résidence de M. Damase Dequier.

Le service eut lieu le lundi 6 avril, à 10 h., et fut chanté par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de la paroisse. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs étaient MM. Arthur, Georges, Joseph et Louis Chappellaz, Noé Lambert et Romain Bazin, tous neveux de la défunte.

Née Sophie Julliard, le 22 janvier 1882, à Jarrier, Savoie, France, elle avait épousé M. Michel Chappellaz, en France, et vint au Canada avec son mari en 1910. Ils s'établirent à St-Claude. Son mari la précéda dans la tombe en janvier 1949.

La défunte laisse dans le deuil 2 fils, Victorin et Léon, et une fille, Emma (Mme Damase Dequier), tous de St-Claude. Elle laisse aussi un frère, Victorin, de Jarrier, France, et 2 soeurs, Victorine, de Jarrier, France, et Marie (Mme François Chappellaz), de St-Claude, Man.

Remerciements

Les familles Chappellaz désirent exprimer leur gratitude et leurs remerciements sincères à toutes les personnes, parents et amis, qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par assistance aux funérailles de Mme Sophie Chappellaz.

Baptêmes

Le 15 février: David-Germain-Armand, né le 30 janvier, fils de M. et Mme Hector Lesage. Parrain et marraine, M. Germain et Mlle Hermance Lesage.

Le 22 février: Denise-Marie-Yvonne, née le 18 février, fille de M. et Mme Edouard Pilloud. Parrain et marraine, M. Roger et Mlle Yvonne Pilloud.

Le 21 mars: Denis-Jules-Marie, né le 14 mars, fils de M. et Mme Léon Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Raphaël Bernard.

Le 22 mars: Jeannette-Anne, née le 13 mars, fille de M. et Mme Victor Deshayes. Parrain et marraine, M. Hubert Brick et Mlle Patsy Deshayes.

Le 27 mars: Emile-Lucien, né le 20 mars, fils de M. et Mme Paul Chammartin. Parrain et marraine, M. Emile et Mlle Antoinette Julien.

Le 29 mars: Marie-Madeleine, née le 14 mars, fille de M. et Mme Guillaume Trémorin. Parrain et marraine, M. Guillaume (fils) et Mlle Annette Trémorin.

Le 5 avril: Gilbert-Maurille-Joseph, né le 27 mars, fils de M. et Mme Ghislain Rocan. Parrain et marraine, M. Maurille et Mlle Florence Rocan.

Çà et là

M. l'abbé Jean-M. Gagné, curé de la paroisse, est de retour de l'hôpital après avoir subi une opération. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Toute la paroisse s'unit aussi pour souhaiter un prompt rétablissement à M. l'abbé Pierre Raymond (ancien vicaire à St-Claude), à l'hôpital par suite d'un accident d'automobile.

Grande-Clairière

Mme A. Boulanger est revenue après un court séjour à l'hôpital de Souris.

Nos collégiens, Edouard Boulanger, Jean, Jeannine et Louise Bodin, sont de retour pour leurs vacances de Pâques.

M. Jules Lamouline est de retour après être allé à Storthoaks, près de sa mère. Nous apprenons à l'instant que celle-ci, Mme A. Lamouline, est décédée le lundi 6 avril, à Storthoaks. Nos sincères sympathies à la famille.

M. Pierre Hardy est de retour après avoir passé une semaine chez des parents de Winnipeg.

Tableau d'honneur à l'école

Grade VIII: Thérèse Bodin.
Grade VII: Lucie Flick.
Grade VI: Solange Rey.
Grade V: Lucie Bodin.
Grade IV: Daniel Flick.
Grade III: Geneviève Bazin.
Grade II: Jules Hardy.
Grade I: Garry Moreau.

Catéchisme

Grade VIII: Antoinette Belisle.
Grade VII: Pierre Martine.
Grade VI: Gilles Bauche.
Grade V: Agnès Martine.
Grade IV: Daniel Flick.
Grade III: Geneviève Bazin.
Grade II: Astrid Boulanger.
Grade I: Garry Moreau.

Concours de diction

organisé par l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

En novembre dernier, l'Association d'Education lançait son deuxième concours de diction et invitait toutes les écoles à y participer.

Voici les noms des écoles qui ont répondu à cette invitation:

Institut Collégial St-Joseph
Institut Collégial Provencher
Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg
Ecole de l'Assomption, Transcona
Couvent de St-Charles
Ecole St-Eugène
Couvent de St-Norbert
Ecole Dubuc, St-Adolphe
Ecole St-Hyacinthe, La Salle
Ecole Ste-Agathe
Ecole Lorette Centre
Ecole Dunrea
Couvent de Ste-Anne des Chênes
Ecole St-Joachim, La Broquerie
Ecole Elie
Ecole St-Eustache
Ecole St-François-Xavier Centre
Ecole Iberville, St-Malo
Collège de St-Pierre-Jolys
Ecole St-Laurent
Ecole Simonet, St-Laurent
Ecole Léonard, Pine Falls
Ecole St-Claude
Ecole Notre-Dame de Lourdes

Règlements du concours

Le concours est divisé en deux sections:
1ere section — grades 5, 6, 7 et 8
2ème section — grades 9, 10, 11 et 12

Ce concours comprend récitations et saynètes.

Les récitations sont choisies parmi les fables de La Fontaine.

Le choix des saynètes est libre. On peut présenter soit une saynète complète ou un extrait d'une pièce que les élèves ont étudiée en classe. Cette saynète ne doit pas durer plus de 20 minutes. Il ne doit pas y avoir moins de 4 personnages et pas plus de 7. Ils devront porter un costume ordinaire sans maquillage. Aucun décor ne sera permis, mais seulement les accessoires indispensables à la saynète. Il n'y aura ni chant ni musique.

Les points seront répartis comme suit:
Interprétation: 30 points
Gestes et attitude: 10 points
Diction: 60 points

L'instituteur pourra faire apprendre une ou des fables à tous les élèves de sa classe; il choisira lui-même les représentants de son école (un pour chaque section) pour le concours éliminatoire paroissial.

Semi-finales

Le R. P. L. Massé, S.J., du Collège de St-Boniface, a bien voulu accepter d'être l'adjudicateur pour les semi-finales. Il commencera le 1er mai à visiter les groupes qui participent au concours et choisira les lauréats qui devront se présenter pour les finales.

Finales — le 31 mai

Les finales auront lieu à une grande séance publique au théâtre Paris, de St-Boniface, le dimanche 31 mai. Il y aura un jury de 3 juges, sous la présidence de Mme Pauline Boutal. Des prix pour la valeur de $100.00 seront offerts aux lauréats.

Un pionnier de St-Eustache, M. A. Picard, est décédé

ST-EUSTACHE — La mort est venue ravir à l'affection des siens un de nos premiers pionniers et le plus âgé de nos paroissiens en la personne de M. Adjutor Picard, décédé à sa résidence, le lundi soir 23 mars dernier, à l'âge de 90 ans.

Toujours il avait joui d'une très bonne santé. Depuis quelques années, cependant, ses forces déclinaient visiblement; il lui fallut s'aliter quelquefois, mais toujours grâce à son indomptable énergie il se relevait, ne voulant jamais qu'on le servît comme un malade. Finalement, sa maladie s'aggrava et il fut forcé de prendre le lit quatre mois seulement avant de mourir.

Un grand nombre de parents et d'amis se rendirent prier près de la dépouille mortelle et au matin des funérailles l'assistance nombreuse à l'église fut un témoignage vivant de respect, d'estime et de gratitude envers cet époux modèle et ce père vénéré.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gérard Gervais qui chanta aussi le service, à 10 h., le vendredi 27 mars, en l'église paroissiale. Le célébrant était assisté de MM. les abbés Harold Roy, curé d'Elie, et Paul Halde, curé de St-François-Xavier, comme diacre et sous-diacre.

La chorale exécuta la messe de Requiem; Mlle Rolande Désilets, d'Elie, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient 5 beaux-frères du défunt: MM. Albé Legault, Charles Chabot, Joseph Rivard, Mérille Beaudry et Rosario Rochon; ses petits-fils, MM. Dollard Picard et Orille Hogue, et son neveu, M. Marcel Picard. MM. Dollard Picard et Orille Hogue firent la quête.

La direction des cérémonies funéraires avait été confiée à la maison Desjardins et l'inhumation eut lieu dans le lot de famille au cimetière local.

Survivent au défunt outre son épouse, née Marie Houde, 4 enfants d'un premier mariage, un fils, Albert, de Fortier, Man.; 3 filles, Mme Harry Hogue (Augustine), de Poplar Point, Man., Mme Bourdon (Laurina), de Los Angeles, Cal., et Mme Félix Suter (Clara), de Winnipeg. Il laisse aussi 7 enfants de son second mariage: ses fils, Alfred, de Fortier, et Armand, de Snow Lake, Man.; ses filles, Mme Orius Alarie (Cécile), de Pine Falls, Man., Mme Omer Lamoureux (Henriette), de Transcona, Mme André Carignan (Valérie), Mme Georges Bergeron (Jeannette), d'Elie, et Denise, à la maison, ainsi qu'un bon nombre de petits-enfants.

M. Adjutor Picard est né à St-Marcel, P.Q., le 24 décembre 1862. Il vint au Manitoba en 1881 et s'établit à St-Norbert, Man. Plus tard il déménagea à Moose Jaw et après quelques années revint au Manitoba et prit possession d'une terre à six milles à l'ouest de la paroisse. M. et Mme Picard habitèrent sur cette terre jusqu'à l'automne 1943 puis se retirèrent au village, ayant laissé leur ferme à leur fils, Alfred.

Jusqu'à passé ses quatre-vingt sept ans, M. Picard tenait à assister à la messe paroissiale. Qui ne se rappelle pas avoir vu ce vieillard, droit et encore alerte, s'appuyant légèrement sur sa canne, et se dirigeant le dimanche vers le lieu de prière.

Nul doute que M. Picard survivra parmi nous par les traces de sa foi.

Remerciements

La famille Picard désire remercier très sincèrement tous les parents et amis qui ont sympathisé avec elle, soit en offrant des honoraires de messes et des fleurs, soit par visites et prières, ou par assistance aux funérailles.

Autre décès

Le jeudi 26 mars est décédé, à l'hôpital de St-Boniface, Gérald Allard, âgé de 9 mois. Il laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Roland Allard, ainsi qu'une petite soeur, Gisèle.

Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Eustache, le samedi 28 mars, à 3 h. p.m., et l'enterrement se fit dans le cimetière local. Une foule nombreuse y assista.

André Allard, Gilbert, Louis et René Girard portaient le cercueil tandis que Angéla et Anita Allard, Jules et Mariette Rivard, Guy, Aline et Sylvia Girard et Lilliane Leclerc portaient des gerbes de fleurs.

• • •

Tableau d'honneur à l'école Chabot

Grade VII: Fernand Rivard — catéchisme, 100 et français, 88; Julien Lachance — cat., 100 et fr., 80; Gilbert Lachance — cat., 70 et fr., 56.

Grade V: Robert Rivard — cat., 71 et fr., 81; Roger Lachance — cat., 100 et fr., 79.

Grade II: Priscille Rivard — cat., 100 et fr., 95; Céline Sénécal — cat., 100 et fr., 99; Georgette Chabot — cat., 100 et fr., 95; Octave Girard — cat., 100 et fr., 99.

Inwood

Çà et là

M. et Mme Bowls, de Fort William, en revenant d'un voyage en Californie, se sont arrêtés pour quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme B. Laporte.

Mlle Jeannine Beaudoin a passé ses vacances de Pâques ici.

La maison de M. Félix Bostrom est maintenant louée par la famille Ferguson. Il y a encore quelques logis vacants dans le village.

Mme Ernest Laporte est allée passer la fête de Pâques avec sa fille, Mme Léo Savage, de Winnipeg.

Décès

M. Peter Berg, âgé de 69 ans, est décédé à l'hôpital de Teulon, le vendredi 20 mars. M. Berg était agent d'assurance de la Wawanesa Assurance Co. depuis plusieurs années. Lui survivent son épouse, 4 fils et 3 filles.

St-Laurent

Visiteur distingué

Les mardi et mercredi 24 et 25 mars, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, inspecteur des écoles canadiennes-françaises, visita nos écoles et y fut accueilli avec joie par tous les élèves qui s'efforcèrent de bien répondre à toutes les questions que leur posa notre visiteur.

Le mercredi-soir, les religieuses institutrices, ainsi que Mme Ernest Gaudry, institutrice de l'école Simonet, et les commissaires, se groupèrent autour de M. l'abbé Deniset-Bernier qui captiva son auditoire par une causerie intéressante sur les problèmes de la cause canadienne-française et catholique au Manitoba.

• • •

Le R. F. Lacasse était de passage au presbytère, récemment.

A la mémoire de Mme Anna Gaborieau

C'est avec un profond regret que nous apprenions la mort de cette chère amie. Remarquable par sa charité chrétienne, sa grande humilité, sa constante bonne humeur, cette âme héroïque s'est imposé d'immenses sacrifices pour éduquer ses enfants. Seule pour élever une nombreuse famille, elle a toujours su faire passer le devoir avant le plaisir.

La mort seule pouvait briser notre amitié fidèle. Dieu est venu chercher son âme pour la transporter dans le Royaume du Père où chaque bonne action aura sa récompense. Elle moissonne dans l'allégresse ce qu'elle a semé aux sillons du labeur et de la souffrance...

UNE AMIE.

M. Philias Valois est décédé à St-Pierre-Jolys le 16 mars

ST-PIERRE — M. Philias Valois est décédé à l'hôpital de St-Pierre, le lundi 16 mars, à 2 h. du matin, à l'âge de 67 ans. Il laisse dans le deuil, outre ses 4 filles, les Rev. Srs Jeanne Valois, s.g.m., de l'hôpital St-Boniface, et Marie-Philias, de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, Denise (Mme Emile Langhon), de St-Pierre, et Dolorosa (Mme Charlemagne Vermette), d'Otterburne, 3 garçons: Gilles, de Montréal, Marcel, de San Gabriel, Cal., et Gérard, de St-Pierre; 3 frères, Prisque, de Seymour, Conn., Wilfrid, de Woonsocket, R.I., et Georges, de Montréal; une soeur, Rosilda (Mme Narcisse Cournoyer), de St-Robert, P.Q., et 11 petits-enfants.

M. Philias Valois naquit à St-Michel d'Yamaska, P.Q., le 20 janvier 1886. Dans cette même paroisse, il épousa Mlle Dolorosa Robidoux et ils vinrent s'établir à St-Pierre-Jolys en 1916.

Chrétien sans reproche, il fut un père de famille exemplaire. Il n'avait que 39 ans lorsqu'en 1925 il perdit son épouse, âgée de 33 ans. Ses 7 enfants encore jeunes devinrent alors toute sa vie. Il déploya toutes les qualités de sa grande âme pour combler chez eux le vide que cause le départ d'une maman.

Sa vie fut marquée de la croix, mais quelque grandes que furent les épreuves, il les accepta toujours avec un admirable esprit de foi et une parfaite résignation.

Profondément religieux, il aimait tout ce qui était beau. Un jour qu'on lui demandait s'il souffrait beaucoup, il répondit que oui mais qu'il offrait ses souffrances pour obtenir l'humilité et la patience. Il priait beaucoup pour la conversion des pécheurs.

Il répandait la gaieté autour de lui. Sa joie spontanée et son sens d'humour faisaient de lui l'ami des jeunes comme des plus anciens et tous se sentaient "chez eux" chez lui. Jusqu'à la fin, il fut l'homme délicat et reconnaissant qu'il avait toujours été. Il craignait toujours de déranger et malgré sa grande faiblesse, il parvenait à murmurer un merci ou à manifester, par un sourire, sa gratitude pour les petits services qu'on lui rendait.

Ayant passé sa vie dans un grand détachement, il ne craignait pas de rencontrer son Juge et disait avoir hâte d'aller voir le bon Dieu car, disait-il à ses enfants, "Je pourrai vous aider beaucoup plus là-haut que je ne le pourrais ici-bas". Il est mort comme il avait vécu: dans une entière soumission à la volonté de Dieu.

Les funérailles eurent lieu à St-Pierre-Jolys le jour de la fête de saint Joseph envers qui il avait toujours eu une si grande dévotion. L'assistance était nombreuse.

M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de la paroisse, agissait comme célébrant; le R. P. A. Denis, c.s.v., curé de la paroisse d'Otterburne, et M. l'abbé G. Poitras, curé de St-Malo, agissaient comme diacre et sous-diacre.

"Priez pour moi" fut sa dernière demande.

Remerciements

Les membres de la famille Valois désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie de quelque manière que ce soit, lors du décès de leur père, M. Philias Valois.

Le jour de Pâques est célébré solennellement à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Pâques, la plus belle et la plus grande fête de notre religion, fut célébrée avec toute la pompe possible dans notre paroisse. En effet, c'est toujours avec une joie nouvelle que nous voyons revenir, à chaque année, cette glorieuse solennité de Pâques.

Le sanctuaire et les autels latéraux de notre temple resplendissaient de lumières et de fleurs; ils avaient été ornés d'oeillets géants, de fougères et autres fleurs par les doigts agiles de nos dévouées religieuses sacristines, les RR. Srs M.-St-Lidivine et M.-St-René.

La grand-messe fut chantée par le R. P. Laurent Godbout, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface, qui prononça aussi le sermon de circonstance. Quatre enfants de choeur, vêtus de soutanes blanches, servirent la messe. La chorale mixte nous interpréta une belle messe en parties; M. l'abbé G. Gervais dirigeait le chant. Le cantique "Réjouis-toi, Reine des cieux", fut aussi exécuté.

Nous félicitons et remercions très sincèrement tous les membres de la chorale pour la collaboration et la bonne volonté dont ils ont fait preuve en assistant aux exercices de chant.

Merci aussi à nos organistes, Mlle Louise Lacroix et Mme Georges Bergeron.

Hospitalisé

M. Emile Beaudry est actuellement à l'hôpital de St-Boniface pour traitements médicaux. Nos meilleurs voeux de rétablissement complet.

Çà et là

C'est avec plaisir que nous voyons revenir parmi nous M. Alphonse Houde, commissaire de l'école du village, et son épouse, ainsi que Gertrude et Laurent, deux de leurs enfants, qui ont passé plus d'un mois au Mexique, en Californie et en Colombie Britannique.

Mlles Thérèse Aubin, de St-Adolphe, Annette Desrosiers, de Ste-Anne des Chênes, et Marie Damphousse, de Letellier, toutes trois institutrices à l'école du village, sont actuellement dans leurs familles pour les vacances de Pâques.

Mlle Bertha Ménard, institutrice à l'école St-Jean-Baptiste-nord, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Josaphat Ménard.

Nous sommes heureux de voir que la plupart de nos pensionnaires, collégiens et employés en ville ou autres endroits (trop nombreux pour les nommer) sont revenus à leurs foyers pour le congé de Pâques.

Baptêmes

Le 15 mars: Marie-Thérèse-Floriane, née le 14 mars, fille de M. et Mme Arthur Godin. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Piché, oncle et tante de l'enfant, de Fannystelle.

Le 22 mars: Marie-Angella-Jeannette, fille de M. et Mme Paul-Maurice Duclos. Parrain et marraine, M. et Mme André Carignan, oncle et tante de l'enfant.

M. Roy-Raymond Imlah (époux de Simone Beaudin), récemment converti à la religion catholique, fut baptisé le dimanche 29 mars. Il eut pour parrain et marraine M. et Mme Adélard Beaudin.

Le 5 avril: Joseph-Robert-Gérald, fils de M. et Mme Albert Gervais. Parrain, Armand Gervais; marraine, Eva Gervais.

POSTE VATICANE L.15 — SANTA MARIA GORETTI — NC

L'effigie de **sainte Maria Goretti**, la petite italienne de 12 ans qui fut tuée brutalement en défendant sa chasteté, en 1902, paraît sur deux nouveaux timbres-poste de la Cité du Vatican, commémorant le 50ème anniversaire du martyre de la sainte. Ces timbres-poste datés de 1952 devaient être mis en circulation lors de l'anniversaire de la mort de Maria Goretti, mais leur publication fut retardée. (NC)

Mme E. Fisette, de La Broquerie, est décédée à l'âge de 35 ans

LA BROQUERIE — Mme Edouard Fisette est décédée à l'hôpital de St-Boniface le mercredi 18 mars, à l'âge de 35 ans.

Mme Fisette avait toujours joui d'une excellente santé; sa mort fut donc une triste surprise et un événement particulièrement douloureux pour ses parents et ses amis. Elle accepta la mort avec une résignation chrétienne remarquable.

Mme Fisette (née Anna Balcaen) naquit à La Broquerie et était la fille de Mme Oscar Balcaen et de feu M. Balcaen. Elle fit ses études au couvent de La Broquerie puis en 1938 épousa M. Edouard Fisette en l'église de sa paroisse natale.

Mme Fisette était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne et donna toujours l'exemple d'une épouse et d'une mère dévouée. D'une nature sympathique et d'un caractère jovial, elle savait égayer son entourage par sa franche gaieté. La nombreuse assistance à ses funérailles témoignait de la haute estime qu'elle jouissait de la part de tous.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, Edouard, deux fils, Pierre et Raymond, et deux filles, Huguette et Lorraine; sa mère, Mme Oscar Balcaen; trois frères, Joseph et Arthur, de La Broquerie, et Gilles, de Marchand, Man.; trois soeurs, Mmes Marie-Louise Vielfaure, Elas Gauthier et Narcisse Fournier, toutes de La Broquerie.

Le service funèbre eut lieu en l'église de La Broquerie, le samedi 21 mars, à 10 h. a.m. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé Léon Roy, curé, assisté du R. P. M. Gauthier, C.Ss.R., comme diacre, et du R. P. G. Blanchette, C.Ss.R., comme sous-diacre. Mgr Beaudry, de l'hospice Taché, et le R. P. A. Audet, P.B., supérieur de la Procure des Pères Blancs à St-Boniface, assistaient au choeur.

Les porteurs étaient les neveux de la défunte: MM. Aimé Vielfaure, Narcisse Fournier, Antonio Vielfaure, Maurice Gauthier, Eugène Verrier et Roland Pelletier. La maison Coutu était en charge des arrangements funéraires. L'inhumation se fit au cimetière local.

Remerciements

Les familles Fisette et Balcaen remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Baptême

Le 23 mars: François-Marc-Joseph, né le 16 mars, fils de M. et Mme Joseph Tétrault. Parrain et marraine, M. et Mme Cyprien Bohémier, oncle et tante de l'enfant.

Soirée paroissiale

Les anciens du collège de St-Pierre présentèrent, en la salle paroissiale de La Broquerie, le dimanche 5 avril, deux comédies intitulées "L'Epreuve", de Guy de Pierrefeux, et "Le Diable dans les bouteilles", de l'abbé J.-N. Dumont. Les deux comédies furent grandement appréciées par l'auditoire.

Le quatuor "Les Mam'zelles" et Mlle Aline Larivière, de St-Pierre, participèrent également au programme et s'exécutèrent avec beaucoup d'art.

Saint-Lazare

Fête de Pâques

La semaine sainte fut passée dans une grande piété. L'église était bien remplie pour tous les exercices. La fête de Pâques fut grandiose: l'autel était joliment décoré de fleurs naturelles, et la chorale rendit avec art une belle messe. Les fleurs avaient été données par des dames et demoiselles de la paroisse.

Çà et là

Un groupe de chantres se rendaient à Binscarth dimanche dernier pour y chanter la messe dite à 4 h. de l'après-midi par M. l'abbé A. K. Macdonell, de Russell.

Mme Arthur Fouillard, ainsi que la petite Michelle, sont parties en visite chez les parents de Mme Fouillard, à Pinewood, Ont.

Etaient en visite chez Mme Léon-Joseph Fouillard, à Pâques: M. et Mme Arthur Lamoureux, de Transcona, et M. et Mme Henri Decorby, de Winnipeg.

M. Conrad Hébert, de Winnipeg, rendait visite à M. et Mme Albert Hébert, la semaine dernière.

A Pâques, M. et Mme Auguste Chartier, ainsi que leurs enfants, de Winnipeg, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Emile Chartier.

M. et Mme Arthur Paradis et leur fille, Lilliane, de Dunrea, rendaient visite à la famille Léon Huberdeau, la semaine dernière.

Mlle Hélène Fouillard est en vacances chez ses parents, M. et Mme Eugène Fouillard.

Mlle Anne-Marie Fouillard est en visite chez M. et Mme Jean Dupont.

Nos malades

Prompt rétablissement à nos malades: M. Eugène Fouillard, à l'hôpital de St-Boniface; Mme Antonio Deschambault, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac; Mme Emile Chartier, à l'hôpital de Russell.

Assistance nombreuse aux offices des jours saints, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le jeudi saint, l'église était comble, et pour l'office du matin et pour l'heure sainte, à 8 h. du soir. Les communions furent très nombreuses.

Le vendredi saint, l'office eut lieu à 8 h. Les paroissiens remplissaient l'église, de même que pour le chemin de croix, à 3 h.

Pâques

Le jour de Pâques, nombreuses furent les communions. Le chant de la grand-messe solennelle fut exécuté par les élèves du couvent, sous la direction des Religieuses Franciscaines. Le tout fut très impressionnant et très apprécié. Espérons que ce choeur de chant des enfants se fera entendre de nouveau. Merci aux religieuses qui se sont dévouées pour la préparation de cette belle fête. Le R. P. P. Chatelain, O.M.I., chanta la messe et le R. P. L. Brossard, O.M.I., vicaire, fit le sermon.

Va-et-vient

Etaient de passage pour la fête de Pâques: Mlle Lumina Chartrand, institutrice à Somerset, M. Jean Guiboche, de Roseisle, Man., Mlle Angéline Kerbrat, de Silver Plains, Mlle Jeanne Connelly, de La Broquerie, M. Robert Connelly, de Sandy Bay.

Mlle Denise Sabourin, de St-Boniface, et M. Roméo Gauthier, de La Broquerie, visitèrent M. et Mme P. Connelly.

M. et Mme J.-L. Verrier et leurs fillettes, de St-Boniface, et M. Joseph Boivin, de St-Jean-Baptiste, passent quelques jours chez M. et Mme J.-E. Verrier.

M. Joseph Abgrall, venu de White Court, Alta, visite ses oncle et tante, M. et Mme Louis Abgrall.

Mlle Claudette Coutu, de Winnipeg, visita ses parents, M. et Mme E. Coutu.

Mlle Thérèse Connelly, de Winnipeg, visitait ses parents à l'occasion de la fête de Pâques.

M. Raymond Abgrall, de Transcona, passa quelques jours chez ses parents, dernièrement.

M. et Mme François Combot, d'Aubigny, Man., visitaient leurs parents, M. et Mme Jean Léost, ainsi que leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Henri Combot.

Les Gais Laurentiens

Le lundi de Pâques au soir, tous les jeunes gens, accompagnés de leurs parents, se rendaient à la salle paroissiale pour une soirée récréative. Tous s'amusèrent ferme avec jeux divers, danses de folklore, etc. Le R. P. curé était présent et M. Jean Kerbrat agissait comme maître de cérémonies. Tous se retirèrent contents de leur veillée.

St-Georges

Va-et-vient

MM. Georges et Léo Boisjoli, de St-Norbert, ont visité leurs frère et soeurs de St-Georges, récemment.

Mme Babe Coss, de Port Alberni, C.B., est en promenade chez ses parents, à St-Boniface.

Mlle Catherine Dupont, institutrice à Ste-Anne, est venue passer les vacances de Pâques chez ses parents.

M. et Mme J. Donahue et famille, de Shilo, Man., ont passé la fin de semaine chez M. et Mme E. Beaubien.

M. et Mme Ovide Pelland, Jean-Paul et Lorraine, de Transcona, ont visité la famille Jean Péreux, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Lionel Lessard et leur petite fille, de Windsor, Ont., sont actuellement en promenade chez leurs parents de St-Georges et Powerview.

M. Robert Papineau, de Winnipeg, a passé la fin de semaine sur sa ferme, à St-Georges.

Plusieurs paroissiens ont profité de la fête de Pâques pour visiter leurs familles qui demeurent en dehors de la paroisse: M. et Mme André St-Pierre et leurs petites filles se rendirent à Elie; M. et Mme F. St-Godard et leur petite fille ont visité leurs parents à St-Jean-Baptiste; MM. et Mmes Edgar, Josaphat et Sévère Vincent ont passé la fin de semaine à St-Boniface, chez M. et Mme Philorum Vincent.

Mme R. Dupont, M. et Mme Omer Wilcott, Mlle Lorraine Châles et M. Wilcott ont visité M. et Mme Roland Dubois, de South Junction, Man.

M. et Mme T. Dupont et famille ont passé le jour de Pâques chez les parents de Mme Dupont, M. et Mme D.-L. Vincent, de Ste-Anne. Mme Cyrille Dupont et ses petites filles les ont accompagnés jusqu'à Lorette où elles ont visité leur mère et grand-mère, Mme Jeanson.

M. et Mme Julien Wilcott et leur petite fille se sont rendus à Lorette pour passer la fin de semaine chez la mère de Mme Wilcott, Mme Jeanson.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Georges Dupont, malade chez elle.

• • •

La paroisse bénéficie maintenant d'une amélioration importante: en effet, le village est muni de lumières électriques. Ce changement s'est opéré durant la semaine sainte.

Elie

Mme Lucien Girard et son fils, Raymond, accompagnés de leur soeur et tante, Mme René Timmerman, et son fils, Léo, de Somerset, sont de retour après quelques semaines passées chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Cloutier (née Huguette Carrière), de Técumseh, Ont.

St-Ambroise

Tableau d'honneur au couvent pour mars:

Grade IX: Roberta Ducharme.
Grade VIII: Anita Ducharme.
Grade VII: Mathilde Lavallée.
Grade VI: Mary Lambert.
Grade V: Léatrice Lavallée.
Grade IV: Lucille Lépine.
Grade III: Christine Lavallée.
Grade II: M.-Jeanne Lavallée.
Grade I: Marjorie Martlock.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Marie-Lilliane-Cécile, née le 24 mars, fille de Joachim Dupasquier et d'Yvonne Mary. Parrain, Hubert Dupasquier; marraine, Blanche Mary, frère et tante de l'enfant.

Le 29 mars: Estelle-Marie-Lilliane-Angèle, née le 25 mars, fille de Maurice Boisvert et de Lucie Pantel. Parrain et marraine, M. Clément Pantel et Mme Angèle Brundige.

Baptêmes

Le 5 avril: Roger-Alexis-Richard, fils de M. et Mme Aimé Badiou, né le 29 mars. Parrain et marraine, M. Alexis Philippot et Mme Arthur Jacques, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 avril: René-Aimé-Joseph, fils de Marcel Dufault et d'Yvette Guéret (de la paroisse de Somerset), né le 1er avril. Parrain et marraine, Léo Dufault (représenté par Henri Dufault) et Thérèse Dufault, oncle et tante de l'enfant.

A l'école

Nos sincères félicitations aux deux élèves de douzième année: Soeur M.-André (Ange Fouasse) et Fernand Delaquis qui ont remporté chacun un prix de cinq dollars dans un concours de rédaction inter-provincial organisé par une compagnie canadienne. Les deux élèves avaient composé en français.

Les parties de tennis de table deviennent critiques et intéressantes à mesure qu'on approche des semi-finales. Bon succès aux joueurs et joueuses!

Les garçons des 11ème et 12ème années iront en retraite fermée du 12 au 14 avril prochains.

• • •

Résultats des examens de catéchisme pour le mois de mars:

Grade XII: Raymond Bazin 95, Lorette Tarko 94, Anita Dufault 94, Yvonne Magne 92.

Grade XI: Olive Durand 99, Denise Le Gourriérec 88.

Grade X: Cécile Comte 89, Odile Bazin 82.

Grade IX: Cécile Bazin 100, Jeannine Barten 98, Dolorès Fouasse 95.

Grade VIII: Louisa Durand 91, Denis Robitaille 87, Edith Rheault 81, Georges Delaquis 81.

Grade VII: Rodolphe Robitaille 91, Odette Jamault 87, Germaine Durand 86, Alice Pelé 86.

Grade VI: Viola Rheault 80, Norbert Delaquis 87, Gilbert Teffaine 83.

Grade V: Robert Robitaille 80, Aline Bazin 76, Jeanne Delaquis 75.

Grade IV: Robert Delaquis 93, Cécile Faucher 92, Denis Perreault 92, Luc Durand 88, Florence Rheault 87.

Grade III: Christiane Bazin 100, Robert Robitaille 100, Raymond Faucher 100, Lucille Chabbert 100, Joseph Delaquis 100, Annette Fouasse 93.

Grade II: Christiane Chabbert 100, Maurice Bazin 100, Guy Chabbert 99, Yolande Rheault 98, Normand Dupasquier 96.

Grade I: Lorraine Dupasquier, Roger Lafrance, Charlotte Lejeune, Annette Faucher, Florence Roch.

Soirée d'amateurs à St-Laurent le dimanche de Pâques, 5 avril

ST-LAURENT — Le dimanche de Pâques, 5 avril, eut lieu une soirée d'amateurs des plus intéressante. Un bon nombre de concurrents se présentèrent, venant de St-Ambroise, d'Oak Point et de St-Laurent. La salle était comble.

Le programme s'ouvrit par un morceau de piano exécuté par Mlles Lauretta Chartrand et Muriel Gaudry. Ensuite, 16 jeunes filles des grades supérieurs de l'école du couvent présentèrent le "Star Drill". Toutes étaient vêtues de longues robes blanches, roses ou bleues et tenaient en main une baguette avec étoile au bout. Ce numéro fut tellement applaudi que les figurantes le répétèrent. Elles étaient dirigées par Mlle Lauretta Chartrand, institutrice du couvent.

Les autres amateurs, jeunes et vieux, exécutèrent ensuite leurs numéros.

Voici les noms des gagnants: gigues — dames, Mlle Hélène Ducharme, de St-Ambroise (1ère) et Mme François Lavallée, de Winnipeg; hommes — M. Gordon Lavallée, de St-Ambroise (1er) et M. Jean Guiboche; jeunes — Doreen Williams et Melvin Gaudry. Accompagnement de gigues, au violon, M. Xavier Lavallée.

Violon — M. Emile Lavallée (1er) et M. Georges Desjarlais (2ème).

Musique à bouche — M. Patrice Chartrand.

Chants — Enfants, Emmanuel Rainville (1er), Georges Gareau (2ème); hommes, Nelson Lavallée (1er), Joseph Bruce, de Winnipeg (2ème); et Mlle Gloria Sanderson.

Boxe (jeunes) — Henri Lavallée (1er) et Donat Lavallée.

Pour clôturer cette soirée, il y eut un tirage de divers articles dont un grille-pain automatique, gagné par Mme Alice Coutu, une bouilloire électrique, gagnée par Mlle E. Smith, de la rue Yale, Winnipeg, et une horloge électrique, gagnée par Mme Claude Buors.

Le R. P. curé se dit très satisfait de la grande assistance et remercia chaleureusement tous les concurrents et les personnes présentes, de même que les juges qui étaient MM. Alex Delaronde et Laurier Gareau, et Mlle Lumina Chartrand.

Les arbitres pour la boxe furent MM. Adrien Chartrand et Noël Allard.

Letellier

Thé shower

Mme Albert Breton était l'hôtesse, le dimanche 5 avril, à un thé donné en l'honneur de Mlle Yolande Breton dont le mariage avec M. Paul Jubinville sera célébré le samedi 11 avril.

Versaient le thé: Mmes Xavier Jubinville, Frank Benoit (St-Malo), Victor Robert et Eudore Cadieux. Les assistaient: Mlles Yvette Dionne, Claudette Dansereau, Laurette Cadieux, Murielle Bouchard et Anne-Marie Dansereau. Il y eut environ 60 invitées.

Un bouquet de corsage fut présenté à l'héroïne de la fête de même qu'un service de coutellerie "Rogers" patron "Jonquille".

• • •

Tableau d'honneur pour mars:

Catéchisme

Grade XI: Richard Breton, Noëlla Damphousse.

Grade X: Jeanne Lavoie, Jean-Paul Graveline.

Grade IX: Bernadette Deschênes, Lise Dansereau.

Grade VIII: Irène Damphousse.

Grade VII: Diane Gilmore.

Grade VI: Denis Jubinville, Madeleine Damphousse.

Grade V: Daniel Nysick, Sylvia Dansereau et Joseph Parent, ex aequo.

Grade IV: Jocelyne Jutras, René Chartier.

Grade III: Donald Gilmore, Doris Barnabé.

Grade II: Vivianne Moquin, Laurent Tétrault.

Grade I: Louise Dansereau, Carmelle Arcand.

Français

Grade XI: Noëlla Damphousse.

Grade X: Jeanne Lavoie, Adrien Gauvin.

Grade IX: Lise Dansereau, Peter Skoblaniuk et Bernadette Deschênes, ex aequo.

Grade VIII: Irène Damphousse, Raymond Kreitz.

Grade VII: Diane Gilmore, Jean-Paul Jutras.

Grade VI: Madeleine Damphousse, Denis Jubinville.

Grade V: Louis Barnabé, Monique Jutras.

Grade IV: Claude Lavallée, Charles Saurette.

Grade III: Joyce Sauvé, Donald Gilmore.

Grade II: Jules Comeault, Jeannine Gauvin.

Grade I: Louise Dansereau, Léo Leclair.

Ste-Rose du Lac

Baptêmes

Le 18 février: Gilles-Eugène-Donald, fils de M. et Mme Antoine Pineau.

Le 12 mars: Maurice, fils de M. et Mme William Zastre. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Abraham.

Malades

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Laurent Houde, gravement malade à l'hôpital de Ste-Rose.

Mme Charles Himpe, M. Urbain Delorme et Mme Berthier ont également été hospitalisés, récemment.

Décès

M. Gabriel Landry, de Ste-Amélie, récemment installé à Ste-Rose, est décédé subitement dans cette paroisse, le vendredi 3 avril.

Çà et là

Au cours du mois de mars, les écoles furent visitées par nos inspecteurs.

La Ligue des Dames Catholiques eut son assemblée au cours du mois dernier. L'assistance ne fut pas très nombreuse à cause du mauvais état des chemins. M. l'abbé R. Lavoie, de Laurier, donna une intéressante causerie en anglais et en français sur la messe. Il nous raconta aussi son voyage en Europe.

La messe et les exercices du carême furent suivis avec beaucoup d'assiduité. Il est très encourageant de constater le bon esprit de foi des paroissiens.

Une retraite fermée pour les pensionnaires du couvent fut prêchée le R. P. C. Lafrenière, O.M.I.

Les RR. PP. A. Lizée, O.M.I., et E. Dorge, O.M.I., vinrent prêter main-forte à notre curé pour les cérémonies de la semaine sainte.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 14 avril	—St-Adolphe	Couvent	1.30—3.00
Mercredi 15 avril	—Steinbach (sud de la rue princip.)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 16 avril	—Ste-Anne	Local de l'Unité	2.00—4.00
Vendredi 17 avril	—Otterburne	Local de curling	10.00 à midi
Vendredi 17 avril	—St-Pierre	Local de l'Unité	1.30—3.00

Les marchés

8 AVRIL

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$20.50—$21.00
Bons	19.00— 20.00
Moyens	17.00— 18.50
Ordinaires	15.00— 16.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$20.50—$21.00
Bons	19.00— 20.00
Moyens	17.00— 18.50
Ordinaires	15.00— 16.00
Génisses	
De choix	$19.00—$20.00
Bonnes	17.00— 18.50
Moyennes	15.00— 16.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$21.50—$22.00
Bons	20.00— 21.00
Moyens	17.00— 19.00
Vaches	
Bonnes	$14.00—$15.00
Moyennes	11.50— 13.00
Taureaux	
Bons	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$22.00—$26.00
Ordinaires et moyens	13.00— 20.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$17.00—$18.00
Moyens	15.00— 16.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$16.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	9.00— 11.00
Porcs	
Grade "A"	$24.00—$24.00
Grade "B-1"	23.60— 23.60
Grade "B-2"	23.35— 23.35
Grade "B-3"	22.75— 22.75
Grade "C"	22.50— 22.50
Très pesants	16.50— 17.50
Truies no 1	17.00— 17.50
Truies no 2	16.50— 16.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.40
A, moyens, la douz.	.38
A, petits, la douz.	.28
Grade B	.34
Grade C	.21
Beurre	
De cremerie, la liv.	.57

Les obligations

8 AVRIL

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.15
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.40— 100.00
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.00— 98.50
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.75
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.37— 97.12
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.37— 96.12
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 95.00
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 93.80
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.25—100.25
3% 1965 (C)	89.25— 90.25
3¾% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$95.00—$97.50
3¾% 1965 (C)	91.25— 93.75
3½% 1968 (C)	91.00— 93.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	76.4	76.4	76⅜	77⅛		
C.W. no 3	73.2	73.2	73⅛	73⅞		
Fourrage no 1	70.4	70.4	70⅝	71⅜		
Fourrage no 2	69.2	69.2	69⅛	69⅞		
Fourrage no 3	67.2	67.2	67⅛	67⅞		
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	126⅝	126.6	128.4	127.8		
C.W. no 3, 6 rangs	124⅜	124.6	126.4	125.6		
Fourrage no 1	119⅜	119.4	119.2	118.4		
Fourrage no 2	117⅞	118.2	118	117.2		
Fourrage no 3	113⅞	114.2	114	113.2		
SEIGLE —						
C.W. no 2	154	153.6	152⅞	150.6		
C.W. no 3	149	148.6	147⅞	145.6		
C.W. no 2 rej.	139.4	139⅛	138.2	135⅞		
C.W. no 4	134.4	134⅛	133.2	130⅞		
Ergot	135.4	135⅛	134.2	131⅞		
Sur voie net	154.4	154⅛	153.2	151⅛		
AVOINE —						
Mai	73.2	73.2	73⅛	73⅞		
Juillet	71.2	71⅛	71⅛	71.2		
Octobre	71⅜	71⅛	71.2	71⅛		
ORGE —						
Mai	121⅜	121.6	121.4	120.6		
Juillet	116.6	117.4	117⅜	117.2		
Octobre	115⅞	116.4	116.2	116.2		
LIN —						
Mai	319.4	320.4	322	321.4		
Juillet	319.6	319.4	321.2	320		
Octobre	319.4	320.4	321.4	321		
SEIGLE —						
Mai	155.4	155⅛	154.2	151⅞		
Juillet	158	157.4	157⅛	154.6		
Octobre	161.4	161.2	160.4	158.2		

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00

ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

Le 29 mars, une partie de cartes bien réussie eut lieu à Redvers

REDVERS — Le dimanche 29 mars avait lieu la dernière partie de cartes de la saison. Les organisateurs furent les familles G. Bernjy, Lucien Renauld, Aime Buissé, K. Kyle, F. Naviaux, L. Naviaux, Joe Perreaux, A. Claude, A. Garnier, Mme L. Demas, Geo. Toms, Mme J. Copp, A. Vainck, Robert Fees, S. Zalonkia, Mme M. Lamotte, André Roy, Dr L. Morin, W. Parker, P. Dauvin, Jos. Martin et E. Buissé.

Malgré le mauvais état des chemins, notre salle fut comble et il y eut beaucoup d'entrain.

Gagnants

Le prix de $15.00 fut gagné par Mme E. Cook; celui de $10.00 par M. R. Sylvestre; une poupée alla à Mme L. Naviaux; un service de vaisselle échoua à Mlle Aline Sylvestre, de Frys; un oeuf de Pâques d'une valeur de $30.00 fut gagné par Mlle Joan Dangstrop; un couvre-lit en chenille alla à Mme Jim Leathwaite. Le numéro chanceux fut gagné par M. Jim Kyle et le prix d'entrée échoua à M. André Perreaux.

Au whist, les prix furent décernés comme suit: la première série fut gagnée par M. Angus Peters; la deuxième, par Mme Louis Claude et Mlle Madeleine Claude; la troisième, par M. H. LeBlanc, de Wauchope. Les trois séries complètes furent gagnées par M. Angus Peters.

Au bingo, 2 prix allèrent à M. Jean Dumaine, de Storthoaks, un à Mlle Lorraine Matheson, Loretta Darby, Paul Tonellier, de Wauchope, Mme Paul Wilvers, de Bellegarde, Mme John Wotta, Mme Félix Sylvestre, de Bellegarde, Mme Joe Martin.

Les recettes de cette soirée furent de $828.00, ce qui montre le dévouement que les organisateurs y ont apporté et la coopération de toute l'assistance. Merci aux gens des paroisses voisines pour l'encouragement qu'ils nous ont donné par leur présence.

Va-et-vient

Etaient de passage au presbytère ces jours derniers: M. l'abbé A. Turgeon, de Wauchope, et M. l'abbé P. Bechard, de Bellegarde.

Notre curé, M. l'abbé A. Fortin, avait le plaisir et en même temps la grande surprise d'avoir avec lui pour quelques jours son neveu, M. Raymond Fortin, de la province de Québec, qui est actuellement stationné à Brandon. Il fait partie de la marine canadienne. Il profita de quelques jours de congé pour rendre visite à son oncle.

M. Maurice Lamott. est allé à Brandon, dernièrement.

Sont allés à Régina, ces jours derniers: M. et Mme Jos. Lajeunesse, M. René Freçon ainsi que M. Cecil Darby.

Naissances

A M. et Mme Jos. Perreaux, un fils.

A M. et Mme Marcel Freçon, une fille.

Soirée dramatique

Félicitations à M. l'abbé C. Gibney et aux acteurs de la paroisse de Storthoaks qui nous ont présenté "The Bells of Shannon", pièce en trois actes qui fut appréciée de tous.

Meadow Lake

Partie de cartes

Le dimanche 22 mars, à la salle paroissiale, a eu lieu une partie de cartes organisée par le cercle de couture sud. Les gagnants furent: pour dames — 1er prix, Mme N. Seidal, 2ème, Mme Petch; pour hommes — 1er prix, M. Wilfrid Gauthier, 2ème, M. Fernand Bérubé. Mme Wilfrid Gauthier fut l'heureuse gagnante du prix de rafle.

Ça et là

On annonce les fiançailles de Mlle Vivian Gauthier avec M. G. Fladigger et celles de M. Armand Gauthier, frère de cette première, avec Mlle Betty Cassidy. Le double mariage aura lieu, ici à Meadow Lake, le 25 juillet prochain.

Le R. P. A. Girard, O.M.I., est parti à Edmonton voir son père qui est dangereusement malade.

Le R. P. J. Régnier, O.M.I., du collège St-Jean d'Edmonton, est venu prêter main-forte à notre dévoué curé, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., à l'occasion de la fête de Pâques.

Saskatoon

Ça et là

Etaient de passage au presbytère ces jours derniers: Mgr L. Pierre, de Prud'homme, Mgr J. Cybart, de Prince-Albert, M. l'abbé A. Marchildon, de Prince-Albert, le R. P. G. Chevrier, O.M.I., de Duck Lake, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., de Meadow Lake, M. l'abbé F. Blanchard, de Willow-Bunch, M. l'abbé L. Shirley, de Kindersley, M. l'abbé G.-E. Provost, de Rosetown, M. l'abbé A. Ouellette, de Vonda, M. l'abbé Bouvier, de Vonda, le R. P. Poirier, du Lac la Biche, et M. l'abbé T. Ash, de Meachan.

Plusieurs améliorations ont été faites dans l'église des Sts-Martyrs Canadiens. L'intérieur a été rénové et toute personne passant en avant de l'église peut remarquer une magnifique représentation des Sts-Martyrs Canadiens installée dans la niche du nouveau clocher. Cette statue est un don de M. Gustave Bernier.

Le dimanche 29 mars, un groupe imposant de Chevaliers de Colomb assistait à la messe de 8 h. 30, en l'église des Sts-Martyrs Canadiens. Environ 200 membres prenaient part au saint sacrifice de la messe.

Mme Alma Perrey est de retour d'un voyage à St-Paul, Minn., où elle visita sa soeur, Mme Peltier.

Les dames de la Ligue Catholique ont tenu une assemblée au presbytère, le dimanche 29 mars. Mmes A. Longtin et H. Champagne furent choisies pour le comité de nomination en vue des prochaines élections.



Les Lortie de Québec et les Seguin d'Ottawa sont apparemment les deux seules familles qui ont cinq membres chacune dans l'Armée canadienne. Ce qui est encore plus remarquable, c'est que tous ces jeunes gens font partie du fameux Royal 22e Régiment. Quatre de la famille Séguin, Henri, Peter, Maurice et Aldège, servent actuellement en Corée. Le cinquième frère, Roland, fait présentement route pour les rejoindre. Trois membres de la famille Lortie, des vétérans de la campagne coréenne, sont revenus au pays à temps pour Noël. Les cinq frères Lortie sont stationnés avec le 2e bataillon, R22R, à Québec. On les voit dans la photo ci-dessus qui tiennent une queue de billard japonaise, un des nombreux souvenirs qu'ils ont rapportés de l'Extrême-Orient. De gauche à droite: **Armand**, 17 ans; **Frédéric**, 19 ans; **Arthur**, 20 ans; **Maurice**, 21 ans; et **Raymond**, 25 ans.

(Photo de la Défense nationale)

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

Sur les bords du St-Laurent

Nous voici en Amérique, par une splendide matinée d'hiver, en décembre 1855. Le train court à travers les plaines merveilleusement blanches. Collines, vallées, prairies, tout s'enveloppe de cette blancheur comme d'un vêtement de lumière. Sous les rayons du soleil, la neige scintille . . . Ainsi, dans les premiers jours du monde, dut étinceler la mer immense, quand elle sentit tomber sur ses flots surpris le regard satisfait du Créateur qui "la trouva belle". L'air, vif et piquant, est aussi pur que la neige. Sur la rive gauche du St-Laurent, dont le cours majestueux rétréci par l'envahissement brutal des glaces ne semble plus qu'un mobile ruban grisâtre, Québec, la vieille cité belliqueuse, nous apparait comme un lion assoupi.

Mais voici que le train a pénétré dans la gare de Lévis. Une foule nombreuse est là qui attend. Ces personnes désirent présenter leurs hommages aux sept religieuses françaises qui viennent, pour la première fois, de mettre pied à terre sur le sol canadien. Ce sont des religieuses de Jésus-Marie, de Lyon. Monsieur le curé Routhier, sur l'invitation duquel elles ont traversé les mers, leur souhaite la bienvenue avec émotion. Les notables de la paroisse de St-Joseph de Lévis, respectueux et courtois, se disputent l'honneur de les conduire à leur destination. Installées confortablement dans de belles "carrioles", emmitouflées dans des fourrures, elles partent pour St-Joseph de Lévis, bercées par la claire musique des grelots pendus au cou des chevaux et le long des brancards. Quand la voiture décrit une courbe ou qu'une rafale passe à fleur de sol, des poignées de fine "poudrerie" blanche rejaillissent au visage des religieuses qui goûtent fort la nouveauté pittoresque du voyage.

A leur tour, les dames et les demoiselles de St-Joseph se sont groupées au presbytère pour y recevoir les religieuses, revêtues cette fois de leur habit religieux, qu'elles ont dû sacrifier pendant le voyage; les nouvelles arrivées font connaissance avec les mères, les tantes et les soeurs de leurs futures élèves. La cordialité de la réception les touche profondément; mais quand elles font la visite de leur nouvelle demeure et qu'elles découvrent partout les marques de la paternelle sollicitude du vénérable curé, leur reconnaissance déborde. Avant leur départ de France, des mains amies avaient pourvu leurs malles d'une foule de choses utiles et précieuses. Or, ces colis avaient été confiés à un autre vaisseau, et tandis que le steamer qui portait les religieuses, assailli par une violente tempête, échappait au naufrage par une espèce de miracle, celui qui était chargé de leur bagage s'engouffrait dans l'océan avec toute sa cargaison. La population de Lévis, apprenant cette perte, s'empressa d'en dédommager les religieuses par de généreux cadeaux.

Noël parait bientôt avec son cortège attachant de scènes chrétiennes, de coutumes françaises et de joies familiales: messe de minuit, crèche de l'Enfant-Jésus, chants pieux et naïfs . . . Ce sont là des preuves touchantes que les habitudes de foi et de ferveur, apportées au 17ème siècle par les premiers missionnaires et les premiers colons, sont encore vivaces chez les Canadiens français. A le constater, les religieuses sentent mieux encore qu'elles ne sont pas des étrangères dans ce pays nouveau. Elles sont bien "chez elles", non pas seulement parce que survivent ici la langue et les coutumes de France, mais parce que, au Canada comme en France, elles se retrouvent au sein de l'Eglise catholique, seule véritable patrie terrestre de l'âme humaine.

Au lendemain de Noël, les nouvelles venues durent se rendre à Québec pour offrir leurs hommages à Monseigneur l'Archevêque et à son Coadjuteur. Franchir le fleuve presque entièrement gelé n'était pas chose facile. Pour des Européennes, quelle aventure extraordinaire de voyager en "carriole", sur un chemin taillé à plein bloc, dans les énormes glaces du majestueux St-Laurent! . . . La journée froide et splendide éclaire un panorama féerique: l'île d'Orléans, gigantesque banc de neige dont l'éblouissante blancheur est brisée ici et là par des maisons et des bouquets d'arbres . . . Sur la rive nord, les célèbres chutes de Montmorency, habillées de verglas et de givre. "Quelques milles plus loin, dit le cocher, nous avons le sanctuaire de Beaupré, où sainte Anne dispense avec une bonté inépuisable les faveurs et les miracles." Pèlerines par la pensée, les religieuses élèvent leur âme vers la grande thaumaturge et sollicitent avec ferveur sa bénédiction maternelle pour leurs futurs labeurs.

Mais le pont de glace ne va pas jusqu'à la rive. Entre les deux, les voyageurs doivent franchir cette bande liquide du St-Laurent qui a résisté aux rigueurs de l'hiver. Pour la traverser, elles s'embarquent dans un canot spacieux et solide. A peine peuvent-elles détacher leurs yeux des glaces flottantes et multiformes que les bateliers évitent avec adresse, en accompagnant chaque coup de rame d'invocations empruntées aux litanies de la sainte Vierge.

(A suivre)

Bellegarde

M. et Mme Ovila Poirier ont été visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Maurice Chicoine, de Brandon.

M. Henri Bauche a été à Régina pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Antoine Roussel sont revenus d'un voyage à Mohall, D.-N.

Mme Jos. Gauthier a subi une opération à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg et est en bonne voie de guérison.

MM. Alcide et Léo Lévesque et Mlle Rose Lévesque sont partis à Moose Jaw visiter leurs parents, M. et Mme Albert Lévesque.

South Makwa

Incendies

Le mardi après-midi 31 mars, le feu détruisait la demeure de la famille de M. et Mme Paul Moquin. Fort heureusement, aucun membre de la famille ne fut blessé. M. et Mme Henri Régnier, qui, les premiers, avaient aperçu le feu sur le toit de la maison de leur voisin, ont généreusement offert l'hospitalité à la famille éprouvée en attendant la construction d'une nouvelle demeure que les voisins et amis se proposent de commencer dans un avenir prochain.

Il semble que nous soyons marqués pour subir l'épreuve du feu puisque seulement quelques mois plus tôt, la famille de M. Charles Carrier perdait sa demeure et toutes ses possessions lorsque, arrivant de la messe de minuit, sa maison n'était plus qu'un brasier.

• • •

Avec le printemps, les jeunes gens qui avaient quitté la paroisse pour l'hiver nous reviennent. M. et Mme Lionel Beaulieu reviennent avec un nouveau membre de la famille.

Mme Armand Ménard, qui a dû subir une grave opération, est de retour et en bonne voie de guérison.

Saint-Hubert

Sépulture

Le mercredi 25 mars eut lieu la sépulture de Patricia, bébé de M. et Mme B. Brodeur, décédée à l'hôpital de Whitewood le dimanche 22 mars, à l'âge de 6 mois. Louis Brodeur et Freddie Jordens, frère et cousin du bébé, étaient porteurs.

Va-et-vient

Visiteurs à l'occasion de Pâques: M. et Mme P. Ledressay et Mlle O. Dumonceaux, de Régina, Mlle M. Dumonceaux, d'Otterburne, Man., Mlle Jeanne Jordens, de Fort William, Mlle Laurette Jordens, de Kennedy, Mlles Anne-Marie Istace et Louise Gatin, de Montmartre, M. G. de Laforest, de Willow-Bunch, et le soldat Prosper Couronné, de Rivers, Man.

Le R. P. E. Fahlman, o.f.m., de Régina, est venu assister le R. P. J. Bordet, f.m.i., curé, pour la semaine sainte et la fête de Pâques.

La dernière partie de cartes à Marcelin a été un succès

MARCELIN — La partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne de Marcelin a été un réel succès, ayant rapporté la somme de $184.00. Merci à tous les donateurs et donatrices, ainsi qu'aux organisatrices et aux assistants.

Le premier prix de bridge pour hommes, donné par les Dames de Ste-Anne, a été gagné par M. Ernest Hamel. Le prix de consolation alla à M. Alfred Despins. Le premier prix pour dames, don des Dames de Ste-Anne, a été gagné par Mme Eddie Craig; celui de consolation, par Mme Ernest Arsenault. Au whist, le premier prix pour hommes alla à M. Lionel Grenier (don de Mme Jenny Howe), celui de consolation, à M. Augustin Gauthier. Le premier prix des dames fut gagné par Mlle Loretta Willick (don de Mme François Conan), celui de consolation, par Mlle Pauline Gauthier.

Mme Ludovic Charlebois gagna le prix d'entrée.

Le couvre-pieds (don de Mme Joseph Walters) a été gagné par les Soeurs Notre-Dame de la Croix; $5.00 (don des Dames de Ste-Anne), par Mme Albert Desjardins, de Davis; des oreillers (don de Mme Achille Grenier), par M. Bill Konkin; un crucifix (don de Mme Ludovic Charlebois), par M. Adéodat Desjardins; poupée (don des Soeurs Notre-Dame de la Croix), par Mlle Claire Despins. M. François Gauthier a gagné la boîte surprise, don de plusieurs personnes du village.

Plusieurs chants et morceaux de musique ont été rendus par MM. Fred Despins, Lionel Boucher, Raymond Desjardins et Valmore Gauthier, Mlles Claire Despins, Thérèse Godbout, Grace Vinet et Arlène Boulanger et Mme Achille Grenier.

• • •

Tableau d'honneur pour le mois de mars:

Grade XII: Yvonne Colleaux 87, Stella Schiciw 81, Yvette Colleaux 78, Georges Grenier 72.

Grade XI: Arlène Boulanger 91, Gisèle Lagimodière 84, Carmen Lagimodière 78, Anita Charlebois 76, Louise Soucy 75, Jeannine Lalonde 75, Albert Lépine 74, Raymond Charlebois 72, Claudette Charlebois 68, Marie Tremblay 66.

Grade X: M.-Rose Gauthier 85, Marguerite Arsenault 85, Annette Favreau 77, Diana Craig 74, Valmore Gauthier 67, Yvonne Bourgeault 65.

Grade IX: Cécile Neveu 82, Denise Neveu 80, Emma Rousseau 77, Cécile Gauthier 75, Claire Despins 72, Olga Schiciw 70.

Grade VIII: Marthe Robin 96, Grace Vinet 93, Antoinette Gouefflic 87, Léona Sauche 82, Marjory Serool 80, Juliette Rousseau 70, Laurent Charlebois 50.

Grade VII: Agnès Boulanger 90, Esther Mercereau 85, Shirley Leask 63, Marcel Colleaux 58, Yvette Neveu 53, Edouard Charlebois 53, Cécile Tremblay 52, Eugène Casavant 21.

Ce mois-ci, les prix ont été gagnés aux grades XI et XII, par Arlène Boulanger; aux grades IX et X, par Marguerite Arsenault; aux grades VII et VIII, par Esther Mercereau; aux grades V et VI, par Annette Arsenault; aux grades III et IV, par Denise Degagné et par Walter Blush, aux grades I et II.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur

Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs

CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

Notre langue

Dieu et ma langue avant tout: voilà l'idéal du Canadien français. Ces deux termes ne vont pas l'un sans l'autre, ils sont inséparables. Canadiens français nous sommes nés, Canadiens français nous devons le rester. Quiconque rougirait de sa langue pourrait être considéré comme traître à sa race.

Depuis les débuts de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours, la Providence a visiblement veillé à la survivance de notre groupe ethnique: elle a ses vues sur nous. Aux Canadiens français Dieu a réservé un grand avenir dans notre vaste pays. L'élément français fait partie intégrante du peuple canadien, il est chez lui; donc il a ses droits, il doit tendre à se développer. Les hauts faits des pères de la Confédération, les victoires remportées par un Taché, par un Langevin, par l'Association d'Education, par l'A.C.F.C., par la Radio-Française de l'Ouest sont là pour le prouver.

Notre collège a été fondé pour les Canadiens français. Ses fondateurs ont voulu en faire le bastion de la langue française dans l'Ouest. Il est donc évident que la langue française doit être l'âme de cette institution. C'est à nous, étudiants, les bénéficiaires d'un si grand don, d'en profiter, de cultiver chez nous l'amour, la fierté du parler français. Notre collège a déjà fourni à la société une élite, un grand nombre de chefs qui nous font honneur, qui sont fiers d'être Canadiens français, qui se félicitent de leur formation bilingue qui les place sur un degré de supériorité. Ils ont compris par expérience la valeur de la culture française ajoutée à celle d'autres langues.

Il est regrettable qu'un certain nombre d'entre nous ne semblent pas apprécier à sa juste valeur un si grand avantage. A mon avis, la mentalité française est en baisse. Est-ce la peur? Un manque de fierté nationale? Ne serait-ce pas plutôt du laisser-aller, de l'insouciance? On n'a pas toujours le mot français juste, on emploie un anglicisme, de l'anglicisme on passe à l'anglais, parce que plus connu, plus facile, et la conversation se continue sans plus un mot de français. On ne veut pas faire un effort pour s'habituer à trouver les mots français, pour penser en français. Mais c'est précisément en parlant qu'on apprend une langue. Ignorance de la langue? Mais alors raison de plus. Vous êtes ici justement pour l'apprendre.

Cette ignorance n'a pas sa raison d'être, lorsqu'une bibliothèque comme la nôtre est à notre disposition. A tous les jours lisez quelques pages d'un livre français et chaque mot nouveau que vous rencontrerez, notez-le dans votre calepin avec sa signification à côté. Vous-mêmes vous constaterez un gros changement dans votre parler par ce vocabulaire plus étendu.

Serait-ce parce qu'un certain nombre ne parle pas ou presque pas le français? Mais ceux-ci sont ici pour apprendre le français, et précisément ils se plaignent de ce qu'on ne leur parle pas en français. C'est là un bien mauvais service qu'on leur rend.

Chez les grands, il n'y a pas raison de s'alarmer; mais chez les moyens, nous n'avons pas de temps à perdre. C'est aux plus avancés de rappeler à leurs confrères plus jeunes l'importance de parler français.

C'est dans le but d'éveiller notre fierté nationale, ce sentiment de patriotisme, que j'écris ceci. Il faut faire face à la réalité. C'est dommage que les lecteurs de cet article ne soient pas ceux qui en auraient le plus besoin. Comme je voudrais vous convaincre que l'effort de parler français n'est pas l'effort d'une semaine ou d'un mois, mais de toute une vie!

André GERVAIS, Art II.

• • •

Condoléances

Les élèves du collège de Gravelbourg se joignent aux Pères du personnel pour témoigner leurs plus sincères sympathies aux Pères et aux élèves du collège de St-Boniface à l'occasion de la mort tragique du R. P. E. Forget, S.J.

LA REDACTION

• • •

Fête de Son Excellence

"L'Heure de Dieu", tel est le titre du drame d'Emile Marsac que les élèves présenteront sous peu en l'honneur de S. Exc. Mgr Lemieux, O.P. Déjà, les acteurs se sont mis sérieusement au travail pour rendre cette pièce comme elle doit être rendue.

Le tout est l'histoire du pauvre abbé de Sermaize qui, étant tenu au secret de la confession, ne peut révéler le nom de celui qui a assassiné le père Leriche. C'est alors que le maire de la ville, un enragé contre la religion catholique, l'accuse de ce meurtre et le fait condamner à vingt ans de travaux forcés. Le bon prêtre a tout enduré sans mot dire, et, après vingt ans, on le voit revenir vêtu comme un vagabond. A la croix du chemin il rencontre son accusateur qui depuis longtemps déjà regrette amèrement son crime. Là, le coupable demande pardon à l'abbé et se réconcilie avec Dieu.

Ne manquez pas, chers parents et amis, de venir fêter votre bien-aimé évêque tout en assistant à une pièce de théâtre qui mérite d'être vue.

Ce drame, "L'Heure de Dieu", sera présenté au gymnase du collège, le mercredi 15 avril.

Emile CARRIERE, Arts I.

• • •

Echos des Anciens

La direction de la chronique remercie chaleureusement les membres du Conventum 1938-50 des nouvelles qu'ils lui ont fait parvenir, ainsi que de l'intérêt qu'ils portent au "Coin du Collège" dans **La Liberté et le Patriote**. Un tel témoignage de la part des Anciens nous encourage grandement.

Soyez assurés, chers membres du Conventum 1938-50, que vous êtes pour nous un groupe idéal uni par la fraternité et la bonne entente. Continuez votre beau travail de groupe; nous tenterons de suivre vos pas.

LA DIRECTION

• • •

Réception

A l'occasion de la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, les congréganistes se réunirent à la chapelle pour la réception de quatre nouveaux membres: Antoine Gaborieau, Michel Dumont, Albert Bonneau et Louis Lepage, lesquels n'avaient pu être présents lors de la réception du 17 février. A ces nouveaux membres, les Anciens souhaitent la bienvenue et offrent leurs sincères félicitations.

• • •

Académie

Le jeudi 26 mars eut lieu dans la salle du gymnase la dernière séance de l'académie française. Parmi ceux qui prononcèrent des discours l'on remarquait Raoul Ferraton, Réginald Lizée, François Gallais, André Gervais et Renaud Préfontaine. Les déclamateurs étaient Lionel Bourassa, Emile Carrière et Robert Gareau.

Cette séance fut considérée comme l'une des meilleures qui aient eu lieu au cours de cette année. En terminant, le R. P. Paris félicita tous les membres pour leur bel esprit de coopération. Il signala aussi l'importance de nos académies dans notre cours classique. Elles servent à développer les talents oratoires des étudiants qui plus tard se disperseront dans le monde.

Nous remercions sincèrement notre directeur, le R. P. Paris, de son grand dévouement à notre égard. Félicitations et merci à tous les officiers.

Gaston SYRENNE, Arts IV.

• • •

CANTATE

Dans toutes les églises du monde entier, on fait revivre, durant la Semaine Sainte, le récit de la glorieuse passion du Christ. Partout on représente l'inoubliable drame sanglant du Calvaire, le souvenir d'un Dieu mourant sur la croix pour le monde ingrat qu'il doit racheter.

L'Eglise a bien favorisé les fidèles qui veulent commémorer cette scène, le grand mystère de la rédemption. Un jeûne de quarante jours prépare à une dernière semaine de méditation, et enfin, au joyeux alléluia de Pâques. Mais quel meilleur moyen y a-t-il de commémorer la mort du Seigneur qu'une reproduction musicale de la Passion?

"Pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font". — "En vérité je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi en Paradis". — "Femme, voici ton fils". — "Pourquoi m'avez-vous abandonné?" — "J'ai soif", et le "Consumatum est" final qui bouleverse la nature et déchire le voile du temple. Ce sont les paroles de l'oratorio de Théodore Dubois qu'ils vous a été donné d'entendre, le dimanche 29 mars, dans l'auditorium du couvent de Jésus-Marie. Sous la direction du R. P. Janin, O.P., un choeur de 70 voix — personnes de la ville, élèves du couvent, élèves du collège — ont fait vibrer nos âmes et rempli nos coeurs de compassion.

Trois tableaux: l'agonie, le couronnement d'épines et le crucifiement, mirent le comble à notre émotion. Ce fut un plein succès. Ce concert sacré fut goûté, apprécié par un auditoire très nombreux, une salle débordante.

Félicitations à nos artistes et merci au directeur qui n'a épargné ni son temps ni sa peine pour nous procurer une jouissance inoubliable.

François BOULET, Arts III.

• • •

Souhaits

Souhaits de prompt rétablissement à Guy Doll et Denis Charpentier, hospitalisés ces jours derniers, ainsi qu'à Gérard Hamonic, Germain Thériault et Aurèle Rleau, retenus à l'hôpital depuis plusieurs semaines.

• • •

Après la victoire

Le dimanche 29 mars, il y eut un grand banquet au collège en l'honneur des équipes de gouret victorieuses dans les finales. Prenaient place à la table d'honneur les Pères Chatelain, Robitaille et Gervais, organisateurs des sports pendant l'hiver, ainsi que les héros de la fête, les gagnants dans chacune des ligues: le club de Lucien Beaulieu, chez les grands; celui de Luc Marchildon, chez les moyens; celui de Gilles Duperrault, chez les petits, et celui de Maurice Denis, chez les "Pee Wees". Un délicieux repas nous attendait.

Avant le banquet, le R. P. Aubin adressa la parole pour féliciter les heureux gagnants de leur courage et de leur esprit sportif. Après le repas, le secrétaire du comité des jeux dit un mot puis passa la parole au président des ligues, Joseph Marchildon, qui nous entretint de la saison de gouret qui venait de se terminer. Louis Campagne, ministre de gouret, se dit heureux de l'expérience acquise durant l'année dans l'organisation des clubs et des sports. Lucien Millette, président du comité des jeux, se déclara très satisfait des succès obtenus dans les jeux grâce à la bonne organisation des ligues de gouret. Les Pères Chatelain et Robitaille nous dirent aussi quelques mots sur la coopération et la bonne entente manifestées par les joueurs de toutes les équipes.

Ces joyeuses agapes se terminèrent par la distribution des trophées aux capitaines des clubs vainqueurs. L'assistance exprima ses félicitations par de longs applaudissements.

Luc MARCHILDON, Syntaxe B.

S. Exc. Mgr Blais a présidé tous les offices de la semaine sainte à la cathédrale de P.-Albert

PRINCE-ALBERT — En la cathédrale du Sacré-Coeur, le dimanche des Rameaux, S. Exc. Mgr Leo Blais présidait au trône et a béni les rameaux.

A la messe du Jeudi saint, au lavement des pieds et à l'heure sainte prêchée en français et en anglais, S. Exc. Mgr L. Blais présidait. Il y eut adoration du T. S. Sacrement au reposoir, jour et nuit, par les différentes associations de la paroisse.

Le Vendredi saint, la messe des présanctifiés fut célébrée par Mgr J.-A. Boucher, P.D., et l'exercice du chemin de la croix à 3 h., par S. Exc. Mgr Blais, ainsi que la messe de minuit le soir du Samedi saint.

Le jour de Pâques, à 10 h. 30, la messe pontificale fut célébrée par S. Exc. Mgr Blais. La chorale, sous la direction d'une religieuse de la Présentation de Marie, rendit la messe à 4 voix de "Noyon", le "Credo" de Lorenzo Rizzo, le "Regina Caeli" de Rosewig, "Dona Nobis Pacem", canon à 3 voix; "O Filii et Filiae" de Besnier, à 4 voix. M. Maurice Casgrain touchait l'orgue.

Faisaient partie du choeur de chant: Mlles Lois Lacharité, Helen Kawula, Bernadette Lemay, Betty Hrick, Denise Robin, Margaret Roche, Geneviève Brien, Shirley Ribka, Hélène Prince, Mary Hewks et Louise-Anne Sénécal, Mmes Frank Dobson, Edouard McCullagh, Liliane Bremner, Norbert Jutras, Joseph Ward, Jules Casgrain et L.-Gustave Carrier, MM. J.-H. Quinlan, Norbert Jutras, Jules Casgrain, Herman La Haye, Arphine Goddu, Joseph Ward, Raymond Philibert, Edmond Guillet, Delphis Bernard, Andy Boehm, Frank Dobson, Louis Receveur.

Les paroissiens ont fourni des fleurs pour la décoration de l'autel et du reposoir ornés par les Rév. Srs de la Présentation de Marie. L'assistance très nombreuse à tous les offices de la semaine sainte a été remarquable.

Veillée sociale

Le dimanche 5 avril, à l'occasion de la fête de Pâques, eut lieu en la salle Arcade une grande soirée organisée par le Club canadien-français, sous la direction de M. et Mme Pierre Legault.

Au whist, les prix ont été gagnés par Mmes E. Guillet et F. Bessette et MM. R. Brière et Paul Pelletier. Au bingo, les gagnants furent M. Armand Lavoie, Mlle Rita Racicot, MM. B. Chénier, Gilles Lavoie, Ernest Daniel, Achille Stockli et A. Daniel, Mmes Augustine Sarrazin, F. Bessette et E. Guillet. Le prix spécial au bingo (don de M. et Mme François Béland, de Domremy) fut gagné par M. Ronald Goddu et Mlle Alice Desjardins. Le prix d'entrée (une horloge de fantaisie) alla à M. Conrad Painchaud.

La musique fut fournie par MM. Wilfrid Poulin et A. Bernier. Un goûter fut aussi servi. La belle assistance d'environ 300 personnes contribua à faire de cette soirée encore un beau succès.

Il y aura une veillée sociale organisée par le Club canadien-français tous les dimanches jusqu'au mois de mai.

Souscription

Le mardi soir 31 mars, en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, S. Exc. Mgr L. Blais réunissait les Canadiens français pour leur faire connaître les problèmes spirituels et temporels du diocèse.

Le programme comportait les points suivants: la prière et la sanctification personnelle; le catéchisme à l'école et par correspondance; l'instruction et l'éducation postscolaire; le collège, la dette du diocèse et la souscription à venir.

Me J.-G. Crépeau fut nommé président conjoint du comité paroissial pour la souscription pour les oeuvres du diocèse, laquelle se fera en mai. Les gens étaient bien satisfaits de la réunion.

Me J.-G. Crépeau annonce que le Club canadien-français ajoute une bourse scolaire de $50.00 pour encourager et aider à l'instruction d'un étudiant ou étudiante de langue française de l'école normale, qualifié pour enseigner le français.

C'est une bourse "d'aide", les applications seront reçues par le président, Mme J.-G. Crépeau, au nom du comité du Club canadien-français.

Heure d'amateurs

Durant l'heure d'amateurs de la veillée du Club canadien-français du dimanche 29 mars, Me Crépeau a demandé aux gens de langue française de continuer leur appui et leur support aux oeuvres du Club qui sont religieuses et nationales: prix scolaires et médaille d'or à l'école St-Paul et à l'académie de la Présentation, bibliothèques françaises dans les petites écoles, les bourses scolaires, les après-midi récréatives du Jardin de l'Enfance et les veillées familiales du Club canadien-français.

En la salle Arcade, le dimanche soir 29 mars, eut lieu une soirée d'amateurs des "Talents de chez nous". M. Pierre Legault en était l'organisateur. Me J.-G. Crépeau, président, présenta les membres du personnel du poste CFNS qui se sont rendus pour enregistrer cette heure d'amateurs: M. Théodore Préfontaine, gérant, M. Fernand Ippersiel, commentateur, M. Drouin, enregistreur, et M. Jean Boisclair, maître de cérémonies.

L'assistance d'environ 350 personnes était honorée de la présence des RR. PP. Robert et Drouin, O.P., du R. F. Lachance, O.P., et de M. l'abbé A. Marchildon, chapelain du Club. M. Préfontaine et Mme Crépeau ont aussi adressé la parole au micro. Les recettes de cette soirée ont été versées au profit des bourses scolaires, une des oeuvres du Club canadien-français.

L'invité d'honneur était le R. P. A. Robert, O.P., qui exécuta des morceaux de violon.

Les concurrents étaient:

Orchestre — Edouard et Omer Deault et Ronald Gaudet, de St-Isidore de Bellevue.

Orchestre — Jean, Omer et Ronald Deault, de St-Isidore de Bellevue.

Chanson — Jos. Carrier, d'Albertville.

Violon et guitare — Pierre et Constant Boutin, de Domremy.

Quadrille — des enfants du Cercle du Jardin de l'Enfance de Prince-Albert, conduit par le jeune Eugène Phaneuf et sous la direction de Mmes Bourgeault et Emile Fournier.

Chant et piano — Aline Deault, accompagnée par Omer Deault, chant et guitare.

Chanson — Paul Pellerin, d'Albertville, accompagné au piano par Mme Pierre Legault.

Sermon — le jeune Henri Paulhus, de Prince-Albert.

Chanson — Emile Topping, de Bellevue, accompagné au piano par Mme Pierre Legault, de Prince-Albert.

Accordéon — Blanche Carrier, accompagnée de M. Dagenais, de Prince-Albert.

Eugène Carrier, violon, Raphaël Paulhus, banjo, et M. Dagenais, tous de Prince-Albert.

Chant — Aline Roy, de Domremy, accompagnée par Suzanne Gauthier, de Prince-Albert.

Violon — Wilfrid Poulin, accompagné au piano par A. Bernier, de Prince-Albert.

Chanson — Rose-Amande Gaudet, accompagnée au piano par Mme Pierre Legault et à la guitare par Albert Rousson, tous de Prince-Albert.

Chanson — Mme Léonard Lemieux, de Prince-Albert, accompagnée au piano par Mme Pierre Legault.

Violon, Pierre Legault; guitare, Albert Rousson, et piano, Mme Pierre Legault, tous de Prince-Albert.

Chanson — Marie Bourassa et Verna Zeurakacuski, accompagnées au piano par Mme Pierre Legault, toutes de Prince-Albert.

Chanson — Edna et Laurette Lemieux, accompagnées au piano par Mme Pierre Legault, toutes de Prince-Albert.

Tours d'acrobatie — le jeune Robert Stockli, de Prince-Albert.

Chanson — Achille Stockli.

Me Crépeau et l'assistance entonnèrent la chanson à répondre "Alouette". Le prix d'entrée fut gagné par M. Réal Corriveau. Un goûter fut servi, et on termina la soirée par le chant O Canada. Cette veillée rapporta au delà de $300.00.

Remerciements sincères à tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un tel succès.

Le poste CFNS de Saskatoon radiodiffusa cette heure d'amateurs le lendemain soir.

Çà et là

Le dimanche 12 avril, en la salle de la cathédrale, à 1 h. 30, aura lieu l'après-midi récréative des jeunes du Jardin de l'Enfance du Club canadien-français.

Le mercredi soir 15 avril, en la salle de la cathédrale, sous les auspices de la C.Y.O., il y aura la distribution des diplômes à ceux qui ont suivi les cours de préparation au mariage. Des vues animées compléteront le programme.

Le dimanche soir 19 avril, en la salle Arcade, le Club canadien-français organisera une veillée familiale sous la direction de Me J.-G. Crépeau, président du Club. L'orateur invité, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, viendra donner une intéressante conférence. Tous sont invités à assister à cette soirée spéciale.

Baptême

M. et Mme Donald Régnier (Clotilde Lemieux) sont les heureux parents d'un fils né le 21 mars et baptisé sous les noms de Joseph-Raoul-Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Lemieux (Hélène Lévesque), grands-parents de l'enfant.

Meskanaw

Baptême

Le 15 mars: Rose-Marie-Eileen, fille de M. et Mme Alfred Soulier. Parrain et marraine, M. Gérald Boyle et Mlle Helen Hollis.

Çà et là

Le dimanche 29 mars, quelques amis se réunissaient chez M. et Mme Pierre-H. Mansière pour souhaiter bon voyage et faire leurs adieux à Mlle Marthe Goret, qui retourne en France après avoir passé quelques années au Canada. Nous lui souhaitons bonne traversée et regrettons de la voir nous quitter.

M. et Mme Albert Thibault et leurs deux enfants étaient en visite dans la famille P. Mansière, sr, le dimanche 8 mars dernier.

Les 20, 21 et 22 mars derniers, une tempête de neige extraordinaire s'est abattue sur notre région. Pendant 3 nuits et 2 jours, la neige n'a cessé de tomber, poussée par des vents de l'est et du nord-est atteignant jusqu'à 50 milles à l'heure. On estime que plus de 18 pouces de neige ont tombé dans nos parages. Les chemins furent impraticables pour plus d'une semaine. Tous les véhicules y compris ceux tirés par des chevaux furent immobilisés.

Tisdale

Assemblée mensuelle

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques de notre paroisse eut lieu à la demeure de Mme C. Riou, le jeudi 26 mars dernier. Douze membres de la ligue et 2 visiteurs, ainsi que notre aumônier, le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., y assistaient.

Durant l'assemblée l'on discuta d'un conseil local du film pour notre paroisse. L'on décida également que la ligue participera à un concours spécial, le "Table Setting Contest", que lance la bijouterie Clark. Des formules sont expédiées par la poste par Mmes C. Riou, F. Aden et V. Simpson.

Une élection aura lieu à l'assemblée annuelle d'avril, à la résidence des gardes-malades. On demande à chaque membre actuel d'amener au moins un nouveau membre à cette réunion.

Mmes C. Riou et R. Groat servirent le café aux membres présents à l'assemblée.

• • •

Les demoiselles catholiques de Tisdale organisèrent un souper de "Fish and Chips" et une partie de whist en l'honneur de la St-Patrice. La jolie somme de $120.50 fut réalisée.

Notre évêque, S. Exc. Mgr Léo Blais, de Prince-Albert, rendit visite à notre paroisse, le lundi 16 mars.

M. Elphège St-Arnaud, gérant pour la Saskatchewan de la compagnie d'assurance-vie "La Sauvegarde" dont on trouvera dans la présente livraison de **La Liberté et le Patriote** le rapport financier annuel.

• • •

Ferland

Naissance

A M. et Mme René Couture, une fille née le 22 mars et baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mmes Jules Couture, de St-Paul, Alta, représentés par M. et Mme Valmore Couture, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Gaston Fournier sont partis pour Windsor, Ont., pour quelques semaines.

Etaient en visite chez leurs parents à l'occasion de Pâques: M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Masefield, M. et Mme P. Gauvin et Mlle Yolande Chabot, de Régina, chez M. et Mme Avila Chabot; Mlles Evelyne et Denise Fournier, de Régina, chez M. et Mme Louis Fournier, ainsi que M. et Mme Hervé Smith, M. et Mme Albert Marcotte, M. et Mme Mike Donauer et leurs enfants, de Meyronne; Mlle Louise Couture, de Moose Jaw, chez M. et Mme René Couture; Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, institutrices à Dollard, et Lauriette Chabot, de Gravelbourg, M. et Mme Raymond Girardin, M. et Mme Ulric Monette, de Meyronne, et leurs enfants, chez M. et Mme Jos. Chabot.

M. et Mme Ephrem Bouffard sont allés à Régina, la semaine dernière.

MM. et Mmes Paul et René Fauchon se rendirent à Gravelbourg pour la fête de Pâques.

Nos collégiens et pensionnaires des couvents sont en vacances chez leurs parents, ainsi que M. Antoine Gaborieau, de Notre-Dame de Lourdes, Man., chez M. et Mme Aristide Couture.

MM. et Mmes Maurice Langlois et Armand Laberge et leurs enfants, de Willow-Bunch, vinrent chez M. et Mme Alex. Laberge.

M. et Mme Raoul Morin et leurs enfants sont allés passer quelques jours chez leur soeur et belle-soeur, à Régina.

M. et Mme Medelger Chabot sont allés chez Mme Douville, à Ponteix.

M. Jos. Audette, de Val Marie, était en visite chez ses gendre et fille, M. et Mme Noé Chabot.

M. Xavier Laberge est revenu chez M. Louis Fournier après avoir passé une partie de l'hiver dans l'Est.

M. J. Lloyd Jess, autrefois ministre protestant, qui embrassa la foi catholique récemment. M. Jess fut élevé dans la secte des Témoins de Jéhovah et fut ordonné ministre dans l'Eglise baptiste. Il fait maintenant partie du personnel enseignant au collège Notre-Dame de Wilcox, Sask. (NC)

Viscount

Décès

Le mardi 3 mars est décédé, durant son sommeil à l'âge de 5 semaines, le bébé Denis-Wilfrid Thibodeau, fils de M. et Mme Wilfrid Thibodeau, de Guernsey, Sask.

Le service eut lieu en l'église St-Alphonse de Viscount. Le R. P. J. Schnerch, O.M.I., officiait.

M. Aimé Riendeau

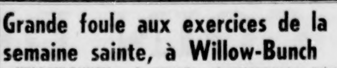
Le vendredi 27 mars, M. Aimé Riendeau, récemment arrivé de Montréal, recevait la triste nouvelle de la mort de son fils aîné, Aimé, de Montréal. La santé de M. Riendeau était chancelante depuis assez longtemps. Il était âgé de 52 ans. Sa mère l'avait précédé dans la tombe 24 jours auparavant.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Jean, et deux filles, Marguerite et Jeannine, tous de Montréal.

Son service eut lieu à l'église St-Charles, à Montréal, et la sépulture se fit au cimetière de la Côte des Neiges, Montréal.

• • •

M. et Mme Paul Palfy et leur fillette, Irène, étaient récemment en visite chez leurs parents, M. et Mme S. Palfy, Mme E. Clavette et leurs frères et soeurs.



Grande foule aux exercices de la semaine sainte, à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Les exercices de la semaine sainte furent suivis avec piété et dévotion. Il y eut grande assistance aux messes du matin. M. le curé présida à l'office du jeudi saint. Presque tous les catholiques de la paroisse sont venus à la grand-messe de 7 h. 30 et ont reçu la sainte communion. Le soir, de 7 h. 30 à 8 h. 30, il y eut heure sainte prêchée par le R. P. F. Beaulieu, O.M.I., du collège de Gravelbourg. Une nombreuse foule y assistait.

Les Chevaliers de Colomb furent les adorateurs durant la nuit du jeudi saint. Durant le jour, les dames de l'Autel, les dames de Ste-Anne, ainsi que les autres dames et demoiselles de la paroisse montèrent la garde auprès du reposoir.

M. le curé officiait, le vendredi saint, à l'office qui eut lieu à 9 h. Nombre de fidèles sont venus vénérer la Croix, ainsi qu'à l'exercice du Chemin de la Croix à 7 h. 30.

Le samedi saint, l'office commença à 8 h. Le R. P. F. Beaulieu, O.M.I., officiait.

Pâques

En la grande solennité de Pâques, nous avons eu une belle messe exécutée sous la direction de M. Laurent Mondor. L'organiste était Mlle Marie Bouliane. Les paroissiens se sont approchés en grand nombre de la sainte table. La grand-messe eut lieu à 8 h. et fut chantée par M. le curé. L'église était remplie.

A 10 h. avait lieu une messe basse dite par le R. P. F. Beaulieu, au cours de laquelle des cantiques furent rendus. Le R. P. Beaulieu donna les sermons en français et en anglais, aux deux messes.

Çà et là

M. Marcel Mondor est le nouveau gérant de notre magasin coopératif. M. Wallace Bracey est employé au comptoir de la viande et Mlle Lucienne Gaucher, de Coderre, à la caisse.

M. et Mme P. Whitmore et famille, de Winnipeg, sont arrivés ici en auto, en fin de mars, pour y demeurer. M. Whitmore est employé comme boucher au magasin de M. Roméo Rodrigue.

M. l'abbé Lucien Rodrigue s'est arrêté quelques instants au presbytère, la semaine dernière; il a aussi visité ses parents, surtout sa mère, revenue de l'hôpital dernièrement.

Les élèves pensionnaires au couvent passent leurs vacances de Pâques dans leurs familles. Ceux de notre paroisse qui sont aux études ailleurs nous sont revenus pour leur congé de Pâques.

MM. et Mmes Robert et Jake Eger sont revenus, la semaine dernière, de leur voyage en auto. Ils ont passé trois mois à Vancouver, en Californie et autres Etats du sud. M. et Mme Jake Eger passeront une couple de semaines ici avant de retourner à Régina.

La semaine dernière, M. et Mme Frank Bellefleur ont passé 2 jours chez leur fille, Mme Marion Letilly, d'Assiniboia. Ensuite, ils se sont rendus à Régina pour affaires.

Mlle P. Snyder, de Winnipeg, est venue passer les vacances de Pâques chez ses grands-parents, M. et Mme Charles Skinner.

M. D. Montgomery est employé au garage de M. Bert André.

Le mouvement métis tiendra sous peu sa deuxième assemblée annuelle. L'année fiscale de la "Ferme Coopérative Lacerte" se termine le 31 mars. Les livres de cette entreprise coopérative seront vérifiés cette semaine et l'assemblée annuelle aura lieu vers le 15 avril.

Correction

Une erreur s'est glissée dans les nouvelles de Willow-Bunch du 27 mars: ce n'est pas M. Pierre Campagne qui est décédé, mais sa soeur, Mme Aimé Bart.

Va-et-vient

Mlle Thérèse Desautels, de l'Académie du Sacré-Coeur à Régina, est venue passer les vacances de Pâques chez ses oncle et tante, M. et Mme Pierre Campagne.

M. et Mme Emery Bilodeau sont revenus de leur voyage en Alberta.

Nos malades

A l'hôpital, du 26 mars au 4 avril, M. Jim Higgins, M. J. Gosselin, Mme Simon Beausoleil, le bébé A. St-Yves et le bébé Albert Duperreault, tous de Willow-Bunch, et Victoria Benoit, de Readlyn.

Ont quitté l'hôpital: M. M. Gareau, M. Ed. Fitzpatrick, M. E. Dionne, Mme Brennan, Mme A. St-Yves, Mme Laurien Mondor, Marguerite Piché, le bébé Ernest Granger, tous de Willow-Bunch, et Brian Macnevin, de Fife Lake.

Mme Gaston Duperrault est revenue de l'hôpital de Moose Jaw, après avoir subi une opération il y a quelques semaines. Sa santé est satisfaisante.

Une partie de cartes rapporte la somme de $730, à Bellegarde

BELLEGARDE — La deuxième d'une série de deux parties de cartes au profit des oeuvres paroissiales eut lieu le dimanche de Pâques et fut un véritable succès: la somme de $730.00 nette fut réalisée. Cette soirée avait été organisée par les paroissiens du nord. Il y eut 38 tables de joueurs.

Les personnes dont les noms suivent furent favorisées par la chance ce soir-là: prix des cinq mains: (1) M. Edmond Wolensky, (2) M. Louis Bauche, (3) M. Jean Dumaine, de Storthoaks, (4) M. Médéric Dubois, d'Antler; prix d'entrée, M. Alphonse Revêt.

De nombreux et beaux prix furent attribués à la loterie après la partie de cartes. Les noms qui suivent sont ceux des personnes gagnantes: MM. Henri Blerot et Paul Carrière, de Storthoaks, Joseph Lajeunesse, de Redvers, Louis Bauche et Aimé Bourgeois, Mme Wilfrid Cop, MM. Michel Bauche, Alcide Boire, Léonard Donais et Alphonse George, jr, Mmes Arthur Bélisle, R. Mazur, Emile Cop, Lucien George, Gilbert Bauche, Xavier Aimé et Médéric Dubois, MM. Henri Bauche et Arthur-B. Sylvestre.

Les heureux gagnants de la rafle des trois billets de $10.00 furent MM. Arthur Bourgeois et Gérard Moreau et Mme Fabien Sylvestre.

Le 1er prix des cartes pour les enfants fut gagné par Mlle Adéline Blerot, de Storthoaks. Le prix du pool de la soirée fut gagné par MM. Emile Rogg, de Wauchope, et R. Mazur. Le prix du pool des deux séries de parties de cartes fut gagné par Mlle Marie-Anne Lemieux, de Cantal.

Félicitations aux organisateurs pour leur grand dévouement et remerciements sincères à tous ceux qui sont venus les encourager.

Çà et là

Mme Henri George nous est revenue après avoir passé quelques mois chez ses gendre et fille, M. et Mme Albert Sylvestre, de St-Boniface.

Merci au R. P. L. Allarie, O.M.I., du scolasticat de Lebret, qui a bien voulu prêter main-forte à notre curé, M. l'abbé P.-E. Béchard, pour la fête de Pâques.

Ces jours derniers, la famille Sylvestre avait le privilège de recevoir la visite de leur fille et soeur, la Rév. Sr Eugénie-Françoise, Fille de la Croix, de Willow-Bunch. Elle était accompagnée de Mlle Berthe O'Reilly, de St-Victor, qui est venue visiter sa soeur, Mme Roger Wolensky.

Mlle Lucie Martine, institutrice à Courval, a passé la fête de Pâques dans sa famille.

M. René Bauche, de Grande Clairière, a passé quelques jours chez MM. et Mmes Henri et Louis Bauche.

M. et Mme Armand Bergeron et leurs enfants sont de retour après avoir passé l'hiver à Remack, C.B.

M. et Mme Camile Legros, accompagnés de Mme Lafontaine, de Cadillac, étaient parmi nous, dimanche dernier.

Mlle Simone Wilvers, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, et Mlle Jeanne Wilvers, étudiante garde-malade à l'hôpital de Whitewood, ont passé la fête de Pâques dans leur famille.

M. et Mme Gérard Bélisle et leurs deux enfants, de Mohall, D.-N., sont venus visiter leurs parents de Bellegarde.

Mme Xavier Aimé, de St-Boniface, est venue passer quelques jours chez ses garçons, MM. André et Alphonse Aimé.

Quelques étudiants de différentes institutions ont passé la fête de Pâques dans leurs familles. Ce sont MM. Henri et Albert Aimé et Raymond Mahin, du Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, et Mlles Marie-José, Cécile et Emilia Aimé, de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface.

Nous avons eu une magnifique messe de minuit de Pâques. La température idéale et le bon état des chemins en ont facilité l'assistance, même aux plus éloignés. Notre église était remplie à capacité et nombreuses furent les communions.

M. et Mme Jean George et leur fille, Réjeanne, ont été visiter M. Henri George, étudiant au collège Notre-Dame de Wilcox.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, sont venus rendre visite à M. et Mme Alex. Boulet.

M. et Mme R. Zébière sont allés rendre visite à leur soeur, Mme Hermine Bode, à Brandon.

MM. et Mmes R. Jacques, André Baudu, W. Wyporowich et R. Zébière ont été visiter M. et Mme Murdock McLean.

Baptême

Linda-Lou, fille de M. et Mme Edouard Filteau, baptisée le 5 avril à Wawota. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Filteau.

Malade

M. Henri Dauphinais est retourné à l'hôpital de Wawota pour traitements médicaux.

Montmartre

Mme Emile Rainville est de retour après un long séjour à l'hôpital de Régina; elle va mieux.

Mme Marthe Poirier est revenue de l'hôpital de Régina après avoir subi une grave opération; sa condition est très satisfaisante.

Mlle Gertrude Goulet est allée à Régina pour recevoir des traitements spéciaux pour la vue.

Mme Marie Langelier continue de demeurer à sa maison qui adhère au magasin de son défunt mari. Le magasin sera tenu ouvert par son beau-frère, M. Ernest Langelier.

M. Jérôme Vertefeuille, qui travaillait à Saskatoon comme charpentier, est venu passer quelques jours de vacances chez ses parents. Il doit ensuite se rendre à Régina où il exercera son métier.

Les cérémonies pascales durant la nuit du Samedi saint ont été des plus touchantes, surtout la rénovation publique et solennelle des voeux du baptême, alors que chaque fidèle tenait en main un cierge allumé.

Nous sommes heureux de rencontrer nos étudiants revenant du collège pour les vacances de Pâques.

Le R. P. F. Rainville, O.M.I., de Lebret, est venu aider au ministère paroissial durant la semaine sainte et le jour de Pâques.

On annonce le prochain mariage de Mlle Geneviève Perras, de Sintaluta, avec M. Daniel Procyk, de Montmartre.

Nous avons joui d'une température idéale ces jours-ci, après la grande quantité de neige tombée il y a deux semaines.

M. V. Coquelin, de Wolseley, est décédé à l'âge de 83 ans

WOLSELEY — Le mercredi 1er avril, à Weyburn, M. Victor Coquelin est décédé après trois mois de maladie.

Né en 1879, en France, M. Coquelin épousa à Paris, en 1902, Mlle Philomène Serazin. De leur union deux enfants sont nés: Raymonde (Mme Avila Leclaire), de Mutrie, Sask., et Marguerite (Mme Chacun), de Belleview, Man.

En 1910, M. et Mme Victor Coquelin et Raymonde quittèrent la France pour se diriger vers le Canada. Ils s'établirent à Wolseley, sur une ferme, et y demeurèrent pendant 22 ans puis déménagèrent au village.

M. Coquelin laisse dans le deuil, outre sa femme, ses deux filles et ses gendres, quinze petits-enfants, une soeur, Mme Marie Robert, de l'hospice de St-Hubert, et un cousin, M. Eugène Coquelin, de Meyronne.

Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Anne de Wolseley. M. l'abbé L. Savoie fit la levée du corps et officia à la messe de Requiem.

Les porteurs furent quatre petits-fils du défunt, MM. Victor, Maurice, André et Paul Leclaire, et MM. Antonio Béliveau et Léon Chacun.

Remerciements

Mme Victor Coquelin et sa famille désirent remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous les parents et amis pour tous les témoignages de sympathie à leur égard.

Va-et-vient

En vacances de Pâques, l'on remarquait Mlles Laurina Noëls, Florence Bonneville, Lorraine Dureault et Ruby Laverdière, de Régina, et M. Georges Dureault, de Régina, tous chez leurs parents respectifs.

Mlle Hélène Béliveau alla en fin de semaine à Verwood.

Mme Emilien Dureau retourna à Sudbury après six semaines passées auprès de sa mère malade, Mme Eloi Tourigny. Mme Adélard Rioux, de Montmartre, la remplace.

M. et Mme Léon Chacun, de Virden, Man., visitaient les familles Coquelin et Pierre L.B.

M. et Mme Bill Henderson, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Dureau.

M. et Mme Emile Souchotte et famille se rendirent chez leurs parents, à Grayson, pour quelques jours.

MM. et Mmes Arthur Morin (Laura) et J. Burke (Antoinette) et familles, de Sudbury, visitent leurs parents, M. et Mme Albey Dureault.

M. et Mme John Schmidt et famille, de Kendal, M. et Mme Emilien Labrèche et leurs fillettes, de Montmartre, visitèrent respectivement les familles Adrien Bonneville et Antonio Béliveau.

M. et Mme K. Kraushaoi et Garry étaient en fin de semaine chez M. et Mme Roméo Tourigny, de Storthoaks.

Meyronne

Partie de cartes

Le dimanche 29 mars eut lieu, à la salle paroissiale, la troisième partie de cartes de l'hiver. Le résultat fut sans précédent.

Les heureux gagnants furent comme suit: prix des dames, offert par Mme Hervé Smith, gagné par Mme O. Laplante; prix des hommes, offert par les Dames de l'Autel, gagné par M. Joseph Haack; consolation: Mme Robert St-Cyr et M. Albert Marcotte; prix d'entrée, offert par le magasin Thuot, gagné par Mlle Kathelyne Haack; blé Thatcher rouge, offert par M. Edouard Roy, gagné par M. Michael Donauer; 2 poulets, offerts par M. Gérard Brisebois, gagnés par M. Mike Majeski.

Félicitations aux dames organisatrices et aux paroissiens meyronnais et merci aux amis de Ferland qui sont venus nous encourager.

Va-et-vient

M. Albert Watteyne, de Laflèche, est employé au magasin Thuot.

M. et Mme Joseph Chabot, ainsi que MM. Paul-Emile et Wilfrid Lacasse, Johnny, Patrick, Joe et Jimmy Corcoran, étaient de passage à Meyronne, le dimanche des Rameaux.

M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, était de passage au presbytère, ainsi que chez M. et Mme Louis Girardin, où le rencontra M. Raymond Girardin, secrétaire de l'A.C.F.C.

Mme A. Griffith et ses petites filles, de Norwood, Man., passent quelques jours chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Charles Van Elslande.

M. Léo Lareau et son fils sont revenus de leur voyage dans l'Est.

Duck Lake

Résultats des concours de Pâques

Grade XII: Annette Perrin 89%, Wilma Fisher 75%.

Grade XI: Alberta Dupuis 92, Lucille Beaulac 91, Julienne Théorêt 83, Laurence Prince 83, Berthe Lechasseur 82, Rachel Gareau 81, Dolorès Archambault 81, Murielle Chicoine 80, Amélie Mouvieux 74, Clarence Lanovaz 68.

LE COIN DES JEUNES

Le pain quotidien

— Entends-tu les oiseaux qui chantent leur prière?
La tienne, mon enfant, il faut aussi la faire;
Ton baiser du matin, l'envoyer au Seigneur:
S'élevant de ton petit coeur,
Cette offrande lui sera chère . . .
Yvonne d'obéir . . . A son joli prie-Dieu,
Bambou doré, drapé de satin bleu,
Mille fois elle préfère
Les deux genoux de la plus tendre mère.
Là, dans les bras de Maman,
Joignant les mains et baissant la paupière,
Elle dit le Notre Père,
Qu'elle saura, sans tarder, couramment.

Soudain, elle interrompt par ces mots sa prière:
— Mais comment est-il donc ce pain quotidien
Que je demande au bon Dieu qu'Il me donne?
A-t-il le goût de ceux que j'aime bien,
Du pain au lait, du pain beurré tout jaune . . ..
— Le pain quotidien, c'est, mon petit amour,
Tout simplement le pain de chaque jour . . .
— Ah! maintenant j'arrive à bien comprendre:
Du pain pour chaque jour, afin qu'il soit plus tendre,
Et je n'ajoute point quoi pour manger avec,
Car Dieu certes est trop bon pour donner le pain sec.

Hortense BARRAU.



Etonnement . . . contentement . . .

La première communion du général de Sonis

Tout jeune encore, j'entrai en septième au collège Stanislas et j'ai conservé de ce temps un souvenir délicieux. Dans cette maison, l'instruction religieuse était l'objet de soins tout particuliers. J'y pris un grand goût, et mes dispositions pour la piété ne tardèrent pas à se développer. Je me souviens que tous les soirs, en arrivant au dortoir, je me mettais à genoux au pied de mon lit, et je restais longtemps en prières.

Congréganiste de Marie

Mon confesseur, M. l'abbé Le Blanc, sous-directeur du petit collège, me fit tout de suite admettre dans la Congrégation de la sainte Vierge. Elle avait pour directeur M. l'abbé Buquet, plus tard vicaire général de Paris, prêtre très zélé et très pieux. Sous l'influence des bons exemples que j'y trouvai, et sous l'action d'une grâce toute particulière, je ne tardai pas à faire de grands progrès dans la piété. Enfin, quoique je n'eusse que dix ans, je fus admis à la première communion.

Je m'y préparai avec soin, et j'accomplis ce grand acte avec un sérieux au-dessus de mon âge, avec une foi vive et un ardent amour de Dieu.

Souvenirs durables

Délicieux souvenirs de ma première communion, je ne vous ai jamais perdus! Vous êtes un baume qui avez consolé les mauvais jours de ma vie. Vous vous représentez en foule à ma mémoire, et à cette heure même, si je laissais courir ma plume, je remplirais bien des pages de tant de pieuses pensées qui oppressent mon coeur. J'ai toujours cru, bien fermement, que cette première communion avait été la bénédiction de ma vie.

Général de SONIS.

SON PAPA

— Monsieur le Directeur?
— Lui-même.
— Je voulais vous prévenir que Jacques ne pourra pas aller en classe cet après-midi; il est très enrhumé.
— Bien . . . bien, fait le Directeur.
Et cependant, il trouve le timbre de la voix qui lui parle singulièrement enfantin.
— Bien . . . mais voulez-vous me dire, s'il vous plaît, qui téléphone?
Et la même petite voix: Mon papa, monsieur.

Les cent ans du "hot dog"

"Le 'hot dog', ou saucisse de Francfort, plus populaire aux Etats-Unis que les pommes frites en France, a eu 100 ans", annonce le journal des bouchers américains.

Le premier "hot dog" aurait, en effet, été préparé en 1852, par un boucher de Francfort, en l'honneur de son chien.

Si les 3,300 millions de "hot dogs" consommés annuellement aux Etats-Unis, étaient mis bout à bout, ils feraient deux fois le tour de la terre.

Un château vendu pour trois dollars

Depuis plus de vingt ans, le château des ducs de Nemours, à Annecy, était en vente.

Tout dernièrement, l'administration des Domaines le proposait à la ville pour la somme de trois cents dollars.

Trouvant ce prix trop élevé, en raison des réparations qui s'imposaient, la ville refusa cette offre.

De nouvelles conversations viennent d'avoir lieu entre le représentant des Domaines et la ville d'Annecy. On s'est enfin mis d'accord. Pour **TROIS DOLLARS**, la ville deviendra propriétaire du château!

Une "demoiselle"

Vous savez tous qu'une "demoiselle" est une jeune fille de bonne famille pas encore mariée. Mais saviez-vous qu'une "demoiselle" est également le nom que portent:

- une mesure de liquide
- un tas de gerbes disposées de certaine façon
- une bouteille remplie d'eau chaude pour bassiner les lits
- une libellule
- un outil servant à élargir les doigts des gants
- une variété de poires
- un poisson
- une verge de fer
- un oiseau
- une lucarne
- une cheville
- un instrument de pavage
- une brosse employée par les peintres en bâtiment

Aller "à la queue leu-leu"

Le mot loup s'écrivait autrefois leu. C'est ainsi qu'une commune de la banlieue parisienne, Saint-Leu, pourrait tout aussi bien être appelée Saint-Loup. De même existe à Vincennes une voie très ancienne, dénommée chemin du Passeleu, c'est-à-dire chemin où passe le loup.

Aller à la queue leu-leu, c'est donc marcher comme font les loups qui, lorsqu'ils redoutent quelque danger, se suivent l'un l'autre.

Il existe un jeu d'enfants: à la queue leu-leu qui doit être très ancien, puisque Rabelais en parle déjà comme d'une chose qui n'était pas nouvelle. Ce n'est qu'après le XVIe siècle qu'on a dit "loup" au lieu de "leu".

Voici à ce sujet, un fragment du Roman de la Rose.
"Si leu qui mouton semblerait
"S'il a les brebis demorast
"Cuidiés vous qu'il nes dévorast?"
(Le loup qui semblerait mouton s'il demeurait parmi les brebis, croyez-vous qu'il ne les dévorât?)

Bienvenue chez nous au Conseil de Vie Française

Les chers amis du "Coin des Jeunes" n'ont pas manqué de lire, comme nous, dans l'une des dernières livraisons de notre journal **La Liberté et le Patriote**, que le "Conseil de la Vie Française" de l'université Laval projetait une tournée dans l'Ouest pour le mois d'août. Cette nouvelle nous a causé une grande joie.

Nous ne connaissons pas encore l'itinéraire de cette distinguée délégation, nous ne sommes pas, non plus, très sûrs qu'elle fera halte à Duck Lake; cependant, nous nourrissons l'espoir qu'elle nous causera ce plaisir.

Nous avons un vif désir de rencontrer nos compatriotes de Québec, de leur dire de vive voix toute notre reconnaissance pour l'intérêt qu'ils ne cessent de nous porter. Nous les accueillerons comme des étincelles jaillies du foyer de l'"université Laval" qui viendront aviver notre patriotisme, embraser nos ardeurs de jeunes étudiants pour la cause française que nous poursuivons tous.

Très cordiale "bienvenue" chez nous, au "Conseil de la Vie Française" et aux compatriotes qui se joindront à eux.

Les élèves de l'école de Duck Lake par **Annette PERRIN**, grade XII, école de Duck Lake, Sask.

Emploi incorrect du mot "dire"

Dire une faute.
AVOUER une faute.

Dire un secret.
REVELER un secret.

Dire un discours.
PRONONCER un discours.

Dire une objection.
SOULEVER une objection.

Dire son impuissance.
CONFESSER son impuissance.

Dire ce qu'on ressent.
EXPRIMER ce qu'on ressent.

Dire qu'on a reçu une lettre.
ACCUSER réception d'une lettre.

Dire sa situation à un ami.
EXPOSER sa situation à un ami.

Les langues maîtresses à travers le monde

Voici quelques-unes des langues qui sont le plus parlées à travers le monde. On mentionne ici les pays où une langue est parlée (entre parenthèses) et le nombre de personnes qui la parlent:

Le chinois mandarin (Chine orientale), 300,000,000;
L'anglais (Angleterre, Australie, Etats-Unis, Canada, etc.), 160,000,000;
Le russe (Russie d'Europe, Sibérie, Alaska), 130,000,000;
Le français (France, Belgique, Suisse, Canada, Haïti, Etats-Unis), 90,000,000;
L'allemand (Allemagne, Autriche, Suisse, Hongrie, Russie, Etats-Unis), 80,000,000;
Le japonais (Japon, Corée, Formose, Hawaï, etc.), 65,000,000;
L'espagnol (Espagne, Mexique, Amérique centrale et Amérique latine, Philippines), 53,000,000;
L'italien (Italie, Suisse, Tripolitaine, Argentine), 41,000,000;
Le turc (Asie Mineure, Perse, Russie, Balkans, etc.), 39,000,000.

Figurez-vous que . . .

. . . le 2 janvier 1785 — exactement — le roi Louis XVI prit une ordonnance qui disait textuellement: "La longueur des mouchoirs qui se fabriquent dans le royaume sera égale a leur largeur".

Et c'est depuis lors que les mouchoirs sont généralement carrés!

Jacquot et son meilleur ami.

Un rêve

L'autre soir, j'ai rêvé que j'étais morte et m'en allais sur le chemin de l'éternité. Il y avait beaucoup d'escaliers et je commençai à les monter, pensant ne jamais arriver au haut.

Enfin, j'y suis arrivée. J'ai vu trois portes. Sur une était écrit: "Enfer" en grosses lettres rouges. De l'autre côté était le purgatoire, celle du milieu ouvrait sur le ciel. J'ai choisi celle du milieu. J'y ai frappé très fort.

Saint Pierre, ouvrant la porte, dit: "Que voulez-vous?"
Moi: "Je veux venir au ciel".
S. Pierre: "Tu veux venir au ciel?"
Moi: "Oui, saint Pierre".
S. Pierre: "Nous allons voir ça".
Il entra et ferma la porte. Après un instant, il revint avec son gros livre.
S. Pierre: "Quel est votre nom?"
Moi: "Marie Gauthier".
S. Pierre: "Où habitiez-vous?"
Moi: "J'habitais à St-Louis, saint Pierre."
Saint Pierre, ayant trouvé la place, dit en roulant de gros yeux: "Pas gros de sacrifices: seulement cinq; allée à la messe le dimanche deux fois . . . charité à la quête et aux pauvres, dix sous . . . Et les mensonges — c'est terrible! Est-ce vrai, cela?"
Moi: "Oui, saint Pierre".
S. Pierre: "Allez en enfer, ma malheureuse fille!"

Me sentant tomber, je me réveillai en sursaut. Je me trouvai sur le plancher et maman, toute anxieuse, était penchée vers moi. Elle me demanda ce qui m'était arrivé et je lui dis que j'étais tombée en enfer.

"Mais non", dit-elle, "tu es simplement tombée de ton lit; tu as dû faire un vilain rêve".

Geneviève MAGNIN,
Grade VII,
St-Louis, Sask.

Une fête intime

Demain est la fête de maman et que de choses nous avons à préparer!

Papa lui a acheté un service de vaisselle, mon frère aîné un collier et ma soeur une élégante robe de crêpe, vieux rose, couleur qui lui va si bien. Comme je n'avais pas d'argent, je fis le gâteau — me promettant de faire le meilleur au monde, bien sûr.

La veille au soir, tout était fini et nous attendions avec hâte le lendemain.

Nous nous sommes levés de bonne heure, excepté maman, qui, sur notre recommandation, ne se lèverait que quand on l'appellerait. La plus belle nappe ayant été mise ainsi que le plus beau service de vaisselle, le déjeuner se trouva enfin préparé et nous appelâmes maman.

Vous auriez dû voir la surprise qu'elle eut en entrant! Elle était si contente qu'elle ne trouvait pas de paroles pour nous remercier.

L'après-midi, mon oncle et ma tante sont venus avec leurs enfants. Ensemble, nous avons chanté, joué aux cartes, causé et fait bien d'autres choses agréables. Je vous assure que nous avons eu du plaisir; aussi nous sommes contents quand chaque année revient la fête de maman.

Madeleine SIMONOT,
Grade VII,
St-Louis, Sask.

"KAN-GOO-ROO"

D'où vient le nom de kangourou, cet animal australien, si drôlement bâti, qui avance par bonds et transporte sa progéniture dans une poche abdominale?

Lorsque les premiers explorateurs virent cette bête extraordinaire, ils en demandèrent le nom à leurs guides indigènes, et ces derniers de leur répondre, dans leur langage: "KAN-GOO-ROO". Ce qui, traduit en français signifie: "Je n'en sais rien"!

Connaissez-vous Ponce?

La Soeur avait distribué du papier et des crayons à sa classe de petits et leur avait demandé de faire un dessin de la sainte Famille.

Parmi les nombreux dessins pleins d'originalité qui lui furent remis se trouvait celui de Bill. Il représentait quatre passagers dans un avion: trois d'entre eux étaient ceints d'auréoles.

— Je reconnais la sainte Famille, Bill, dit la Soeur, mais qui est le quatrième passager de l'avion?

Bill la regarda, fort étonné:

— Ma Soeur, vous ne le savez vraiment pas? C'est Ponce, le Pilote.

AVRIL PITTORESQUE

par ROBERT DELYS

Ses origines

Sait-on qu'après avoir été le second de l'année romaine, avril fut le premier mois de l'année française qui, jusqu'au règne de Charles IX, commençait à Pâques, et qu'il tire son nom, si l'on en croit Ovide, du mot grec "Amphrodite", qui désignait Vénus, à laquelle il était consacré? Mais d'autres étymologistes qui semblent plus experts font dériver avril (Aprilis en latin) du terme "aperire" qui veut dire "ouvrir", ce qui s'explique à l'heure où la terre s'ouvre pour laisser apparaître les plantes et où les bourgeons éclatent pour donner naissance aux feuilles.

Ce qu'on dit de lui

Alors que le printemps montre, au coin des haies, son museau rose, enfoui dans sa collerette de fleurs de pêchers et de cerisiers, comment s'étonner qu'avril soit le mois béni des poètes? Après les semaines mélancoliques de l'hiver, il n'annonce pas seulement le réveil de la terre, mais encore le retour, dès sa première journée, de la saine gaieté populaire, avec sa joyeuse pêche de poissons d'avril.

Pourtant, le mois présente une ombre à son tableau riant: il est, en effet, celui de la lune rousse et chacun sait que la réputation de celle-ci laisse pas mal à désirer, que ce soit à tort ou à raison.

Les fêtes du mois d'avril

Dans l'antiquité romaine, c'est en avril qu'on célébrait les "Grands Jeux", consacrés aux dieux de premier ordre et plus particulièrement à la déesse Cybèle, fille du ciel et mère de Jupiter. Leur magnificence était grande et les esclaves en étaient bannis comme indignes. Pendant dix jours, les théâtres représentaient gratuitement des pièces nouvelles et nombre de comédies célèbres y furent jouées pour la première fois.

Notre temps ne compte plus guère de réjouissances publiques pendant le cours du mois. On ne compte qu'une fête patronale, la St-Ambroise, sous la protection duquel se sont placés les laboureurs. Mais on ne la chôme guère, surtout à l'heure actuelle, où plus que jamais l'agriculture manque de bras et où le cultivateur a tout autre chose à faire que de banqueter et discourir, ce qui, au surplus, n'est pas dans sa manière.

Les influences astronomiques

C'est le Taureau qui domine avril et son influence prédispose ceux qui naissent sous son signe à la vaillance physique et les conduit souvent à la fortune. Cette influence se manifeste surtout chez ceux qui viennent au monde dans la première décade, au début de la nuit. Il prédispose aux facultés imaginatives; c'est, par excellence, répétons-le, le mois des poètes. Les enfants nés en avril sont ardents, passionnés, hardis et ambitieux. Le saphir et le diamant sont les pierres heureuses du mois; les fleurs qui portent bonheur sont la jacinthe et le myosotis. Si nous en croyons les astres, le vingt et unième jour de la lune d'avril serait particulièrement favorable aux entreprises.

Avril est bien le mois le plus incertain, le plus capricieux de l'année, léger, rieur, traversé de pluie, de giboulée et même . . . de quelques journées chaudes. Ne pas se fier à la température changeante de ce mois pour les jours à venir: en avril l'année en est à l'âge ingrat . . .

Mes petits-enfants m'écrivent

Ecole du Précieux-Sang, Norwood, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que votre petite-fille vous écrit. Mon nom est Ida Ouellette et je suis âgée de 11 ans. Je n'ai pas de soeur mais j'ai deux grands frères. Je reste avec ma tante qui m'a adoptée car ma mère est morte. J'ai un oncle qui est religieux en Suisse.

Je vais à l'école du Précieux-Sang. J'ai une très bonne institutrice. Elle nous gronde quelquefois, mais c'est pour que nous fassions mieux. Notre école était libre mais maintenant elle est publique. A cause de cela nous prenons juste le français à 8 h. 30 et aussi à 1 h. Nous écrivons quand même les examens français au mois de mai.

Je suis dans la Croisade. J'ai été reçue le 14 février. Notre devise est: "Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre". Et ceci j'essaie de le faire. Maintenant, j'ai une équipe de 7 filles. Je prie et fais des sacrifices pour elles. Et j'espère aussi qu'elles deviendront des croisées, c'est-à-dire des bonnes et saintes croisées, comme je veux le devenir moi-même. J'aime ça être une croisée parce que ça nous aide à devenir meilleures. Et certainement cela nous aide à corriger nos défauts.

C'était la fête de notre Père Alarie le 19 mars. Nous avons fait une séance pour lui. C'était aussi la fête de notre Soeur parce que son nom est Sr Marie-Joseph. Au revoir pour maintenant.

De votre petite-fille,

Ida OUELLETTE.

• • •

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que votre petite-fille vous écrit. Je ne vous connaissais pas avant que notre maîtresse nous parle de vous. Mon nom est Pierrette. Notre famille se compose de 6 personnes: j'ai 3 petites soeurs plus jeunes que moi. Je demeure sur la rue des Meurons, 223.

Vous savez que nous avons beaucoup de misère avec l'enseignement du français. Beaucoup d'écoles comme la nôtre ont été persécutées pour le français. Maintenant que nous ne pouvons pas enseigner le français après 9 h. jusqu'à 3 h. et demie, nous venons pour 8 h. et demie.

Je suis dans la Croisade et cela m'intéresse. Quand on est reçu croisée, le directeur nous présente un insigne que nous devons toujours porter. Nous étions cinq quand j'ai été reçue croisée. C'était le 14 février, le jour de saint Valentin. Maintenant que je suis croisée, je m'exerce à être apôtre. Nous avons chacune une équipe. Nous leur parlons de la Croisade et de ce qu'elles doivent faire pour être de bonnes croisées. Mon équipe s'appelle l'équipe Marie-Reine. Elles vont être reçues dans le mois de mai.

Le 19 mars, c'était la fête de saint Joseph et en même temps, la fête du Père Joseph Alarie, de notre maîtresse et d'une autre religieuse. A cette occasion, nous, les croisées et futures croisées, avons préparé des petits sketches et chants. Le premier, c'était l'histoire de Fatima. Le deuxième, c'était l'histoire d'un pauvre et Jésus-Christ; l'autre pièce, c'était une chanson à la sainte Vierge. Le cinquième, c'était mon équipe qui représentait la scène de Jésus perdu dans le temple.

Au revoir, Mère-Grand, votre petite-fille,

Pierrette MANSEAU.

• • •

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que votre petit garçon vous écrit et il est très content. Mon nom est Denis Thomas. J'ai 10 ans et 5 mois. Je suis dans le grade V et je suis pas mal sûr de passer. Je vais à l'école du Précieux-Sang sur la rue Kenny.

Je vais vous écrire la meilleure composition que j'ai faite cette année. La voici:

Une hostie raconte son histoire

Je reposais dans une grande maison qu'ils appelaient une grainerie. Un jour, un homme entra, nous enleva, mes frères et moi, pour nous transporter dans un grand champ où brillait le soleil. Là, il nous cacha tous dans la terre et nous laissa. Le soleil qui nous chauffa nous fit bientôt revenir à la lumière. Nous, étions alors une belle plante portant de longs épis. Sous le soleil, je devenais bientôt aussi doré que le soleil. Un jour, une grande machine faisant un bruit qui nous faisait peur traversa le champ. Tout à coup, cloc, cloc, cloc, et nous nous trouvions dans une grande boîte en route pour l'élévateur.

De l'élévateur je partis dans une autre boîte tirée par une machine qui lâchait de la vapeur en quantité effrayante. Après une demi-journée de voyage, je fus transporté au moulin de farine où je fus donné un manteau blanc comme la neige. Je fus paqueté dans un sac et mis en vente à l'épicerie. Après quelques jours, je fus acheté par des Soeurs Grises qui m'amenèrent avec elles. Je fus mélangé avec de l'eau et, ugh! c'était pâteux! Mais ça ne dura pas longtemps, parce que je fus mis dans une presse qui m'écrasa en me chauffant. Oh! non! une autre boîte! Après que je fus découpé, je fus mis dans une boîte. Je fus vendu à un prêtre qui me mit dans un vase qui brillait comme le soleil. Après des cérémonies que je suivis avec attention, je fus mis entre deux morceaux de vitre, et placé dans un ustensile précieux pendant le salut du saint Sacrement. Aussi, je me sentais changé et je l'étais, car j'étais devenu la chair de mon Créateur.

Quelle belle fin!

Denis THOMAS,
Grade V.

Chère Mère-Grand,

Je suis un garçon de 11 ans et je suis dans le grade VI à l'école du Précieux-Sang.

Nous avons à l'école beaucoup de misère à garder notre langue française. Nous allons à l'école à 8 h. 30 et nous faisons du français jusqu'à 9 h. Le soir, nous faisons du catéchisme de 3 h. et demie à 4 h.

Notre paroisse a fait une partie de cartes et des rafles. Cette partie nous a rapporté plus de $600.

Nous avons de bons prêtres et de bonnes religieuses à notre école; ils se dévouent cent pour cent pour nous. Le curé de la paroisse est le R. P. A. Lemoine et le vicaire s'appelle le R. P. J. Alarie. Ils sont des Oblats de Marie Immaculée. J'ai deux oncles qui sont prêtres: leurs noms sont le R. P. Cléophas Lafrenière et le R. P. Albert Lafrenière. Ils sont aussi des Oblats de M.I.

J'aime **La Liberté et le Patriote** parce que c'est un bon journal qui défend nos droits.

Votre petit garçon,

Armand LAFRENIERE.

• • •

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Mon nom est Tommy Royal. Je reste à 148, avenue Lawndale, Norwood, dans les faubourgs de St-Boniface et je vais à l'école du Précieux-Sang. Je suis un élève de Sr Marie-Joseph qui enseigne le grade VI.

Depuis le commencement de l'année, on est sur le "Norwood School Board". On prend tous les moyens pour apprendre notre belle langue, malgré toutes les difficultés.

En disant à papa que j'allais écrire une lettre à Mère-Grand, il m'a dit quelque chose qui m'a beaucoup surpris et aussi qui m'a fait plaisir. Il m'a dit que sa mère fut la première Mère-Grand et que c'est elle qui avait suggéré l'idée de donner une chance aux jeunes écrivains.

Les enfants de choeur ont fait une partie de cartes qui nous a rapporté $600. Ronald Martin a eu un prix d'une jolie montre pour avoir vendu le plus de billets. Il en a vendu pour $57.00.

J'aime **La Liberté et le Patriote** parce que c'est un journal catholique et français, et à cause de la page des enfants. J'aime aussi les comiques de Bozo et la famille Têtebêche.

Votre garçon,

Tommy ROYAL.

• • •

Chère Mère-Grand,

Mon nom est Marcelle Sourisseau. J'ai 10 ans et je suis au grade VI à l'école du Précieux-Sang. Je demeure au numéro 380, rue Dubuc, à Norwood.

Depuis le mois de septembre lorsque nous avons commencé la classe, notre école est devenue publique. Nous avons pas mal de difficultés des fois. Chaque matin, les enfants viennent à l'école pour 8 h. et demie et nous faisons du français jusqu'à 9 h. Nous en faisons aussi de 1 h. à 1 h. et demie. A 3 h. et demie, nous faisons du catéchisme. Nous allons prendre part au concours français cette année.

La semaine dernière, les enfants de choeur ont fait une partie de cartes. Ils ont si bien réussi dans leur entreprise qu'ils ont été récompensés. Quelques-uns ont eu des montres, des projecteurs, des crucifix et beaucoup d'autres choses. J'ai été voir au théâtre Playhouse "Noé" présenté par les collégiens de St-Boniface. C'était très bien.

Nos prêtres et nos religieuses se dévouent beaucoup pour nous. Nous leur donnons toute notre coopération.

Votre petite amie,

Marcelle SOURISSEAU.

• • •

Chère Mère-Grand,

Nous avons entendu parler de vous il y a quelque temps. Ça me fait bien plaisir de vous avoir connue.

Je vais à l'école du Précieux-Sang, et j'aime bien ça l'école. Mon nom est Yvonne Boux et j'ai 12 ans. J'ai 2 petites soeurs et un petit frère de 10 mois; je les aime tous bien gros. Nous avons une grosse paroisse. Nos bons pères travaillent et se dévouent pour nous; ils nous enseignent le catéchisme et ils l'expliquent bien.

Nous sommes 39 dans notre classe et cela est beaucoup pour notre bonne maîtresse, Sr Marie-Joseph. Je veux bien vous écrire encore, Mère-Grand.

Yvonne BOUX.



Avec la venue du printemps, il faut reviser la garde-robe de la poupée et l'étendre au grand air.

Faits intéressants

MONOLOGUE MUSICAL
Un mélodrame était au début une composition récitée par un acteur pendant qu'un orchestre jouait de la musique appropriée.

LES CITERNES
Les citernes pour eau construites par les anciens Romains sont aujourd'hui employées dans les conciergeries modernes de Philippeville, en Algérie.

LE PLUS HAUT SOMMET
Le plus haut sommet de l'hémisphère de l'ouest est atteint par le Mont Aconcagua, en Argentine, qui s'élève à 22,834 pieds au-dessus du niveau de la mer.

LA TURQUIE
La Turquie est un pays dont l'étendue est plus considérable que l'état du Texas.

LE RIZ AUX PHILIPPINES
Environ dix pour cent de toute l'étendue des Philippines sont cultivés de riz.

LA STATUE DE LA LIBERTE
Parce que la lumière de sa torche était considérée comme une aide à la navigation, la statue de la Liberté à New-York fut déja sous la juridiction de la Commission des signaux.

L'ILE HINDO
La plus grande île au large de la côte de la Norvège est Hindo, une île d'environ 850 milles carrés.

FORETS RASEES
Au cours de l'occupation de la Grèce, par l'Allemagne, durant de la deuxième guerre mondiale, des arbres sur une étendue de 3,000,000 d'acres ont été coupés pour être convertis en matériaux qui ont servi à construire des quartiers d'hiver pour les Allemands sur le front russe.

LES ROUTES DE L'EUROPE
Les premières routes à long trajet de l'Europe étaient employées par les commerçants qui étaient à la recherche de l'ambre.

TRANSPORT
Il n'y a pas de chemin de fer dans l'Afghanistan; les marchandises sont transportées à dos de chameaux ou de poneys.

OUVRIERS SPECIALISES
Les usines des compagnies de chemin de fer de l'Inde ont converti des milliers d'ouvriers sans expérience en des techniciens spécialisés.

Réponse sublime

"Le prêtre ne t'aime pas", disait un pasteur protestant à un sauvage de Qu'Appelle; "il ne te donne ni tabac ni habits".

Le Peau-Rouge entr'ouvre sa chemise et répond:

— Es-tu capable de lire dans mon coeur?

— Non, répond le ministre étonné.

— Eh bien, répond le sauvage, c'est dans mon coeur que la Robe-Noire met les présents qu'elle me donne. Quand je me confesse, elle lave mon coeur avec le sang de Jésus-Christ. Quand je communie, elle met Jésus dans mon coeur. Ton tabac s'en va en fumée, tes habits vont s'user, mais les présents de la Robe-Noire resteront avec moi, et je les emporterai dans le grand ciel du bon Dieu!

Réponse sublime qui étonna les missionnaires eux-mêmes et qui prouve que Dieu révèle aux petits et aux humbles ce qu'il cache aux orgueilleux. — Mgr Langevin.

AU RESTAURANT

— Garçon, j'ai une faim de loup.

— Ça tombe bien! Il y a justement de l'agneau.

La logique du bébé

Jeanne, dix ans, donne une leçon d'arithmétique à Jo, quatre ans.

— Voyons, compte les petits ânes qui sont dans le pré. Un âne.

— Un âne . . . deux nânes.

— On ne dit pas deux nânes, on dit deux z'ânes.

— Deux z'ânes, trois z'ânes, quatre z'ânes.

— Mais non, on ne dit pas quatre z'ânes, mais quatr'ânes.

— Quatr'ânes, cinq trânes.

— Encore! On ne dit pas cinq trânes, mais cinq ânes.

— Je veux bien. Cinq ânes, six cânes.

— Oh! le petit sot! Il faut dire six ânes.

— Si tu veux. Six ânes, sept z'ânes.

— Décidément, tu le fais exprès. On ne t'apprendra jamais à compter.

XXVIe ANNEE — NUMERO 28
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noël Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

IN MEMORIAM

Le Coin du Collège est dans le deuil. Le R. P. Eucher Forget n'est plus. Si les grandes douleurs sont muettes, comme dit le poète, la reconnaissance a une voix.

Chaque classe apportera donc ici sa marque de sympathie et partagera ainsi le deuil qui éprouve les Pères du Collège et les parents du R. P. Forget.

On n'oubliera pas de sitôt le dévouement et la jovialité du premier Surveillant. Puissent ces souvenirs témoigner de notre regret et de notre sincère sympathie.

Aux parents si durement éprouvés, au R. P. Recteur, le Coin du Collège exprime au nom de tous les élèves ses plus vives condoléances.

Réal GENDRON.

• • •



R. P. Eucher Forget, S.J.

Chronique

L'accident

Tout le monde apprenait vendredi matin, 27 mars, l'accident effroyable survenu sur la route no 75 la veille, et qui a été fatal pour le Père Forget. Tous savent aussi que M. l'abbé Pierre Raymond et M. Jacques Gagnon ont été assez gravement blessés, tandis que Georges Duguay n'a reçu que de légères blessures.

M. Gagnon, qui était encore assez faible le lendemain soir, ramassa toutes ses forces pour raconter à quelques visiteurs ce qui était véritablement arrivé.

Nous étions arrêtés, dit-il, pour voir l'accident de M. l'abbé Lavoie. En remontant en voiture en direction de St-Jean, le R. P. Forget m'offrit son siège en avant, mais je me trouvais bien en arrière et repris ma place. Nous étions à peine repartis, quand le chauffeur d'une automobile venant en sens contraire vit les phares et appliqua les freins. Les chemins étaient si glissants que le chauffeur ne put contrôler sa voiture qui vint droit sur la nôtre. Voyant que l'accident était inévitable, je me jetai au fond de l'auto, entraînant le jeune Duguay avec moi. Il y eut alors un bruit et un choc indescriptibles et je sentis ma jambe se briser. Je me levai alors tant bien que mal pour voir l'état de mes compagnons. Le jeune Duguay, bien que très énervé, semblait correct, mais en avant, horreur, les deux pères étaient pris entre le siège et le pare-brise, recourbés en avant et pleins de sang. Je les appelai pour voir s'ils étaient encore vivants, mais je ne reçus aucune réponse. Je ne pouvais plus alors rester dans l'auto; je me traînai au dehors et après beaucoup d'efforts, je suis parvenu à m'appuyer sur le côté de l'auto. Deux hommes parmi les nombreux curieux finalement vinrent à mon secours, tandis que quelques autres aidaient mes compagnons. Une voiture me transporta alors à Morris et l'ambulance emporta le Père Forget en ville. Pendant la nuit, on me transporta à l'hôpital et une garde-malade m'annonça dans l'après-midi la mort du R. P. Forget.

En effet, le R. P. Forget est mort le vendredi matin, à 7 h. 15, au moment même où les élèves communiaient et les Pères disaient leur messe pour lui. Le R. P. Forget n'a pas repris connaissance après l'accident et passait donc, sans souffrance, de la terre au ciel.

Le Père aimait bien le Collège de St-Boniface où il s'était tant dévoué pour les élèves. Il nous manquera beaucoup, mais nous sommes certains que son sort est beau et qu'il continuera à veiller d'en haut sur nous.

Jules PREFONTAINE,
Philo I.

• • •

Correspondance

Pour nous, qui avons été ses élèves pendant son premier séjour à St-Boniface, ses correspondants durant son absence, ses amis (grandis) à son retour, le R. P. Forget a vraiment été une "présence". J'aimerais vous montrer l'influence, la vigueur d'esprit, le rôle "médium de grâces" de ce prêtre que Dieu devait rappeler si tôt.

La valeur d'un homme se mesure à ses actes, à ses idées. Je vous donne quelques extraits de lettres qui révèlent sa valeur personnelle. Le recul de cinq ou six ans rend plus saisissante la portée profondément spirituelle de sa vie de jeune religieux. Il me disait dans différentes lettres:

"Ce n'est pas le désir d'écrire qui me manque, surtout à mes bons amis de l'Ouest. Mais une charge me prend presque tout mon temps libre et une grande partie de mes études. Je n'y peux rien et je dois accepter. Heureusement que cinq mois sont passés et qu'il me reste encore seulement sept mois de cette charge. Et je sais que ça ne reviendra pas par la suite. Un an dans ce régime suffit. Le bon Dieu récompensera sûrement tous les services que je rends ainsi; il exerce ma patience (j'en ai besoin) qui me faisait rougir le visage et blanchir les cheveux comme vous me disiez!! J'accumule des mérites pour le ciel, ce qui n'est jamais de trop . . ."

". . . Oui, le temps passe et pas moyen d'apprendre tout ce qu'on voudrait. Il y a des moments où je crois pouvoir travailler, mais mon cadran me trahit, il marche trop vite, son tic-tac se précipite et ses aiguilles me narguent en faisant le tour comme la roue d'un moulin à vent. Et, hélas! s'il arrête parfois, l'horloge de la maison continue, elle, le soleil de même et, en fin de compte, c'est moi qui suis dans le sac . . ."

". . . Quand on se donne au bon Dieu, il faut tout laisser, l'Evangile le dit bien. Tu vois ce qui arrive! J'ai été 3 ans sans voir mes parents et si c'était la Chine?"

". . . Garde aussi un grand amour pour ta maman et les tiens. Loin d'eux, le temps est long après plus de deux ans. Mais le bon Dieu est bien bon de nous envoyer des amis qui tiennent leur place et parfois au delà . . ."

". . . Je me permets de glisser dans cette lettre la petite légende lue en Eléments latins B . . .
Souris et le monde te sourira.
Si tu veux semer la joie autour
de toi, garde ton sourire.
Le jour où la joie et l'amour régneront sur la terre,
Le mal aura cessé d'exister . . ."

Ces extraits font voir sa vigueur d'esprit, son ardeur juvénile devant les tâches de la vie. Il me disait encore:

". . . Avant hier, longue marche dans les rues enfumées de la ville simplement pour aller respirer l'air fluvial sur les deux longs ponts qui traversent à Longueuil et l'autre à St-Lambert. Je suis revenu fourbu, mais la tête haute et libre de mes préoccupations théologiques . . ."

". . . Je n'ai pas envie de dire comme toi, "Vive les vacances!", car pour moi, elles paraissaient toujours longues au collège. Il me semblait toujours que ça aurait mieux passé, si j'avais trouvé un peu de vie et quelques cris quand j'allais en récréation. Personne à taquiner, personne pour écouter mes "vérités ou mensonges joyeux". J'étais forcé de regagner ma chambre et j'écrivais quelques lettres . . ."

Vous devinez son influence sur notre avenir, sa bonté, sa prédilection pour nous de l'Ouest. Tout dans sa vie était à base de générosité. Il écrivait ailleurs: "Mes mains tiennent le Christ chaque matin; je lui demande instamment d'éclairer, d'aider et de rendre la paix à vos coeurs".

". . . Inutile de te rappeler que vous avez une grande part dans mes prières. Les Eléments "B" sont au-dessus de ma table, ce qui me fait souvent penser à vous autres. Continuez aussi à prier pour moi; j'ai grande confiance aux prières de 'mes anciens' . . ."

". . . Je te souhaite de bonnes vacances, du repos, du courage à entreprendre un fructueux second semestre. Présente mes souhaits à ta bonne maman et à Paul. (Est-ce que j'aurai à lui tirer les oreilles en Eléments Latins B dans 3 ans?) Priez bien pour moi toujours . . ."

Une autre fois, il signait sa lettre ainsi: "Eucher Forget, S.J., St-Boniface, mais momentanément à Montréal."

Vous avez vu la joie, le dévouement, la générosité? Ces confidences reflètent sa grande préoccupation apostolique et son zèle pour sa mission — hélas si brève. Ce prêtre, cet ami eut une vie de plénitude; il fut "perméable à la grâce".

Camil DUFORT,
Finissant.

• • •

Le Surveillant

Le Père Forget ne comptait, ne ménageait pas ses pas. Son dévouement était inlassable. D'une initiative très grande, il organisait des parties de toutes sortes pour nous divertir tous. C'est cette fidélité pour nous qui l'emporta. On le voyait souvent en train d'afficher des photos, des articles, des portraits qui nous charmaient beaucoup. Il savait mener à bonne fin ce qu'il entreprenait.

Ce qu'il y avait surtout de très remarquable chez lui, c'était le grand sportif. Il jouait principalement pour s'amuser (ou plutôt pour amuser les autres). C'était de lui que les vainqueurs recevaient les premières félicitations. L'allée de quilles avait en lui un fervent admirateur.

Si l'on entreprenait une conversation avec lui, son caractère se dévoilait. Il nous accueillait comme un père, nous donnait des conseils. Son visage jovial exprimait sa bonté. C'est pour cela que nous étions venus à le chérir grandement.

En plus d'être surveillant de récréation, il l'était au dortoir et souvent même à l'étude. Il était partout et tout à la fois. Il savait que le travail et le jeu étaient ennemis de l'ennui. Aussi convainquait-il tous les petits à s'amuser pour les distraire.

Raymond LABOSSIERE,
Versification.

• • •

Atmosphère au Collège, le vendredi 29 mars 1953

Vendredi matin, j'arrive au collège gai, joyeux. Je siffle à tue-tête. J'entre, mais diable, personne ne joue, ne crie, ne parle, ne rie, que se passe-t-il?

Je m'approche d'un groupe de deux, trois et demande: "Pourquoi cet air mort?" Jean me répond: "Tu ne sais pas? Le Père Forget est mort!" — "Quoi! es-tu fou, il m'a parlé hier, vers cinq heures. Tu fais des farces!" — "Non, non, reprend Gérard. Il s'est fait tuer hier soir en route pour Baptiste." — "Comment ça?" — "Eh ben, tu vois, il était dans le char de M. l'abbé Pierre Raymond et pis y se sont fait frapper par un autre char. L'abbé Raymond est à l'hôpital. Le 'coach' du club était dans le char lui aussi, il a une jambe cassée. Georges Duguay était avec eux aussi. Il n'a pas grand'chose, il s'est seulement fait assommer." Tout ceci, Isaïe me le lance d'un trait. Je suis stupéfait, je ne sais que dire, quoi penser.

Je m'en vais à ma case. J'y accroche mon manteau, et je regarde la salle. Cette salle de récréation si bruyante. Toujours quelques-uns se courent, d'autres se crient d'un bout à l'autre et d'autres jouent au ping-pong. Les quilles sont en vogue mais, ce matin, c'est un vaste parloir triste. Les élèves se tiennent par groupes de trois ou quatre. Je peux les entendre chuchoter. Plusieurs se retirent et semblent méditer.

Ah! voilà le groupe de copains. Je vais me joindre à eux. En longeant les cases, je bouscule un petit. Je le regarde, il pleure. Je m'empresse de lui demander: "T'ai-je fait mal?" — "Non." — "Alors, qu'est-ce que tu as à pleurer?" — "Oh! laisse-moi donc tranquille", et il s'en va. Pauvre petit, plein du souvenir du bon Père Forget!

Guy SAVOIE,
Versification.

• • •

Lettre
(29 mars 1953)

Je ne t'annonce pas le deuil qui éprouve tout le collège. Simplement repassons son souvenir.

Figure-toi l'émoi et le regret qui remplirent tous les coeurs ce triste vendredi. Bien, on l'avait encore vu pendant le souper . . . était-ce possible?

Qui pourra le remplacer? L'entends-tu sonner la cloche et prononcer: "Benedicamus Domino"? Quelquefois, il devait se munir d'eau pour nous réveiller. Après, il récitait bonnement son bréviaire. A notre descente en récréation, il s'accotait contre le mur, les mains derrière le dos. Mes oreilles ont enregistré ces paroles qu'il disait souvent à la fin d'une récréation: "Vite, vite, montez". A l'étude d'une heure et demie, il se voit tantôt obligé de nous réprimander sur notre façon de réciter le chapelet.

Quoi de plus beau que de le voir s'amuser, plaisanter avec les élémentaires et même les plus vieux. Aimait-il aussi à leur conter de petites blagues! Les Pères se faisaient un plaisir de le rencontrer et de causer avec lui.

Organisateur dévoué, il rendait les récréations et les jours de congé intéressants. Qui forma le club des "Atomes"? Qui s'occupait des "Bantams"? Les joueurs de n'importe quel sport avaient à leur disposition un équipement et des jeux en parfaite condition.

Durant les dernières vacances d'été, il fit plusieurs démarches auprès de la compagne Kiewel en faveur de la récréation. Je crois qu'il obtint finalement cinq cents dollars.

Depuis son arrivée, l'année passée, il fit agrandir le magasin des jeux et renouveler les tables de ping-pong. Il contribua largement à organiser les ligues de quilles. Ce Père enthousiaste et jovial sut nous égayer par les soirées familiales.

Ceux qui l'ont eu comme professeur d'Histoire avoueront qu'il était insurpassable en Histoire du Canada. De plus, ses classes, il les rendait très intéressantes. Dernièrement, il s'est révélé un brillant conférencier dans sa causerie sur l'enfant.

Rarement voit-on un homme si développé; esprit organisateur, sportif et caractère enthousiaste, généreux et pieux.

Inutile de te dire qu'il faut prier avec ferveur pour le repos de son âme. Comme il serait injuste de ne pas le faire après tout ce qu'il a fait pour notre formation.

Un ancien copain,
Léonce AUBIN.

• • •

La mort a passé parmi nous

La mort a passé parmi nous, cette mort foudroyante, cette mort inattendue, indésirable. Dans une journée, que de ravages elle fait, mais en ce jeudi, en ce soir de mars, quel tort elle nous fit en nous arrachant si brusquement ce vaillant soutien d'une jeunesse souvent effrénée, subitement lasse.

Jamais une minute de repos ne l'atteignait, jamais un instant de répit: toujours une sollicitation, toujours un appel venait le déranger et, malgré cela, ce sourire, ce sourire soucieux et paternel. L'avez-vous jamais vu abandonner ce visage que la fatigue pourtant combattue marquait de rides au front?

Quelle générosité animait ce coeur maintenant expiré? En bon sportif, il pratiquait les sports et acceptait la défaite sans murmurer. As du mississipi, étoile des quilles, fervent du baseball, il savait entraîner les moins actifs par l'exemple.

Hélas! la mort a passé parmi nous . . . Seigneur, nous l'acceptons et nous offrons nos souffrances pour le bonheur éternel de celui qui a donné sa vie pour nous rendre heureux.

Jean GISIGER,
Rhétorique.

• • •

Au milieu des Petits

Le Père Forget nous a quittés d'une manière aussi tragique qu'inattendue, mais il laisse derrière lui un souvenir de dévouement et de désintéressement si profondément imprégné chez nous qu'il ne pourra jamais disparaître.

Je me souviens, en effet, de cet homme au visage souriant, ami et compagnon des grands, mais je me rappelle surtout du protecteur et, pour mieux dire, de l'ange gardien des petits.

Je le vois encore au milieu d'une fourmilière de joyeux marmots, taquinant l'un, caressant l'autre; en un mot, il était leur idole, il était l'âme du groupe. Et contemplant ce gracieux spectacle, je me rappelais ce doux tableau du Christ au milieu des petits enfants.

Pouvons-nous trouver sur terre quelque chose de plus beau qu'un homme qui ressemble au Christ? Le Père Forget Lui a ressemblé.

Jean-Louis ROCAN,
Belles-Lettres.

• • •

Pour la cause du Manitoba

L'aîné d'une famille de 13 enfants, le R. P. Eucher Forget finissait sa Rhétorique en 1936 au collège St-Ignace de Montréal. Dieu bénissait les nombreux sacrifices de ses parents. Le 7 septembre de la même année, il entrait au noviciat des Jésuites au Sault-au-Récollet.

De 1943 à 1946, ce sont les premières années de régence au collège de St-Boniface où il s'occupe de la récréation. En 1946, il revient à Montréal pour y faire ses études théologiques. A ce moment-là, il compose une thèse qui lui mérite la Maîtrise ès arts de l'Université de Montréal. Une thèse qui nous concerne nous, les Canadiens français du Manitoba: "Riel et les troubles du Nord-Ouest". Le 15 août 1949, il est ordonné prêtre à Montréal.

De 1949 à 1951, il fait encore quelques années de théologie à Montréal et un troisième noviciat et revient à St-Boniface en 1951.

Pourquoi est-il revenu à St-Boniface? Parce que le Père Forget croyait en l'élément français du Manitoba. Et pour cette raison, il s'était offert à ses supérieurs pour passer toute sa vie au Manitoba. Il s'était donné entièrement et totalement à la cause du collège. Il avait même, à la demande de l'Association d'Education, commencé à composer un manuel d'Histoire de l'Ouest pour les grades 7 et 8. Pour ces différentes raisons, le Père Forget est une grosse perte pour le Manitoba et surtout pour l'élément franco-manitobain.

Ce qui caractérisait surtout le Père Forget, c'était sa disponibilité, sa simplicité conquérantes. Toujours il était prêt à rendre service et il savait si bien le faire. De plus, le Père Forget était très bon sportif et très bon professeur. Ayant beaucoup de talents, il excellait comme prédicateur de retraite. Lorsqu'il allait faire du ministère, il avait le don de s'attacher les curés à lui. Non seulement était-il aimé de ceux-ci, mais il avait aussi le don de se faire aimer des paroissiens à cause de sa simplicité et de sa bonté rayonnante.

La formation qu'il reçut au collège et au noviciat, et n'oublions pas les exemples et les conseils qu'il reçut de ses parents, voilà autant de facteurs qui expliquent cette générosité et ce grand coeur du Père Forget. De plus, il était un homme de principes.

La mort tragique du Père Forget cause une perte non seulement à la Compagnie de Jésus, mais aussi au Collège de St-Boniface. Les Canadiens français du Manitoba perdent en lui un collaborateur de grande qualité.

Amédée Isabey,
Philo I.

• • •

Tout comme saint Jean Bosco

Le poste de premier surveillant en est un de dévouement perpétuel. Le Père Forget avait désiré cette charge pour se dévouer, comme il disait, aux loisirs des jeunes.

Dieu paraît avoir agréé cet holocauste, c'est en plein exercice de son dévouement que le Père a rendu sa belle âme à son Créateur.

Pierre DUMAINE,
Philo II.

• • •

Comme un soleil de Pâques

C'était un homme aimable, joyeux et travailleur: son sourire semblable à un soleil de Pâques jetait ses rayons d'or sur son entourage. Tous les élèves jouissaient des histoires et des jeux de ce père. Car c'était vraiment un père! Il se reposait de ses nombreuses tâches — professeur, surveillant de récréation et de dortoir et modérateur du Coin du Collège — en s'amusant avec les élèves. Excellent organisateur, il sut mettre sur pied une récréation toujours intéressante et animée.

Et maintenant, il est mort . . .

Mais comment pourrait s'effacer le souvenir de cet homme? Sans aucun doute, le souvenir des quelques années que ce Père a passé au collège restera chez les collégiens pour toujours. Et si quelquefois vous entendez un roulement sonner dans l'immense ciel pur, dites-vous bien que c'est le bon Père Forget qui roule des abats, accompagné de jeunes qu'il chérissait tant . . .

R. B.,
Rhétorique.

• • •

Panégyrique par les Elémentaires

Le Père Forget était très bon et généreux et encore plus pieux. Il m'a donné une image.

Il avait beaucoup de patience parce qu'il endurait beaucoup de train dans la salle de récréation.

Professeur excellent. J'ai aimé la façon et la manière dont il a enseigné l'histoire. C'était intéressant.

Il était très remarqué pour son courage, son dévouement, pour sa piété dans les prières qu'il récitait avec les élèves.

Il avait un sourire qui "amenait" la gaieté à tout le monde et qui faisait disparaître l'ennui.

Courageaux, dévoué, charitable, gai, bon, poli, aimable, il **ne vendait pas cher.**

Il parlait avec les petits comme avec les grands.

Il aimait les élèves et se dévouait à chaque instant pour eux.

LES ELEMENTAIRES.



Hélène Baillargeon et **Alan Mills,** deux interprètes réputés des chansons de folklore. Tous deux sont des vedettes des célèbres émissions du "Réveil rural", au réseau Français de Radio-Canada. Actuellement, on entend Mme Baillargeon-Côté, chaque mardi, à 12 h. 30. Les deux chanteurs portent ici d'authentiques costumes du terroir.

Coût d'entretien des militaires canadiens

OTTAWA — Le ministère de la défense a révélé que l'entretien d'un militaire canadien coûte plus cher d'année en année. Le coût moyen pour chaque membre des forces armées est passé de $2,975 en 1949 à $3,645 l'an dernier.

Le ministère ajoute que, pour la même période, le coût d'entretien des officiers est passé de $5,191 à $6,094. Dans les autres catégories, le coût a varié de $2,578, en 1949, à $3,216 l'an dernier.

De sa chambre privée à l'hôpital St-Boniface, **Mme Claude Dufault**, de 526, rue Aulneau, St-Boniface, voit l'érection de la nouvelle partie de l'hôpital se faire silencieusement. "Je ne saurais pas ce qui se passe au dehors si je ne regardais par cette fenêtre", disait-elle. En effet, des contrats de construction pour une valeur d'au delà de quatre millions et demi de dollars furent acceptés à la condition tacite toutefois que l'érection se ferait sans bruit. Les boulons sont donc vissés dans l'acier au moyen de soudure à froid et le vacarme qui pourrait nuire aux 20,000 malades hospitalisés est assourdi. (Cliché Tribune)

IN MEMORIAM
(R. P. Forget, S.J.)

I

Le Père Forget est mort.
Qui? Le Père Forget? Non!
En route, frappé à tort,
Il ne verra plus sa maison,
Le toit où il naquit,
Où il vécut heureux
Jusqu'à ce que Dieu lui dit:
"Viens, je te veux".
Il embrassa de foi vive
Le sacerdoce chez les Jésuites
Pour mieux atteindre l'autre rive.

II

Il fut mon premier professeur.
Huit ans ont passé depuis
Sans jamais perdre lueur
De son inestimable appui.
Professeur et titulaire,
J'aimais sa douce brusquerie
Encourageant sans jamais trahir
Fascinant les plus téméraires
Et ravissant chaque rêverie.

III

Je garderai ce souvenir
Qu'il était toujours résigné.
Encore hier je le vis
Tout joyeux et sans douter
Que de retour à minuit
La mort viendrait le visiter.

IV

O Dieu, prenez-le avec vous
Au paradis. C'est le bonheur.
Donnez-lui miséricorde en tout,
Il mérite cette splendeur!

V

Incroyable nouvelle!
Immuable destin
Qui toujours nous appelle,
Quitte le bord du chemin!

VI

Que ce triste événement tienne
Comme leçon d'appareiller
Afin qu'on devienne
Prêt à voir le Maître
Dans l'éternelle immensité,
Et sans rougir, Lui dire:
"Seigneur, je ne suis pas un traitre,
Faites-moi la grâce de m'élire!"
Méfions-nous d'un appel inattendu,
Car l'autre monde est éternel.

François LAROCHE,
Grade XII.

• • •

Sympathies

Au nom de mes confrères et de tous les élèves de la Maison St-Joseph, nous offrons nos sympathies les plus sincères aux élèves du collège de St-Boniface et aux membres de la Compagnie de Jésus si soudainement et si cruellement affectés par la disparition du R. P. Forget.

F.L.

• • •

ENCORE LE STUDIO!

Qu'est-ce donc que ce studio dont on parle tant? C'est un nouvel appartement situé au sous-sol près de la salle de récréation. Comme il est presque terminé, je puis vous en faire une brève description. Les murs et le plafond sont finis en "Donaçona". Ils seront à la fin peinturés. L'éclairage est fourni par huit tubes fluorescents qui nous mettent en plein jour n'importe quand.

Au fond, en entrant, nous apercevons une jolie armoire en bois plaqué qui contiendra, je suppose, beaucoup de choses. Un évier bien situé près de l'armoire servira à laver les mains sales ou . . . les "gâchis" de nos artistes et apprentis artistes.

Le plancher en asphalte fera contraste avec les murs, le plafond et les meubles que contiendra ce charmant petit coin mis au service de l'art. Ceux qui y travailleront passeront agréablement, je puis vous le garantir, les après-midi de congé et les dimanches.

Merci aux autorités de la maison d'avoir permis la préparation d'un si beau studio.

Georges BELIVEAU,
Grade X.

• • •

ROMAN DE CLASSE

Au grade X, nous venons d'étudier un roman historique anglais intitulé "Mine inheritance". L'auteur de ce livre, Frederick Niven, écrit pour stimuler en nous l'amour de notre pays. Les événements qu'il raconte sont graves mais intéressants.

Tout auteur a une vie. La sienne se résume ainsi: né à Valparaiso, Chili, il étudie à Glasgow en Ecosse. Dès sa sortie des études il travaille dans une bibliothèque de Glasgow avec son grand-père. Ce fut à l'occasion de ses lectures sur le Canada que naquit en lui une curiosité bien légitime pour notre pays. Il s'enfonça dans des recherches plus détaillées pour produire enfin son petit chef-d'oeuvre et bien d'autres.

Ce livre, quoique du genre historique, est émouvant. Il cite les faits authentiques de l'arrivée des Ecossais dans l'Ouest en 1812. Il fait ressortir, du même coup, les différents événements qui ont marqué l'établissement des pionniers sur les bords de la Rouge. Les personnages choisis par Niven sont réels et on peut encore retrouver leurs noms un peu partout dans la région. Leurs descendants manitobains sont nombreux.

J'ai apprécié grandement ce roman parce que j'ai pu constater combien le Canada était dans ce temps-là, comme il l'est encore aujourd'hui, un pays riche et hospitalier.

Lucien AYOTTE,
Grade X.

• • •

Félicitations

Aux élèves du grade X qui se sont distingués dans l'examen final sur le roman de classe: Normand Plamondon, Robert Duguay, Lucien Ayotte, Edouard Boulanger, Steve O'Robko, Donald Comeau.

• • •

Sympathies

Nous offrons nos plus vives sympathies à notre confrère Normand et à la famille de M. Albert Picard, affligés par la mort de M. Adjutor Picard, de Fortier, Man.

• • •

Retraite à St-Boniface

La retraite fermée annuelle de nos grands frères des grades XI et XII aura lieu à la Maison des Retraites de St-Boniface les 14, 15 et 16 avril prochains.

Les parents et amis de ces garçons, profondément intéressés à leur bonheur spirituel, ne manqueront pas de prier pour le succès de cette retraite. Et nous, les "jeunes" de la Maison, n'oublions pas de faire notre part.

J.S.

• • •

Treize "pirates" de douzième

Au coin d'une rue, treize pirates;
Bien astiqués, chemise blanche,
cravate;
Grillant une cigarette ou s'étouffant avec un cigare.
L'un allume sa pipe depuis la gare!
Certains sont timides, d'autres ont l'allure ferme.
Sont-ils en congé pour un terme?
S'approche un policier à pas lents,
Et directement demande à Fernand:
"Où allez-vous tous . . . comme ça?"
De répondre, de tous les gars, l'as:
"Nous allons, cher monsieur le constable,
Nous allons tous chez le photographe!"

Lucien LACROIX

• • •

Film du dimanche

L'action débute dans un port américain. Le feu se met de la partie. Quel désastre! Nous sommes en 1941, les Japonais menacent "Pearl Harbour". Les gardes-côtes jouent un important rôle. Ils combattent vaillamment et sans relâche tout en acceptant le sort que leur réserve la guerre. Ils accomplissent si bien leur devoir que la bataille contre les Japonais se termine en leur faveur, comme il se doit dans un film . . . américain.

A mon avis, ce film fut instructif, car il nous a fourni une vue d'ensemble mitigée de ce que fut la guerre en réalité. En plus, une réflexion doit s'ensuivre, réflexion sur ce que pourrait être notre avenir, advenant une autre guerre, si le monde ne se réconcilie pas avant longtemps. Pour certains ça devrait être une sorte de stimulant sinon une décision d'avenir. "Fighting Coast Guards" représente en partie les dégâts, les pertes de vie et de matériaux que peut causer une guerre aussi bien sur mer que dans les airs.

Hervé CARRIERE,
Grade XII.

• • •

M.S.J. II à Letellier

Pour clore la saison du hockey, M.S.J. II se rendit à Letellier le mardi 24 mars dernier. La partie chaudement contestée se termina par un pointage égal de 4 à 4. Hélas, la période supplémentaire fut néfaste pour les nôtres. Ils durent accepter la défaite en dépit de tout le courage dont ils firent montre du commencement à la fin. La partie se termina au compte de 6 à 5.

Nous remercions nos préfets pour ce voyage, et M. Bouchard, de Letellier, pour la partie intéressante qu'il organisa pour nous.

LA REDACTION

Quiconque croit être en possession d'une vérité n'a pas seulement le droit, mais aussi le devoir de la répandre.

A. GRUN.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Claudette Lavack

CHRONIQUEUSES

R. Gendron, M. de Margerie, G. Préfontaine, A. Labossiere, L. Brodeur, S. St-Laurent, C. Avanthay, M. Benoit, R. Muller, C. Côté, S. LeRivière, B. Dupont.

En parlant de caractère

C'était un samedi après-midi; le temps était beau et un soleil radieux réchauffait la terre. Les oiseaux chantaient, les fleurs s'épanouissaient en montrant leurs corolles au roi des astres et les enfants jouaient gaiement. Bref, toute la nature était en fête. Tous sauf . . . Mlle Lucette. Elle était assise dans un coin de la véranda, toute seule. Elle regardait avec envie ses compagnes jouer. Aucune d'elles n'aurait eu la pensée de l'interpeller pour l'inviter à prendre part au jeu. Ah! non.

"Elle est beaucoup trop boudeuse. Elle gâterait le jeu."

"Il vaut mieux la laisser toute seule. Au moins, si elle veut faire de la chicane, qu'elle se batte avec elle-même."

"Viens! Alons jouer avec Suzanne. Elle est bien plus gentille. Au moins, elle ne nous renvoie pas à coups de pieds."

Et le joyeux groupe se mit à courir en criant: "Suzanne! Suzanne! On vient jouer avec toi".

Et toujours de bonne humeur, Suzanne se soumet au jeu que ses amies lui ont proposé. Elle voudrait bien jouer à autre chose mais elle ne le fera pas voir.

Sans aller plus loin, examinons ces deux caractères si différents l'un de l'autre: celui de Suzanne et celui de Lucette.

Cette dernière est toujours boudeuse. Elle vient d'arriver dans la ville et déjà toutes ses compagnes connaissent ses défauts tant elle les montre. Hier encore, comme elle ne comprenait pas ses problèmes d'arithmétique, une compagne lui proposa de l'aider. Mais mademoiselle lui refuse en disant: "Penses-tu que je veux devoir quelque chose à une 'vaurienne' comme toi? Pouah! Retourne chez toi au plus vite".

Vous pensez si Lucette a peiné sa compagne complaisante. Il en est ainsi pour tous ceux qu'elle rencontre. Comme elle doit mener une existence malheureuse! Pauvre Lucette!

Suzanne, elle, est toujours de bonne humeur. Il y a longtemps qu'elle est dans la ville et elle a toujours été l'amie de tous. Elle a déjà essayé d'aider Lucette à se corriger, mais rien à y faire. Lucette persiste toujours à dire qu'elle sait ce qu'elle fait. En attendant, Suzanne prie pour elle tous les jours. Comme elle est bonne de s'occuper ainsi des plus délaissés! Voilà un rare exemple à suivre.

Marie BENOIT,
Grade VIII, no 14.

• • •

L'étudiante modèle

Vous faites la moue? Peu m'importe. Je n'ai nullement l'intention de vous ennuyer en vous faisant le portrait d'une sainte Nitouche.

L'étudiante passe son adolescence à étudier, à se former pour le combat redoutable de la vie.

Elle met tout en oeuvre pour réaliser la magnifique parole de Claudel: "La jeunesse n'est pas faite pour le plaisir, mais pour l'héroisme".

L'étudiante modèle sait être déférente. Elle sait être souriante et aimable même devant les visages boudeurs et elle sait se pencher avec sollicitude sur les misères humaines, souvent rencontrées dans les écoles.

Au foyer, la jeune fille ne joue pas moins un rôle important. Elle sait remplacer sa mère qui, fatiguée des travaux routiniers, s'en remet entièrement à sa grande fille, son bras droit.

L'étudiante du Manitoba est patriote jusque dans la racine des cheveux. Elle sait défendre sa langue, attaquée par les fanatiques. Elle ne se sert pas du "slang" commun et même vulgaire.

Il ne serait pas exagéré de comparer l'élève canadienne-française du Manitoba à Madeleine de Verchères.

Même si elle n'appartient pas au groupe de la J.E.C., l'étudiante vit intensément sa vie chrétienne. Elle n'accomplit pas des actes d'éclat, mais elle remplit sa tâche, dans l'ombre, dans l'inconnu.

N'en sera-t-elle pas mieux récompensée?

L'étudiante fréquente le cinéma, elle choisit les films avec soin et rejette ceux qui sont condamnables.

Elle lit beaucoup: romans historiques, fictifs, biographies, et elle est même un peu poète.

Son esprit s'ouvre facilement aux émerveillements du nouveau, de l'inconnu mystérieux et fascinant.

Mais ce qui charme chez elle, c'est la franchise spontanée et ses yeux clairs et droits.

L'étudiante est une chrétienne convaincue, non seulement à l'extérieur mais encore plus à l'intérieur.

L'étudiante modèle n'est-elle pas à envier?

Solange NOEL,
Grade XI, no 23.

• • •

Porte-joie

Elle a la chevelure rousse flamboyante, en accord avec un tempérament vif, mais qui sait se maîtriser, des yeux verts pétillants, une bouche coquette toujours souriante, laissant voir des dents blanches comme des perles. Assidue du sport, elle réussit tout de même à tirer un grand plaisir du monde littéraire. Ses nombreuses amies admirent son initiative en organisant des activités scolaires. Remplie d'enthousiasme et de vigueur, toujours prête à participer à une joute, un jeu, une ronde quelconque, elle porte à bout toutes ses entreprises. Son corps est souple et léger; sa tenue est droite et gracieuse. Ses compagnes l'ont surnommée "porte-joie" car elle peut toujours trouver les mots qui consoleront un coeur affligé, la plaisanterie qui ramènera le sourire à un visage maussade, et plusieurs, déjà, la suivent à la messe du samedi, tandis qu'un bon nombre d'autres y pensent sérieusement.

Aussi, elle est la première vers laquelle les filles se tournent quand il y a un problème à résoudre, une difficulté à aplanir, une partie de plaisir à organiser. Jamais elle ne sera laissée seule quand il y aura une partenaire à choisir.

Et voilà le portrait d'une fille populaire. Chacune de nous voudrait que cette description la dépeigne. Pourquoi ne pas commencer dès maintenant par le sourire et le bon exemple?

GRADE VIII,
no 14.

• • •

"Vie Etudiante"

Au seul cri de "Voici **Vie Etudiante!**", tous sursautent de joie et brûlent d'avoir entre leurs mains ce journal si cher aux adolescents. Non seulement les étudiants, mais aussi les autres membres de la famille se disputent ses pages.

Mais tout ceci n'est pas sans raison. Notre regard est vite porté sur cette revue si attrayante. Elle est intéressante de la première à la dernière ligne. Ses gravures sont magnifiques. Ensuite, il y a la substantielle moelle de ses articles ainsi que la variété et le goût recherchés qui nous la font apprécier grandement.

Quelques-uns de ses articles concernant la sociologie ou relatant les diverses actions sociales intéressent les plus avancés. Le coin du cinéma est une jouissance pour les plus grands. Des pages instructives apportent aux jeunes intelligences avides de se former une foule de connaissances nouvelles.

D'autres articles sur la lecture, la télévision, la musique, les sports, le théâtre font de **Vie Etudiante** un instrument d'éducation. Citons ici la lecture. Ses quelques pages sur la lecture convaincront les étudiants que lire de bons livres classiques et historiques n'est pas seulement utile mais nécessaire à la culture intellectuelle et moderne de chacun.

Les quelques articles nous renseignant sur les rapports avec les autres pays nous font mieux connaître les gouvernements des autres parties du monde et nous aident à mieux comprendre la misère existant autour de nous.

Vie Etudiante est vraiment épatant! Naturellement, comme tout autre journal, il a ses petits revers, mais le plus grand défaut que j'ai pu lui trouver c'est de n'avoir pas assez de publicité et de n'être pas assez lu chez les jeunes de notre temps.

Aussi, comme plusieurs étudiants, je pense que ses articles se rapportent plutôt à la province de Québec. Les étudiants du Manitoba et des autres provinces sont toujours heureux de lire des articles parlant de leur milieu.

C'est le journal des étudiants, alors les jeunes devraient écrire des articles plus souvent. "On nous écrit" est très bien car ce sont le plus souvent les jeunes qui donnent leurs opinions. Ce même article dans **Vie Etudiante** du quinze mars est épatant! Ce sont des étudiants qui nous disent comment une union étudiante serait nécessaire. Mais il faudrait que chacun s'y mette. Un autre nous disait qu'en travaillant soit dans un bureau, dans une usine, soit à l'école, chacun devrait avoir la préoccupation de pourvoir au bien de tous et non pas à son bien personnel. J'ai trouvé cet article très bien et je souhaite qu'il y en ait d'autres de ce genre écrits par des étudiants.

Ce journal des jeunes mérite d'être lu. Aussi, c'est de tout coeur que je formule le voeu de son expansion chez tous les jeunes du Canada.

Gemma BOILY,
Grade X, no 21.

• • •

Le portrait de l'étudiante manitobaine

Vive la jeune étudiante manitobaine! Elle s'attache à des études qui lui permettront un jour de marcher dans la voie de la lumière et lui prépareront un avenir ou une carrière brillante.

Un grand nombre de jeunes étudiantes devraient voir la vie en rose, comme Nicole. Penchée sur son pupitre, matin et soir, elle écoute très attentivement la maîtresse qui se dévoue corps et âme en s'efforçant de lui expliquer des problèmes.

Nicole participe à des activités multiples. Elle fait partie d'organisations diverses: la Jeunesse Etudiante Catholique, les Enfants de Marie, la Liturgie et le Ciné-Club dans lequel elle discute avec ses compagnes le bon et le mauvais dans un film.

Cette jeune fille est un modèle de dévouement et de zèle pour l'Action catholique. Elle donne le bon exemple à ses compagnes de classe, soit par la politesse, une probité à toute épreuve, soit par la charité qui est la qualité dominante chez elle, et par de nombreux sacrifices, complétant ainsi le bouclier de sa vie chrétienne. Quelle merveilleuse personnalité!

Il faut aussi admettre cependant que Nicole possède quelques défauts. Le "respect humain" d'abord, si fréquent chez nos étudiantes. Elles se disent: "Oh! qu'est-ce que les autres vont dire, elles vont sûrement rire de moi!" Voilà qui n'est pas logique. La petite n'aime pas non plus à se faire réprimander par sa maîtresse ou par ses compagnes. Ces défauts ne devraient pas exister en classe, cars ils nuisent au progrès intellectuel et moral chez la jeune fille. Probablement qu'elle perdra confiance en elle-même.

Nicole, à la maison, est une petite fille fort admirable. Elle aide maman à faire la petite routine de chaque jour. Quand sa mère n'est pas trop bien ou se sent fatiguée, voilà que Nicole s'empresse aussitôt d'aller au devant d'elle pour lui offrir ses services. Toute souriante et joyeuse, la maman lui cède volontiers la charge des préparatifs de toutes sortes. Nicole est aussi très aimable envers ses petits frères et soeurs; elle leur fait quelquefois la classe ou leur montre leurs leçons. Naturellement, les petits, en retour, lui rendent une grande affection.

Voilà un beau modèle de jeune étudiante manitobaine! Nous devrions avoir comme devise: "Etudions, c'est un moyen exceptionnel pour atteindre un but idéal, afin de faire honneur à notre belle patrie, le beau Canada français!"

Yolande SHERWOOD,
Grade XI C.



Marcelle Barthe, l'auteur de la "Lettre à une Canadienne", qui fait partie de l'équipe des réalisateurs et des commentateurs du réseau Français de Radio-Canada. Elle est aussi la narratrice du "Courrier de Radio-Parents" et on l'entend souvent dans de grands reportages.



par Noel DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-259
Forces voilées

S'il est imprudent d'étaler sa faiblesse, il n'est pas sage non plus de faire connaître à l'adversaire les forces exactes que vous pouvez posséder. "Un homme averti en vaut deux." Pourquoi alors avertir l'adversaire?

DONNEUR SUD
Personne vulnérable

N: ♠ A R D 10 — ♥ 9 3 — ♦ D 10 9 2 — ♣ R 6 5

O: ♠ 5 4 3 — ♥ V 10 8 7 5 4 — ♦ 5 4 — ♣ 9 7

E: ♠ V 9 8 6 2 — ♥ R 6 — ♦ R V 7 — ♣ D 10 8

S: ♠ 7 — ♥ A D 2 — ♦ A 8 6 3 — ♣ A V 4 3 2

S	O	N	E
1 tr.	Passe	1 pi.	Passe
2 ca.	Passe	4 S-A (1)	Passe
5 pi.	Passe	6 ca.	Passe
Passe	Passe		

(1) Alors que Sud par son enchère inverse à carreau a indiqué la possession de cinq trèfles et quatre carreaux, ainsi qu'une main comprenant au moins trois levées et demie d'honneurs, Nord complétant les deux suites de son partenaire espère en la possibilité d'un chelem et s'informe des as.

Entame: valet de coeur.

Alors qu'Est couvre de son roi de coeur, le déclarant prend de son as. Le problème pour le déclarant consiste à éviter de perdre deux levées à l'atout, et avec la combinaison dont il dispose, la meilleure façon de procéder consiste à attaquer l'atout deux fois de la main du Mort. Ainsi le déclarant ne perdra qu'une levée à l'atout dès que les deux honneurs manquants seront divisés ou placés dans la main d'Est. Envisageant donc deux impasses à l'atout, et une troisième à trèfle, trois rentrées au Mort sont nécessaires. C'est pourquoi Sud encaisse sa dame de coeur et fait suivre le deux qu'il fait couper par le neuf de carreau du Mort.

L'entame n'a pas favorisé Est et rapidement celui-ci s'est rendu compte qu'une distribution très favorable au déclarant lui permettra de réaliser son contrat. L'unique espoir est de dérouter le déclarant en créant chez lui une fausse impression sur la position des fortes cartes d'atout. Dans ce but, Est refuse de surcouper le neuf d'atout et préfère plutôt écarter son deux de pique.

Alors qu'Est n'a pu surcouper le neuf d'atout, le déclarant change son plan d'action; bien convaincu que le valet d'atout se trouve chez Ouest, il se dit qu'en jouant un petit atout vers le dix du Mort seul le roi pourra obtenir une levée. Le déclarant prend donc la main de son as d'atout et retourne le trois vers le dix. Bien grande est la déception du déclarant lorsqu'il voit Est obtenir la levée de son valet d'atout et faire suivre le roi qui donne le coup de grâce au contrat.

Ce n'est qu'en voilant ses forces à l'atout que le joueur en Est a pu changer le résultat de cette main. Si à la première occasion il s'était empressé de surcouper le Mort, par un simple jeu de routine le déclarant aurait réalisé son contrat.

— • —

H-260
DONNEUR SUD
Est-Ouest vulnérables

N: ♠ A 8 4 3 2 — ♥ R 6 3 — ♦ A 8 4 — ♣ R 3

O: ? ? ?

E: ? ? ?

S: ♠ R D V 6 5 — ♥ A 4 2 — ♦ 7 6 3 — ♣ A 2

S	O	N	E
1 pi.	2 tr.	3 pi.	Passe
4 pi.	Passe	Passe	Passe

Entame: dame de trèfle.

Alors que du Mort vous appelez le roi de trèfle, à votre grande surprise vous voyez Est couper. A la deuxième levée l'adversaire change à carreau. Comment procéder pour réaliser le contrat si Ouest possède au moins deux carreaux?

Bonne semaine.

LOUIE — par HARRY HANAN



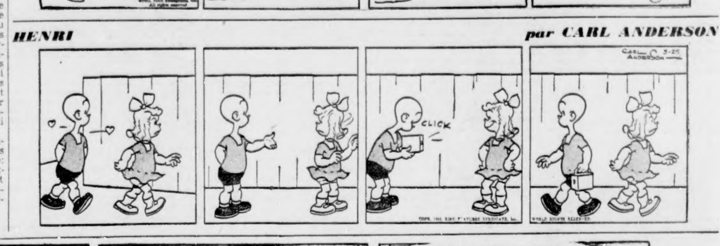




BOZO — par FOXO REARDON



HENRI — par CARL ANDERSON



La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

LUCILE : Il y a là un homme qui vient de chez le photographe !

Bonté divine ! J'avais oublié ! C'est aujourd'hui que nous devons nous faire photographier en famille !



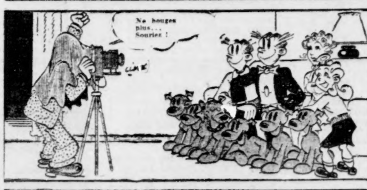


















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

NUMERO XVI

"Que m'ont-ils fait croire? . . . Que suis-je, ici? . . . Un prisonnier, rien de plus . . . Ils m'ont couvert d'humiliations, fait passer pour fou, aux yeux de tous . . .

"Oh! quand je songe à toutes ces choses . . . Lors de votre venue, Noémi, on ne m'a pas averti, afin que j'aie l'air d'un insensé qui perd la notion du réel . . . J'ai passé pour tel, aux yeux de ma fiancée, à cause de toutes les faussetés qu'on avait eu soin de me dire . . . Mon bonheur, ma vie, rien ne comptait donc pour eux? . . . J'étais donc entouré de bêtes féroces?

Une immense révolte, un dégoût infini soulevaient maintenant le jeune homme, que l'infâme habileté des Mauroux avait réussi, précédemment, à courber sous un joug si lourd.

— Et oser me dire que j'avais tué un homme? . . . Oser me charger d'un poids pareil, moi, innocent, afin que je me taise, que j'accepte leurs précautions vaines, leur hypocrite surveillance! . . . Afin que je me laisse enliser dans la tristesse et la neurasthénie, que je renonce à vivre comme les autres . . . Et qu'eux demeurent les maîtres de ma fortune!

"Puis, qui sait . . .

Cette fois, Noémi jugea à propos d'arrêter, sur cette pente dangereuse, les pensées du jeune homme.

— Hubert, je vous en conjure, soyez calme! . . . Il le faut absolument. Nous aurons besoin de sang-froid, tout d'abord pour ne donner l'éveil à personne . . . Ensuite pour vous tirer des mains de ces gens-là . . . Je vous assure, Hubert, que la modeste famille dont je sors et dont ils sortent, eux aussi, était une famille pleine d'honneur . . . Mais les circonstances, le manque de principes, le désir avide de jouir de la vie et d'une fortune, ont fait d'eux des bandits . . . Léo surtout . . . à cause de l'existence qu'il mène et dont on parle. Il a de grands besoins d'argent. Les passions mauvaises, les vices rendent un homme féroce . . . Mais vous voilà averti . . . Et averti à temps!

"Une remarque encore . . . Je crois que l'on commence à se méfier de moi . . . Alors il faudra prendre garde . . . On pourrait bien épier nos rencontres et chercher à entendre nos entretiens.

— Ah!

— Enfin, Hubert, réfléchissez à ce que je vous ai dit . . . Mais pas trop, afin que cela ne devienne point une obsession . . . Pensez que vous êtes délivré de l'écrasante croix qu'on vous avait mise sur les épaules. Pensez que vous allez pouvoir vivre comme tout le monde. Pensez que vous n'avez tué personne, que vous êtes jeune, que vous avez une longue vie devant vous . . . On a pu tromper Mlle d'Aumagny; elle sera détrompée. Votre bonheur vous sera rendu.

— Mon bonheur! murmura le jeune homme, avec un air de doute douloureux.

— Si, si, vous le verrez! . . . Courage! Ne méditez sur la trahison des Mauroux, que pour avoir la force de les tromper vous-même, pour un peu de temps . . . Il nous faut quelques jours encore.

— Oh! moi qui avais confiance en mon oncle, gémit Hubert. Quelle horreur!

— Encore un mot, Hubert . . . car je crains toujours qu'on arrive à m'empêcher de vous voir librement . . . Je vous demande pardon, mais il faut que je sache si vous êtes . . . ce qu'on appelle un interdit.

— Je l'ignore, dit Hubert, réfléchissant. Je n'ai jamais osé le demander à mon oncle . . . par peur de la vérité . . . C'est mon oncle qui s'occupe de tout . . . Comment savoir cela? Une question, de vous ou de moi, pourrait donner l'éveil . . . En réalité, mon oncle n'a jamais cessé de s'occuper de mes affaires. A ma majorité, je l'avais prié de ne rien changer à ses habitudes et je lui avait même donné un procuration en règle, pour me délivrer de tant de soucis . . . Mais cela fait que je ne puis pas vous répondre.

Après un court silence, Noémi reprit, d'un air absorbé:

— Connaitriez-vous, à Tours ou ailleurs, un avocat, un homme de loi, que je puisse consulter et qui se charge de débrouiller votre situation? . . . Il faudrait quelqu'un de sûr, pour nous conseiller et nous aider.

— Quelqu'un de sûr? . . . Je connais, à Tours, plusieurs avocats. Mais il y a, à Valensolles même, un vieil avocat parisien, qui a eu son heure de célébrité . . . Je crois que l'on pourrait se confier à lui . . . Je ne le connais que de nom; il s'appelle Me Dassy. Il est riche et s'installe, pour l'été, dans une jolie maison de la rue Saint-Martin . . . Il vient d'écrire un livre historique remarqué . . . Allez le trouver, Noémi. Autant lui qu'un autre. Et il est, pour ainsi dire, sous notre main . . . Car je suppose qu'il est venu, comme les années précédentes . . . Mais . . .

Le jeune homme regarda sa compagne, avec une visible admiration.

— Comme vous êtes avisée et courageuse, Noémi. Qui croirait cela d'un petit brin de femme comme vous.

— On vient, fit alors Noémi, en tressaillant. C'est Léo . . . Que nous veut-il? . . . Prenez bien garde, Hubert . . . Jouez bien votre rôle.

— Je ferai de mon mieux, assura le jeune homme. Ne craignez rien.

Une lueur tragique passa dans ses yeux bleus et il étouffa un soupir.

— Dites, par exemple, que vous avez la migraine. Cela expliquera votre pâleur . . . Mais qu'il ne se doute de rien, sinon nous serions en danger, tous deux.

Sans élever la voix, Noémi changea de ton et se mit à dire n'importe quoi. Puis, elle se tourna vers Léo, qui arrivait, sentant qu'elle devait parler pour donner à son cousin le temps de se remettre.

Léo lui-même commença, d'une voix railleuse:

— Que faites-vous, mes bien chers, en ce temple de l'Amour?

Noémi écarta la raillerie, avec un brusque haussement d'épaules.

— Et vous, mon cher Léo, où courez-vous donc avec cet empressement? Auriez-vous l'intention de nous honorer de votre compagnie? . . . Alors, asseyez-vous . . . A vrai dire, ce n'est pas vous que nous attendions, mais Cécile, qui est partie voici un quart d'heure, sous prétexte d'aller chercher son fils.

L'aisance de la jeune fille en imposa visiblement à l'arrivant. Hubert gardait une contenance morne, affaissée, très satisfaisante.

— Cécile est une oiselle, dit Léo, en tournant de tous côtés son nez inquisiteur, comme s'il cherchait une piste.

— Il fait bien chaud ici. On était mieux sous les arbres, reprit Noémi. Allons, Hubert, ne demeurez pas là . . . C'est une lubie . . . Revenez avec nous . . . Car Léo va rentrer . . . Vous rentrez, Léo?

Hubert parut céder avec ennui. Et les trois jeunes gens reprirent la direction des avenues ombreuses.

— Vous semblez bien mal disposé, Hubert? remarqua agréablement Léo.

— J'ai la migraine. Et le temps est à l'orage . . . Si vous ne le sentez pas, moi je le sens, répliqua Hubert, avec une impatience bien jouée.

— Vous feriez mieux alors de demeurer à l'ombre, au lieu de courir partout, "comme un rat empoisonné", selon l'expression chère à notre vieille Rosalie.

Les essais de conversation furent soutenus par Noémi. Mais, à son grand soulagement, Hubert quitta bientôt ses compagnons, pour s'enfoncer dans une allée obscure.

— Ce pauvre Hubert a l'air tout à fait loufoque, aujourd'hui, déclara Léo, d'un ton moqueur.

Noémi prit un visage peiné.

— Léo, vous ne devriez point parler de la sorte. Ce n'est pas bien.

Lorsqu'elle fut arrivée en vue du château, en découvrant Mme Mauroux, Cécile et le petit Maurice, celui-ci suivi d'un gros chien qu'il avait pris en amitié, la jeune fille étouffa un soupir d'allégement et se plut à croire qu'elle n'avait pas mal rempli son rôle.

CHAPITRE XIV

Dans l'exquise douceur du matin d'été, Noémi se pencha un peu à sa fenêtre. Une élégante petite voiture, toute neuve, qui appartenait à Léo lui-même, venait de s'arrêter devant le perron.

Gustave, le chauffeur, en descendit, laissa la portière ouverte et attendit, dans une impeccable attitude, que M. Léo Mauroux fût arrivé auprès de sa voiture. Quand le jeune homme fut installé, le chauffeur, qui ne l'accompagnait pas, ferma la portière, salua respectueusement. Et l'auto partit à toute vitesse, le long de l'avenue, tandis qu'à grands coups de klaxon le conducteur prévenait à l'avance Ambroise, le gardien, d'avoir à se précipiter pour ouvrir la grille, afin de laisser la voie libre.

Et, pendant que Léo, déjà hors du parc, se grisait de vitesse, la jeune fille, toujours à sa fenêtre, revoyait par la pensée le visage mince, ardent, la bouche au pli ironique et dédaigneux, les yeux longs et brillants, au regard aigu.

"Il veut vivre et jouir de la vie . . . Il n'a aucune vie morale . . . Gaston vaut peut-être un peu plus, mais ce n'est pas si certain que cela . . . Belle jeunesse! . . . Malheur à ceux qui se trouvent sur son chemin . . . D'ailleurs, Léo et Gaston sont comme ils ont été élevés . . . Ma tante va assez souvent à la messe, mais sans conviction aucune, quand cela ne la gêne pas, et parce que son abstention totale serait mal vue dans le pays . . . Mon oncle n'a jamais eu de religion . . . Il a toujours dû envier secrètement son frère d'abord, à cause de son beau mariage inespéré . . . son neveu ensuite . . . Il n'a eu que la religion de l'argent, n'a estimer que cela au monde . . . Son fils Léo est pire que lui . . . Mais ce jeune homme n'en est, pas moins, le fils de son père . . . L'aimable, le charmant M. Mauroux a les enfants qu'il méritait d'avoir."

Sur ce jugement sévère, mais juste, Noémi quitta sa fenêtre. Tout en allant et venant dans sa chambre, elle ne cessait de penser à ce grand drame étouffé, au sujet duquel elle ne saurait probablement jamais la vérité tout entière. Dieu seul voit le fond des âmes. Quant à nous, il nous est bien difficile de juger du degré de culpabilité des êtres humains.

Pendant ce temps, que faisait Hubert? . . . Comment supportait-il la pensée de tous ces désirs meurtriers, tournés contre lui? . . . De tous ces êtres de sa propre famille, de son propre sang, devenus ses plus dangereux ennemis?

Noémi connaissait trop la grande sensibilité du jeune homme, pour ne pas redouter qu'il souffrit atrocement de tout cela. Elle eût voulu être auprès de lui, pour l'aider de tout son pouvoir à porter ce nouveau genre d'épreuve, heureusement atténué par l'abolition des menaces contre sa raison. Mais il ne fallait pas essayer de rencontrer ou même seulement d'apercevoir le jeune homme avant l'après-midi. Et Noémi s'exaspérait silencieusement de son impuissance actuelle.

Elle fit et refit machinalement tous les gestes ordinaires. Elle aperçut Mme Mauroux, lui dit gentiment bonjour, lui demanda si elle avait passé une bonne nuit. M. Mauroux, qui lisait des journaux dans un coin de la terrasse, lui adressa, à distance, un salut fort aimable, auquel elle répondit, d'un geste de la main.

"Si je demeurais longtemps auprès d'eux, je deviendrais hypocrite," se dit-elle, rageuse.

Cette pensée ne l'empêcha pas de complimenter Cécile, qui avait une jolie voix et, ce matin-là, chantait mélodieusement:

"La maison de notre bonheur
Se fleurit d'éternelles roses!"

* * *

Quand Hubert se retrouva auprès de sa cousine, il leva sur elle des yeux pathétiques. Elle vit qu'il avait souffert du fardeau de ses pensées nouvelles et que, pour l'instant, ce douloureux dégoût primait, en lui, la joie de sa délivrance morale.

— Noémi, dites-moi? . . . Comment a-t-il pu, Léo, comment a-t-il pu agir ainsi? . . . Je ne lui ai jamais fait que du bien . . . Un jour, à l'insu de tout le monde, j'ai même payé une de ses dettes, une forte dette de jeu . . . Lui et les siens auraient toujours trouvé en moi un appui . . . J'avais, en mon oncle, toute confiance . . . Ma mère croyait en lui . . .

Emue de compassion, la jeune fille eut, une seconde, la tentation de prendre entre ses mains cette tête douloureuse et de la caresser comme elle eût fait avec un enfant. Mais elle n'était ni la mère, ni la soeur d'Hubert. Elle dit, doucement:

— Hélas! mon pauvre ami . . . auprès de Jésus lui-même, il y eut un Judas . . . L'homme, chargé de la bourse, fut gâté par elle . . . N'en étant que le dépositaire, il eut, tout d'abord, envie de la posséder . . . Puis cette envie, non combattue, lui remplit tout le coeur. Et, secrètement, de chute en chute, celui qui devait être un apôtre, qui eût pu être au moins un honnête homme, en arriva à vendre son Maître . . . C'est l'histoire des Mauroux, père et fils.

Hubert eut un profond soupir de lassitude et de dégoût.

— L'or est donc une chose terrible . . . Il corrompt . . . J'avais une fiancée . . . Elle a essayé de revenir à moi, tout en ayant peur de moi . . . Elle regrettait surtout ma fortune et la belle situation qu'elle eût eue par notre mariage . . .

Noémi tressaillit, surprise de voir qu'Hubert avait discerné clairement les mobiles secrets de Mlle d'Aumagny. Quoi, au moment où il aurait pu espérer voir le bonheur lui revenir, allait-il être lassé de l'amour même?

A quoi pouvait-il se rattacher, aujourd'hui, à travers l'écoeurement épouvanté causé par la trahison de sa propre famille? Noémi se le demanda, en tremblant.

Hubert poursuivait, d'une voix monotone:

— Il n'y a guère de sentiments désintéressés autour des riches . . . Nous n'avons pas d'amis, nous n'avons que des flatteurs.

Noémi le regarda, avec une pitié accrue et répondit, avec un grand calme:

— Si, Hubert, les riches qui le méritent ont des amis . . . Mais, généralement, ils leur préfèrent les flatteurs . . . Les autres leur disent, parfois, des vérités désagréables . . .

"Hubert, je vous en conjure, ne devenez pas un misanthrope. Vous gâteriez votre vie . . . Vous avez perdu votre belle fiancée . . . Vous pouvez encore la retrouver . . . Ou bien, vous en choisirez une autre, aussi charmante . . . Mais, permettez-moi ce conseil de soeur, quelle que soit la femme que vous épouserez, ne la jugez pas inconsidérément, ne soyez pas méfiant envers elle . . . Pourquoi empêcheriez-vous une jeune femme de se réjouir de tous les biens que vous lui offrirez? . . . Elle peut parfaitement vous aimer plus que vos dons . . . Pardonnez-lui même un peu de frivolité; la fortune fait vite tourner les têtes . . . Si elle a un fond sérieux, — et je vous fais, Hubert, l'honneur de croire que vous n'épouserez pas une poupée, — cela lui passera.

(A suivre)

Le modèle de serre ci-dessus intéressera probablement les jardiniers amateurs qui ont éprouvé le désir d'expérimenter avec leur propre serre miniature.

1. Les dimensions sont de 4 x 6 pieds avec une hauteur de 4 pieds à partir du bas jusqu'au faite.
2. Le plancher peut être installé à la hauteur voulue de façon que l'opérateur puisse travailler debout.
3. Les plants seront démarrés en caissettes ou en pots à fleurs plutôt que suivant la méthode utilisée avec la couche chaude ordinaire.
4. Dans le modèle ci-dessus, la chaleur est fournie par quatre émetteurs infra-rouges qui sont installés sous le faite et dont le nombre pourra varier suivant la quantité de chaleur désirée.
5. La serre ci-dessus comporte quatre châssis mobiles, qui sont liés au faite par des charnières. La serre complète peut être facilement démontée et remisée lorsqu'elle ne sert pas.

(Photo du ministère de l'Agriculture, Ottawa)

La vie de l'esprit

L'art et la vie en Amérique



par GUY SYLVESTRE

Si étrange que cela puisse paraître, le peuple américain est un peuple très peu connu au Canada. Nous lisons les magazines à grand tirage, voyons les films à succès, écoutons maints programmes radiophoniques de nos voisins, nous allons même nombreux outre-frontière, et nous avons de nos voisins du sud une opinion qui peut être réduite à quelques lieux communs. C'est que par le film, la radio et le magazine, nous apprenons surtout à connaître d'eux ce qui est le plus spectaculaire, ce qui sort de l'ordinaire. Mais nous ne connaissons encore que bien mal les moeurs de l'ouvrier américain ou du fermier du centre-ouest; nous connaissons fort peu les lettres, les arts et, en général, les éléments culturels du peuple qui vit à notre porte. C'est que, plus qu'ailleurs, le spectaculaire cache souvent l'essentiel, surtout dans les grandes métropoles comme New-York, Chicago ou Detroit.

Sans doute, tout cet appareil spectaculaire fait partie de la psychologie de l'Américain et ne peut être écarté. Mais il y a auprès de lui tout un domaine de la vie privée et publique qui échappe aux généralisations hâtives. On peut en trouver une image assez complète dans l'**Art et la vie en Amérique** d'Oliver W. Larkin, traduit par Anne Marcel et publié par les Editions d'histoire et d'art (Plon), 1953, 484 pages, avec 240 illustrations en blanc et noir. C'est là un document important, révélateur, et qui ouvre sur la vie et son expression artistique chez nos voisins des horizons étendus. Une belle édition soignée.

Il n'est pas possible de donner une idée complète d'un ouvrage aussi considérable, dans un si bref article. L'auteur a, en effet, reconstitué toute l'histoire de l'art américain depuis les origines jusqu'à nos jours, en montrant comment il était une expression du peuple lui-même. Car il ne faut pas oublier que l'art est une des expressions les plus adéquates d'un peuple. Ce n'est pas un pur luxe, c'est une fonction humaine qui répond à des besoins réels. L'architecture est un art sans doute, mais la maison est une machine à habiter, si je puis dire, et par là on peut trouver dans l'architecture une idée de la mentalité du peuple, de la manière qu'il vit. On peut tirer les mêmes conclusions d'une étude des arts les plus pratiques, comme le tissage ou le modelage, comme des plus gratuits, comme la peinture ou la musique. Dans l'art, l'homme s'exprime. Dans l'art d'un peuple, un peuple donne une image concrète de ce qu'il est.

Ce qu'il y a de plus étonnant certes dans l'histoire des Etats-Unis, c'est l'extrême rapidité des transformations sociales. La distance est moins grande de la plus ancienne cathédrale romane au Trocadéro que des plus vieux châteaux de Virginie au Rockefeller Center. Les Américains ont mis les bouchées doubles et il y a entre la vie et son expression artistique aujourd'hui tout un monde. C'est cette extraordinaire évolution que raconte Oliver W. Larkin dans son livre.

Les Canadiens de langue française seront particulièrement intéressés par les premiers chapitres qui traitent des arts à l'époque coloniale. Il y a eu aux débuts de l'histoire américaine toute une époque d'artisanat, et d'un artisanat plus varié que le nôtre en raison de la diversité d'origine des colons américains. Les premières maisons anglaises de Salem, espagnoles de la Floride, françaises de la Nouvelle-Orléans ou hollandaises de New Amsterdam (New-York) sont toutes de style différent. Mais il y a, malgré ces différences, un certain nombre de caractères communs qui viennent de la vieille Europe qui était alors une unité culturelle assez prononcée malgré les particularismes locaux. C'est cette communauté d'origine européenne qui donne aux arts américains et canadiens de l'époque coloniale leur similitude. Il est intéressant, par exemple, de comparer les oeuvres de nos premiers portraitistes à celles des premiers portraitistes américains, ou les paysages de Durrie à ceux de Krieghoff. Evidemment, avec le temps, l'écart s'est accentué entre nos voisins du sud et nous, en raison surtout du fait que le peuple américain a évolué à un rythme beaucoup plus rapide que le nôtre. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que, malgré ces différentiations, persistent de part et d'autre des caractères analogues, les uns et les autres hérités de la même Europe.

La publication du livre de Larkin me semble avoir une signification particulière au moment où l'on cherche à définir cette communauté atlantique qui existe depuis que l'Europe a civilisé l'Amérique. C'est peut-être un défaut des hommes de chercher toujours à saisir ce qui les distingue les uns des autres plutôt que ce qui les rend semblables. Ce qui est certain, c'est que toute l'Amérique — du sud comme du nord — est une excroissance de l'Europe et que l'Atlantique est plus un lien qu'une barrière. Sans doute, la civilisation occidentale a évolué différemment en Amérique et en Europe, mais elle reste une seule et même civilisation — on s'en rend bien compte en la comparant, par exemple, à la civilisation chinoise ou musulmane. L'important aujourd'hui est de parvenir à définir clairement les caractères communs à l'Europe et à l'Amérique — et le livre de Larkin peut y aider. Quant à nous, il nous fournit une excellente occasion de réfléchir sur ce que nous avons en commun avec nos voisins du sud et ce qui nous distingue d'eux.

Scepticisme et méfiance devant le maréchal Tito

ROME — **Il Quotidiano**, organe de l'Action catholique italienne, accueille avec scepticisme et méfiance les déclarations attribuées au maréchal Tito à Londres sur son désir d'aboutir à un rapprochement avec l'Eglise.

Pour ce journal, le rapprochement escompté à Belgrade serait constitué par un accord que l'on voudrait conclure directement avec l'épiscopat. "Il est à peine besoin de dire, écrit **Il Quotidiano**, qu'un accord de ce genre ne serait pas un accord, mais une nouvelle vexation.

Nul n'ignore que, comme le prévoit d'ailleurs le code de droit canonique, lorsqu'un Etat désire normaliser ses rapports avec l'Eglise, il s'adresse non pas aux évêques, mais au Saint-Siège.

Si l'on en juge par certaines violentes attaques de la presse, "les évêques de Yougoslavie se rendent bien compte de cette réalité".

Le journal rapproche des assurances qu'auraient fournies le maréchal Tito l'interdiction qui vient d'être faite au cardinal Stepinac d'accorder des entrevues à la presse. Cette mesure, de l'avis du journal, a été motivée en premier lieu par le fait que le prélat, dans ses déclarations faites récemment à un journaliste américain, avait dit qu'aucun "modus vivendi" ne pouvait être conclu par l'épiscopat en dehors du Saint-Siège et que la situation de l'Eglise en Yougoslavie ne différait pas de celle dans laquelle l'Eglise se trouve dans les Etats communistes.

"Le gouvernement de Belgrade, conclut le journal, ne pouvait pas supporter que l'on dise la vérité avec autant de fermeté, en déjouant les manoeuvres que seule la connivence de quelques transfuges pourrait permettre. C'est pourquoi il ferme la bouche encore une fois à l'archevêque de Zagreb".

Ce n'est qu'à la condition de regarder comme impossible une chose défendue que nous ne sommes pas tentés de la faire.

Cte de BELVEZE.




L'asthme

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'asthme est caractérisé par une gêne respiratoire survenant par crises d'une intensité particulière. Son origine, son mécanisme, sa résistance au traitement en font un problème d'un intérêt tout spécial, qui a provoqué d'innombrables travaux. Cependant, en dépit des précisions que ceux-ci ont apportées sur les causes et le déclenchement de la crise, la question reste encore pleine d'obscurités.

L'accès d'asthme se produit le plus souvent en pleine nuit avec une certaine fixité, généralement vers une heure du matin. Le malade, qui s'était couché en bonne santé apparente, se réveille plus ou moins brutalement. Parfois, il est alerté par une sensation de ballonnement abdominal, de picotement laryngé. Mais le plus souvent, c'est d'emblée que s'installe une gêne respiratoire immédiatement alarmante, qui va en s'accentuant et devient bientôt telle qu'elle force le malade à s'asseoir sur son lit, à chercher de l'air en allant à la fenêtre. Après une première phase d'agitation et d'angoisse, l'asthmatique s'efforce avant tout de trouver une position favorable pour respirer. Il demeure immobile, se penche en avant, prend appui sur ses bras, met en jeu tous ses muscles respiratoires pour combattre cette oppression.

A ce moment, le thorax est dilaté et les mouvements respiratoires sont très limités. Le malade ne peut arriver à faire entrer l'air dans ses poumons que d'une manière très incomplète et difficile. L'expiration est longue et demeure insuffisante.

La crise dure plusieurs heures, pendant lesquelles le malade s'assoupit parfois pour se réveiller au bout de quelques instants. Au matin, de petites quintes de toux ramènent quelques crachats, visqueux, blanc grisâtre, demi-transparents, renfermant de menues particules semblables à des grains de riz cuit. A ce moment, la respiration devient plus facile, l'oppression s'atténue, puis disparaît, le malade paraît guéri ou ne présente plus qu'une très discrète gêne respiratoire. Mais la nuit suivante, la crise peut réapparaître et la régression en est souvent moins complète. Des crises successives constituent l'attaque d'asthme ou état asthmatique, dont la durée est en général d'une semaine.

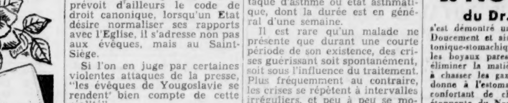
Il est rare qu'un malade ne présente que durant une courte période de son existence, des crises guérissant soit spontanément, soit sous l'influence du traitement. Plus fréquemment au contraire, les crises se répètent à intervalles irréguliers, et peu à peu se modifient; des signes de bronchite chronique apparaissent dans l'intervalle des accès; des complications cardiaques et rénales peuvent également survenir chez certains sujets prédisposés.

En fait, l'asthme est loin de se présenter toujours avec ces caractéristiques précises. Le terrain, les circonstances extérieures peuvent le modifier profondément. Chez quelques malades, la crise a lieu pendant le jour, chez d'autres, l'accès est précédé de coryza avec éternuements répétés et toux quinteuse. Quelques asthmatiques présentent aussi, une fois la crise déclenchée, une agitation, une nervosité extrêmement intenses.

Quelles sont les causes de cette maladie qui tourmente tant ceux qui en sont atteints? C'est ce que nous exposerons sous peu.

(à suivre)

Dr J.-G. LAURIN



La baronne de Neuville, célèbre portraitiste, décédée à 87 ans

LAGUNA BEACH, Californie — On annonce la mort, à l'âge de 87 ans, de la baronne Lucienne de St-Mart, fille du dramaturge Lemercier de Neuville. La baronne de Neuville, qui était artiste de talent, avait peint les portraits de la famille impériale russe au temps de sa jeunesse, lors d'un séjour à la cour de St-Pétersbourg. Elle faisait partie depuis vingt ans de la colonie artistique de Laguna Beach.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 286-T.F

ON DEMANDE — Des exemplaires des "Cloches de St-Boniface", numéro de janvier 1953. Prière de les adresser **au bureau d'administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 635-T.F.

Evitez les troubles sérieux d'estomac. Au premier signe de douleur gastrique ou duodénale, demandez à votre pharmacien de vous renseigner au sujet de la WILDER'S STOMACH POWDER — dans la boite à carreaux bleus. 20.

RESTAURANT A VENDRE — St-Boniface — Joli logement intime de 5 pièces. Bonne rue d'affaires. Aménagements modernes. Chiffre d'affaires: $100.00 par jour et plus. Bons revenus. Prix, avec bâtiment: $23,-000.00, à termes. Considérerait, comme partie de paiement, maison de 5 ou 6 pièces à St-Boniface.
Four Provinces Investment Co. Ltd.
300, rue Main — Tél. 92-5266
Le soir: M. Pariseau — 93-3995
699-2C.

A VENDRE — St-Adolphe — Maison de 8 pièces, avec grand jardin, située au centre du village, près du couvent ou l'on enseigne tous les grades. Electricité, citerne à eau douce, bon puits; chauffage à air chaud; service d'autobus. Pour autres informations, **s'adresser à 536, rue Aulneau, ou téléphoner à 93-6925.** (Après 6 h. p.m.) 667-3P.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
336, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan — Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 934 110
WINNIPEG

A VENDRE dans le village de Laurier — Bonne grande maison sur lot d'une demi-acre; puits, bonne eau; bonne citerne; étable pour vaches et volailles, combinée; bon terrain. Cause de vente: trop grande pour 2 vieillards (3 pièces en bas, 3 pièces en haut). **S'adresser à Mme S. Pagès, Laurier, Man.** 696-3P.

A VENDRE (ou prendrais associé actif pour me retirer) — Près église et école, dans centre bilingue; commerce prospère — viandes, épiceries, chaussures, vêtements et nouveautés. Chiffre d'affaires: plus de $100,000.00, peut être vérifié. Ce magasin serait très convenable pour 2 associés ou un particulier ayant grands enfants capables d'aider. $25,000 à $30,000; versement comptant, balance à termes. Raison: autre commerce en vue. Pour plus de renseignements, **s'adresser à J.-B. Lajeunesse, Redvers, Sask.** 694-4P.

A VENDRE A LORETTE — Cottage de 5 pièces idéal pour fermier à sa retraite. Entièrement moderne; système de chauffage à l'huile. Planchers de bois dur. Lot 81 x 330. Poulailler et 2 hangars. Possession sur entente. **S'adresser à 607, rue Bond, Transcona, Man. Téléphone: Transcona 632.** 679-3C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — Maison de 6 pièces avec soubassement en ciment à la grandeur. Garage et grand lot. 12 milles de la ville. **S'adresser à Léo Trudeau, Ile-de-Chênes, Man.** 700-3P.

TERRE A VENDRE
400 acres, 300 en culture; 15 milles au sud de Winnipeg; ½ mille du village et école; très bons bâtiments. $30,000.00, 2/3 comptant. **S'adresser à Charles Cormier, La Salle, Man.** 588-4C.

A VENDRE — Blé Redman enregistré 1 et 2, 2ème génération: $2.35 le minot, sacs inclus. — Lin Redwood certifié 1: $7.50. — Lin Marine certifié 1, traité au Panogen: $18.00. **S'adresser à Pierre Delaquis, jr, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 57 - 3.** 706-2P.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

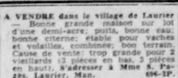
VENTE A L'ENCHERE
d'un troupeau laitier de premier choix. 29 vaches Holstein ayant subi l'épreuve antituberculeuse. (Depuis nombre d'années, aucune bête de ce troupeau n'a réagi à l'épreuve.) 1 boeuf Holstein de 2 ans, provenant d'animaux de race de la ferme des Trappistes de St-Norbert. Aussi une quantité de très bon foin. Sur la ferme de J.-A. Lavoie, quart S.-O. de la section 16, township 10, rang 4E, sur le chemin Dawson, seulement 1 mille au sud de la ligne centrale et 5 milles directement au sud des abattoirs Union, sur le chemin Dawson. **Le jeudi 16 avril 1953, commençant à 1 h. p.m. précise. Conditions: comptant.**
J.-A. LAVOIE, propriétaire
Poste restante, St-Boniface
Charles COOK, encanteur
Téléphone: Dugald 325 — 4
DUGALD, MAN.
712-2C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.



J.-A. Schimnowski — **A.-H. Côté**

Au cours d'une réunion tenue récemment, le bureau des directeurs de la compagnie Western Paint Limited a nommé M. J.-A. Schimnowski au poste de président de la compagnie et M. A.-H. Côté à celui de secrétaire-trésorier. •••

FERME A VENDRE
Située à 4 milles d'un bon village, dans district français, église catholique; sur chemin goudronné. — ¾ de section de terre des plus fertile. 480 acres, 465 en culture. 225 acres, une récolte de prise après guéret d'été; environ 50 à 60 acres nouvellement défrichées; 275 acres bonnes à ensemencer en 1953. Sol de surface noir et sablonneux; bon sous sol, pas de roches. Bonne eau en abondance. 30 milles au sud de Prince-Albert, dont 26 milles sur route goudronnée; 4 milles de la route principale pour se rendre au marché. Bons bâtiments: maison de 5 pièces construite en 1949, soubassement à la grandeur; système de chauffage et citerne. Graineries. Etable. Garage double, isolé. Propriétaire construisit maison avec intention de ne jamais vendre sa ferme; mais une aubaine exceptionnelle s'offre à lui subitement et il ne peut la laisser passer. Il réduit donc son prix de vente de $32,000.00 à $29,500.00, pour vente rapide; environ $20,000.00 comptant. Balance à termes. Pour un paiement comptant complet, réduction à $29,000.00 serait consentie. Tous comprendront qu'il y a eu amélioration d'une valeur de $15,000.00, considérant la nouvelle étendue défrichée. Ce prix de sacrifice ne vaudra que jusqu'à la fonte des neiges, afin de vous permettre d'examiner la terre. Toute personne intéressée à faire l'acquisition d'une bonne ferme devrait considérer cette aubaine. Voyez par vous-même. Pour plus de détails, **s'adresser à Daniel Lefebvre, 342—13e rue ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 713-2C.

A VENDRE le plus tôt possible, raison: transfert — bungalow moderne, 4 pièces et chambre finie au soubassement, rue Despins; chauffage à air chaud, brûleur à l'huile. Comptant pour couvrir partie soldée de l'hypothèque. **Téléphoner à 93-2162.** 683-2C.

A VENDRE
Ferme et unité de ranch de $30,000.00 à vendre à prix de sacrifice. Comprend 930 acres de terre dont le titre est incontesté. 580 acres en culture; 330 acres nouvellement défrichées et guéret d'été. Reste en chaumes ou foin cultivé; 20 milles de bonne clôture. Terrain très fertile. Bons bâtiments évalués à $9,000.00. Maison de 8 pièces avec soubassement, système de chauffage et citerne. Puits à glace. Pouvoir électrique. Etable 28' x 40', toit rond, avec élingues à foin. 10 graineries; 2 garages neufs; remise; grand poulailler. Bon puits, 54' de profondeur, bonne eau pour 100 têtes de bétail, pompe à moteur. Abri d'arbres plantés et haies. Un joli coin pour vivre. Près d'une route principale, 2 milles sur même route d'un bon village canadien-français; 30 minutes d'un excellent endroit de villégiature — cabines, canotage, pêche. Hôpital, médecin, théâtre moderne, école de $60,000.00, local de curling, église catholique et couvent. Avec cette ferme, bail de 33 ans de pacage de 920 acres est accordé à l'acheteur. 120 acres de foin cultivé. Prix de vente à sacrifice: $23,000.00; comptant: $15,-000.00 ou moins, selon certains facteurs si la vente se fait en deux parties. Termes possibles. Il y a aussi une valeur de $18,000.00 d'instruments aratoires neufs. 90 têtes de bétail. Client peut acheter ce qu'il désire à un prix raisonnable. Moi, Daniel Lefebvre, je puis garantir: si quelqu'un est en mesure de me faire connaître meilleure aubaine à ce prix, je lui procurerai le meilleur complet qui puisse être acheté à Prince-Albert. Pour tout renseignement, **s'adresser à Daniel Lefebvre, 342 — 13ème rue ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 714-2C.

FONTAINE & COMPAGNIE
Mais oui . . . Bien sûr . . . Nous vendons toujours nos réfrigérateurs à cinquante cents par jour . . .
Pas de paiement comptant, pas de paiement mensuel, pas de frais d'installation. Voici comment: Près de votre réfrigérateur, nous installons un compteur (meter). Chaque jour, vous y déposez cinquante cents. Une fois par mois, vous nous apportez le tiroir où se trouve l'argent, on vous donne un reçu et lorsque le montant est payé, le "fridge" est à vous. Pensez-y:
CINQUANTE CENTS PAR JOUR
PAS DE PAIEMENT COMPTANT
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition + Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F.

Vente d'écoulement du printemps!
Montre à arrêt et à bracelet, genre CHRONOGRAPHE, combinée



Mouvement suisse
Mesure la vitesse et la distance
A l'épreuve des chocs
Anti-magnétique
Verre incassable
Garantie pour toute une année

Comparez avec la chronographe évaluée à $39.50 — **$6.95**

Boîtier de couleur jaune or. Cadran lumineux. Trotteuse centrale. Bracelet de cuir authentique. (BRACELET EXTENSIBLE, $1.00 de plus). Instructions complètes. Argent remboursé en dedans de 5 jours, si non satisfait. Envoyez P.S.L. — ou envoyez un mandat de poste et épargnez des frais.
CANADIAN PRECISE WATCH CO.
Dept 136, Chambre 51
Rue Yonge Arcade, Toronto

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

A VENDRE à St-Pierre — Maison de 7 chambres, soubassement à la grandeur; système de chauffage automatique à air chaud. Emplacement central. Accepterait meilleure offre. **S'adresser à W.-T. Mulaire, St-Pierre-Jolys, Man.** 695-3P.

NOUS VENDONS — Blé Redman enregistré, 1ère génération, nos 1 et 2: $2.50 le minot, sacs inclus. — Redman, 2ème génération: $2.35. — Redman enregistré: $2.15. — Lee certifié: $2.25; à l'entrepôt, $2.00. — Stewart Durum: $2.50. — Orge Montcalm enregistrée, traitée au Panogen: $1.60 à l'entrepôt — Avoines Ajax, Exeter, Fortune, Vanguard: $1.05 à l'entrepôt. —Lin Marine certifié: $18.00 — Redwood certifié: $7.75. — Sheyenne enregistré: $5.95. Rocket et Sheyenne certifiés: $4.75. — Trèfle blanc: 11c la lb.; sacs inclus. — Jaune: 10c. — Trèfle blanc Brandon Dwarf: 15c. — Luzerne: 30c. — Brome certifié: 23c. **S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58. Résidences des opérateurs: 1 et 20-21.** 707-2P.

ON DEMANDE — Domestique (femme), d'âge moyen, pour emploi sur ferme. Devra commencer bientôt. Toutes les commodités possibles. Catholique de préférence. **Ecrire à C. P. 66, Virden, Man.** 677-2P.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris, 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

COMMIS GRADE I
(hommes ou femmes)
(pas d'expérience requise)
pour les bureaux du gouvernement à Winnipeg
$115-$148
Le Service Public offre des vacances et congés de maladie payés, augmentations de salaires et pensions de retraite. Pour plus de détails, communiquer avec la **Commission du Service Civil, Chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba.** W423.

INFIRMIERE D'HOPITAL, Grade I, département des Affaires des Vétérans, Winnipeg. $191-$220. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W424.

TECHNICIEN DE LABORATOIRE EN BIOLOGIE FORESTIERE (homme ou femme), pour le département du ministère fédéral de l'Agriculture, à Winnipeg. $186-$216. Pour détails complets s'adresser à la **Commission du Service Civil, Chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg.** W422.

ON DEMANDE — Fille jeune ou d'âge moyen pour travail sur ferme. Un enfant, 3 adultes. Pas de travail à l'extérieur. $70.00 par mois. **S'adresser à C.P. 66, Fannystelle, Man.** 691-2P.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES (femmes) — pour les bureaux du gouvernement à Winnipeg. Salaires $115-$186 par mois, selon expérience et qualifications. **FEMMES MARIEES SERAIENT ACCEPTEES.** Pour renseignements, s'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba.** W425.

CHAMBRE ET CUISINE à louer — meublées. Actuellement libres. **Téléphoner à 93-4240.** 708-2C.

2 CHAMBRES MEUBLEES à louer à 225, **rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone: 93-9424.** 702-2C.

A LOUER — 2 grands bureaux dans le nouveau local du Club La Vérendrye, en face de l'hôtel de ville à St-Boniface. Possession le 1er avril. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 135, avenue Provencher, ou au nouveau local,** ou encore **téléphoner au numéro 20-2082.** 645-T.F.

A LOUER — Suite fournie en échange pour pension du propriétaire. **Téléphoner, après 6 h., à 20-7151.** 692-2C.

A LOUER — 2 chambres meublées, avec poêle électrique. **S'adresser à 502, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 93-4805.** 688-2C.

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

La Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg

C'est bien samedi prochain, 11 avril, que tous les Canadiens français de Winnipeg ont rendez-vous à la salle paroissiale du Sacré-Coeur pour une autre des soirées de famille organisée par notre société nationale.

Nous aimons à le répéter que tous ceux qui assistent à ces soirées s'en félicitent à chaque fois parce que l'esprit de franche gaieté qui règne au cours de ces soirées ne se trouve nulle part ailleurs. Si quelqu'un doute de ces paroles qu'il vienne y voir.

Nous savons déjà qu'un bon nombre de nos bons amis de St-Boniface, de Norwood, de Transcona, de Fort Garry et de St-Norbert se joindront à nous. Excusez, mais nous avons négligé de mentionner ceux de St-Vital qui, dit-on, organisent un contingent pour venir à cette soirée.

Il y aura prix pour tous les goûts: prix pour les cartes, prix d'entrée. Les musiciens retenus sont de bonne réputation. Somme toute, c'est une soirée qu'il ne faut pas manquer. Tous sont les bienvenus.

Et surtout, le but de cette soirée mérite votre encouragement: les profits sont destinés à l'éducation de nos petits compatriotes de Winnipeg. Oui, c'est l'école du Sacré-Coeur qui bénéficiera de votre générosité.

LE DEFRICHEUR

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur pour le mois de mars

Grade XI: catéchisme, Rita Boudreau; français, Irène Bourbonnière; rédaction, René Paradis.

Grade X: catéchisme, Claudette LaFlèche; français, Lucille Coutu; rédaction, Lucille Coutu.

Grade IX: catéchisme, Gabriel Paradis; français, Jacqueline Lacroix; rédaction, Anne-Marie Doiron.

Grade VIII: catéchisme, Joan Frost; français, Laurent Leblanc; rédaction, Gérard Glenn.

Grade VII: catéchisme, Paul-Emile Villeneuve; français, Léopold Gareau; rédaction, Paul-Emile Villeneuve.

Grade VI: catéchisme, Marcel Villeneuve; français, Joseph Courchaine; rédaction, Jo-Ann Carignan.

Grade V: catéchisme, Robert Williams; français, Roberta Coutu; rédaction, Jacques LaFlèche.

Grade IV: catéchisme, Roland Durand et Yvonne Préfontaine; français, Raymond Yost et Raymonde Villebrun.

Grade III: catéchisme, Claude Bohémier et Ronald Buors; français, Charles Coutu et Denise Trottier.

Grade II: catéchisme, Georges Villeneuve et Antoine Ménard; français, Raymond Bourgeois et Raymond Desautels.

Grade I: catéchisme, Roger Dacquay et Lucille Patenaude; français, Garry Vien et Caroline Yost.

Piano: Claudette Sala.

Chant: Laura Nault et Pierre Bourgeois.

A LOUER — Une ou 2 chambres meublées. Près de l'autobus. Libre le 1er mai. **Téléphoner au no 20-8796.** 701-2C.

CHAMBRE ET PENSION pour un couple âgé ou un vieillard seul. Maison moderne, près de la basilique, des dentistes et médecins. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface.** 690-3P.

A LOUER — 2 chambres, meublées ou non, peuvent être louées séparément. Sur premier plancher, entrée privée. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 705-2C.

A LOUER — Appartement de 3 pièces et salle de bain, près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man.** 704-2C.

CHAMBRE ET PENSION pour une jeune fille, au Norwood, près arrêt d'autobus. Maison privée. **Téléphoner à 20-2516.** 703-2C.

A VENDRE
Norwood — rue Horace — Bungalow de 6 pièces, cave pleine grandeur. Prix, $9,500.00; comptant requis, $5,600.00.
St-Boniface — Centre — maison de 6 pièces, bon emplacement. Garage. Prix, $11,500.00; comptant requis, $5,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; 2 salles de bain. Garage double. Bons revenus. Prix, $15,500.00; comptant requis, $8,500.00.
M. R. FORTIER
668, rue Taché, St-Boniface
Téléphone, le jour: 20-8023
693-2P.

A VENDRE
St-Boniface, centre de la ville — 3 maisons sur même lot; doivent être vendues ensemble. Bon revenu de loyer assuré. Prix, seulement $10,-000.00.
St-Boniface — Cottage de 3 pièces, près écoles. Prix, $4,200.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $6,000.00.
St-Boniface — près de la basilique — Cottage ultra-moderne de 4 pièces plus grande salle de récréation au soubassement. Chauffage à l'huile. Prix, $9,900.00.
St-Boniface — Duplexe moderne de 11 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $10,000.00.
Norwood — Maison moderne de 8 pièces; chauffage à air climatisé. Prix réduit à $7,900.00 pour vente immédiate.
Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,000.00.
Norwood — Cottage semi-moderne de 5 pièces. Prix, $4,000.00; comptant requis, $2,500.00.
St-Boniface — Atelier de réparation et d'assemblage de machines; outillage moderne, dans district commercial. Seulement $6,000.00.
Ferme à 30 milles de Winnipeg — 420 acres, toutes en culture; 300 prêtes à ensemencer. Bons bâtiments; électricité. ½ mille d'un village canadien-français. Prix, $40,000.00.
20 milles de Winnipeg — 172 acres toutes en culture. Bâtiments; bonne eau; électricité; près village, école, etc. Prix, $17,200.00.
S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-4178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
710-2C.

Faites votre couture et épargnez avec les accessoires d'EATON

Faire sa couture soi-même épargne de l'argent et constitue un travail intéressant. Si vous voulez des accessoires de meilleure qualité pour faire votre couture, achetez-les chez Eaton.

Fil — 200 verges, 18c	Aiguilles — ordinaires 5c
650 verges, 57c	"Gold Eye" 10c
400 verges, 32c	Enfile-aiguilles, 5c et 10c
Coton mercerisé, ... 9c	Sous-bras, 30c à 75c
Galons à mesurer, 15c, 20c, 30c, 35c et 40c	Galon en biais Gleneaton 25c
	Dés — simples 5c
	doublés 10c
Galon pour border coutures 15c	Ciseaux à denteler 3.95

Ne sont illustrés ici que quelques-uns des articles du vaste assortiment des accessoires pour une meilleure couture.

Rayon de la mercerie, Rez-de-chaussée.

T. EATON Co LIMITED

Le R. P. Ouroussoff, S.J., parlera au Collège St-Paul de Winnipeg

Les catholiques de Winnipeg auront l'occasion d'assister à une conférence donnée par le distingué Jésuite russe, le R. P. André Ouroussoff, le lundi 13 avril, à 8 h. 15, dans la salle Paul Shea, au Collège St-Paul. Il traitera de "La situation de l'Eglise en Russie".

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE
St-Boniface — Maison moderne de 8 pièces. Prix, $9,200.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $5,500.00; comptant requis, $2,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces, entrées privées. Prix, $6,900.00, à termes.
St-Boniface — Cottage moderne de 3 pièces. Prix, $4,000.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 pièces; très bel emplacement; planchers de bois dur. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Vital — 5 acres de terrain avec maison de 6 pièces. Prix, $7,800.00, à termes.
Le soir
M. A. Sylvestre, 500, rue Ritchot
Téléphone 20-6974
689-2C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702
A VENDRE
St-Boniface — Comptoir à lunches et casse-croûte; chiffres d'affaires, $60 par jour. Aménagements modernes. Logis de 3 pièces. Prix, édifice et aménagements: seulement $8,800.00. $2,500.00 comptant; balance comme loyer.
Près de Winnipeg — Ferme de 300 acres, 200 en culture; 34 têtes de bétail; instruments aratoires au complet; très bons bâtiments; électricité, bonne eau. Revenus du lait: plus de $600 par mois. Près d'un très gros village. Une aubaine incomparable. Le tout, contrat de lait, ferme, machineries et troupeau: seulement $27,000.00; $13,000.00 comptant seulement; balance comme loyer.
St-Boniface — Bungalow de 4 pièces fini stuc. 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à l'huile. Près basilique. Propriétaire transféré, vendra à prix de sacrifice. Accepterait offre.
Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces. 2 pompes à essence. 2 agences d'huile. Chiffre d'affaires en 1952: $50,000. Net: $8,000. Propriétaire malade, vendra le tout à prix de sacrifice. Bungalow, garage, camion et commerce: $8,500.00, à termes.
Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
711-2C.

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Mathis	19	14
St-Laurent	18	15
Carlow	15	18
Newman	14	19

Records de la semaine:

H 1 P — Mme Mathis	259
H 3 P — Mme Mathis	711

• • •

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Western Paint	21	9
Guertin Frères	19	11
Canadian Publishers	15	15
Hôtel Roblin	5	25

Records de la semaine:

H 1 P — Hervé Sala	212
H 3 P — Hervé Sala	556
H 1 P — Can. Publishers	946
H 3 P — Can. Publishers	2556

Tel mot est un sourire et tel autre un regard. — V. HUGO.

Prenez vos vacances au printemps, avant l'arrivée des moustiques et des grandes chaleurs. Prix spécial pour mai et juin: $15.00 par semaine, pour cabine meublée au complet. A 40 milles de Winnipeg.
Faites vos réservations d'avance à
GILBERT RESORT
Téléphone: Selkirk 809 — 23
665-7C.

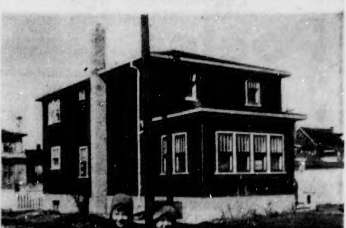
A VENDRE
St-Boniface — 2 lots avec petite maison de 3 chambres: $1,000.00.
433, rue Dumoulin — Maison de 4 chambres: $6,000.00.
421, rue Dumoulin — Maison de 9 chambres: $8,000.00.
A la campagne — Magasin à vendre ou à échanger pour propriété de ville.— Hôtels de campagne: $40,000.00 à $65,000.00.
Fermes et commerces dans plusieurs districts.
Pour gens désirant s'installer à la campagne, dans bons villages, nous avons de belles propriétés près églises et écoles, dans bons centres canadiens-français.
APOLLINAIRE GENDRON
Agent d'immeubles
185, ave Provencher, St-Boniface
709-2C.

REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver . . .
Erreur . . . Passez nous voir . . . Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE
font mieux.
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

RAY COUTURE — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

A VENDRE



Maison de 10 chambres, au centre de St-Boniface. Chauffage à l'huile. Construite en 1936. Soubassement pleine grandeur. $7,000 comptant; balance $25.00 par mois, à 4% d'intérêt. Accepterait $11,500.00 comptant.
S'adresser à J.-E. Beaulieu, 421, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface
Téléphone: 20-9552
698-2C.

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 — Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
36, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2283

Paletots en gabardine tout laine
De toutes les couleurs
Grandeurs, 35 à 44 $34.50

200, ave Provencher — CHEZ HUOT — St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., excepté le vendredi où il ferme à 9 h. p.m.

Paletots "Stubley" tout laine
Importés d'Angleterre — De toutes les couleurs
Grandeurs, 35 à 44 $38.50